

PARLEMENT EUROPÉEN

LE MAGAZINE DES GRANDS ENJEUX

**Economie et éco-développement territorial :
une Province attractive**

Mons 2015, Capitale européenne de la Culture

Les défis et les chances d'un territoire frontalier

Une politique sociale particulièrement à la pointe

BILINGUAL MAGAZINE



**La province de Hainaut,
un redéploiement efficace**

The Province of Hainaut, an efficient relaunch

Le Hainaut : en quête de voies nouvelles et prometteuses



Tommy Leclercq

Gouverneur de la province de Hainaut

Serge Hustache

Président du Collège provincial
du Hainaut

2015, c'est une dynamique inédite qui trouve ainsi à s'exprimer. A l'instar de Lille en 2004, le Hainaut fait, au travers de cet événement, le pari d'une créativité culturelle et technologique porteuse d'avenir.

Et les raisons d'y croire sont nombreuses : les trois territoires qui composent la province vivent en ce moment une profonde mutation. Les grandes villes – Charleroi, Mons, La Louvière et Tournai – osent une rénovation urbaine sans précédent. Les universités s'impliquent dans l'émergence de pôles de développement inédits aux côtés de la Wallonie et des agences de développement économiques hainuyères. La logistique, les sciences du vivant, l'aéronautique, les nouveaux matériaux et les technologies numériques sont devenus ces nouveaux filons que le Hainaut entend exploiter. Les résultats sont tangibles : ce n'est, en effet, pas par hasard que des géants tels que *Google*, *Microsoft*, *Baxter* ou *Johnson & Johnson* se sont implantés chez nous. Et pour que ce choix profite à tout le monde, la formation n'est pas en reste. Elle est même considérée comme une urgence et mobilise les écoles qualifiantes, les hautes écoles, les universités et les centres de compétences qui, chaque jour, s'efforcent de faire correspondre le profil des Hainuyers aux enjeux d'aujourd'hui.

Evoker le Hainaut dans une publication à vocation européenne, quoi de plus naturel ? La province belge se situe au carrefour des principales voies continentales et son histoire se confond, à bien des égards, avec celle de l'Europe. Les grandes conquêtes, les luttes d'influence, les effervescences culturelles, la révolution industrielle mais aussi les crises économiques ont façonné les paysages hainuyers et ont forgé le caractère de sa population.

Mais cette province en profonde reconversion est aussi un espace où il fait bon vivre. Le Hainaut que, jadis, l'on traversait sans s'en soucier est devenu une terre de tourisme et de découverte. Le folklore et le patrimoine y sont perçus comme une richesse étonnante que peu d'autres territoires peuvent revendiquer. Entre sites miniers, édifices religieux et carnavaux, pas moins de dix-neuf lieux et événements sont reconnus par l'Unesco au patrimoine de l'Humanité. Un record qui en dit long !

Le Hainaut d'aujourd'hui se reconstruit au nom de cet héritage. Terre traditionnelle d'exploitation minière, de sidérurgie mais aussi d'agriculture, la plus grande province wallonne s'invite dans le cercle des espaces européens d'innovation pour trouver un souffle nouveau. Autour de Mons, Capitale européenne de la Culture en

Témoins d'un riche passé, cadeaux de la ferveur populaire, symboles d'une reconversion en cours, ils sont la moisson de l'Histoire et les ferments d'un territoire qui se réinvente sans cesse ■

Colruyt Group prend de la hauteur

Grâce au soutien de l'Union Européenne, Colruyt Group a pu construire un nouveau centre de distribution de grande envergure et à la pointe de la technologie, qui engendrera la création de 350 nouveaux emplois. Découvrez-le en page XX.



Interview with: Tommy Leclercq, Governor of the Province of Hainaut and Serge Hustache, Chairman of the provincial College of Hainaut

Hainaut: searching for new and promising ways



Le nouveau centre de congrès de Mons, symbole d'un renouveau économique.

Talking about Hainaut in a European publication, what could be more natural? The Belgian Province is located at the crossroads of the principal continental routes and its history merges, in many ways, with that of Europe. Great conquests, fights for influence, cultural happenings, the industrial revolution but also economic crises have shaped the landscape of Hainaut and forged the character of its population.

The Hainaut of today is rebuilt in the name of this heritage. Traditionally mining country for iron and steel, but also agricultural, the largest Walloon province is invited to join the circle of innovative European spaces to find new life. Around Mons, European Capital of Culture 2015, it is a new dynamic, which is finding expression in this way. Like Lille in 2004, Hainaut, through this event, is betting on future-oriented cultural and technological creativity. And there are numerous reasons to believe in it: the three territories that make up the Province are experiencing deep changes at this time. The large cities - Charleroi, Mons, La Louvière and Tournai - are daring to undertake an urban restoration without precedent. The universities are involved in the emergence of new development

centres alongside Wallonia and the economic development agencies of Hainaut. Logistics, life sciences, aeronautics, new materials and digital technologies have become these new veins which Hainaut intends to exploit. The results are tangible: it is not, indeed, by chance that giants such as Google, Microsoft, Baxter and Johnson & Johnson have set up here. And to make sure that this choice benefits everyone, training is essential. It is even considered urgent and mobilises the qualifying schools, higher education schools, universities and specialist centres which, each day, endeavour to match the profiles of people in Hainaut to the stakes of today. But this Province in deep reconversion is also a space where living standards are high. Hainaut that, formerly, one crossed without paying attention has become a land of tourism and discovery. The folklore and heritage there are seen as an astonishing richness that few other territories can assert. Between mining sites, religious buildings and carnivals, no less than nineteen places and events are UNESCO World Heritage sites. A telling record! Witnesses to a rich past, products of popular enthusiasm, symbols of a reconversion in progress, they are the harvest of history and the leaven of a territory unceasingly reinvented ■

SOMMAIRE : Province du Hainaut



Le Hainaut : en quête de voies nouvelles et prometteuses 1
Éditorial de Tommy Leclercq, gouverneur de la province de Hainaut et Serge Hustache, président du Collège provincial du Hainaut

“Un bond de géant vers l'avant” 7
Un entretien avec Elio Di Rupo, bourgmestre de Mons, ministre d'État

“Une capitale économique régionale” 9
Un entretien avec Paul Magnette, bourgmestre de Charleroi

“Tournai, une ville de bouillonnement culturel” 11
Un entretien avec Rudy Demotte, bourgmestre de Tournai

Une cité en pleine reconversion 14
Un entretien avec Jacques Gobert, bourgmestre de La Louvière

Province du Hainaut en chiffres 16

Economie & éco-développement : une Province attractive

“Le Hainaut, première en matière d'exportations” 18
Un entretien avec Gérald Moortgat, député provincial en charge de l'éco-développement territorial

Cultiver l'innovant 22

Garocentre, “l'Europe à quai” 26

BSCA : un aéroport régional aux grandes ailes 29
Un entretien avec Jean-Jacques Cloquet, administrateur délégué de l'aéroport Bruxelles Sud-Charleroi (BSCA)

Accompagner, la clé des champs hainuyers 31

SOMMAIRE : Province du Hainaut



Enseignement, recherche, innovation

“Les filières qualifiantes sont porteuses d’emplois”	34
Un entretien avec Annie Taulet, députée provinciale en charge de l’éducation et de la formation	
Démocratiser l’accès au savoir	36
Un entretien avec Calogero Conti, recteur de l’Université de Mons	
Haute Ecole Condorcet, la promesse d’un avenir fertile	38
Fascinante puissance du vivant	41

L’Europe en Province de Hainaut

“Tisser des liens forts et durables”	44
Un entretien avec Serge Hustache, président du Collège provincial, en charge de la coopération internationale	
La province de Hainaut est naturellement tournée vers l’extérieur	46
Un entretien avec Paul Magnette, ministre-Président du Gouvernement wallon	
“Faire de l’Europe de Maastricht une réalité”	49
Un entretien avec Eric Delecasse, directeur d’INTERREG IV France-Wallonie-Vlaanderen	

Tourisme et culture

La Cathédrale de Tournai, phénix wallon	52
Le Hainaut, des générations de folklore	54
“La Province tout entière sera irriguée par la dynamique 2015”	56
Un entretien avec Fabienne Capot, députée provinciale en charge de la culture et du tourisme	
Mons, capitale européenne de la culture	58
Un entretien avec Yves Vasseur, commissaire de la fondation Mons 2015	
“Donne-moi ton charbon, j’en ferai de l’art”	60
La jeunesse s’invite au musée	62

Solidarités

“Sensibiliser, encore et toujours”	68
Un entretien avec Yves Lardinois, député provincial, en charge de l’action sociale, du sport et de l’enseignement supérieur	
“La santé pour mieux vivre”	71

TABLE OF CONTENT: Province of Hainaut

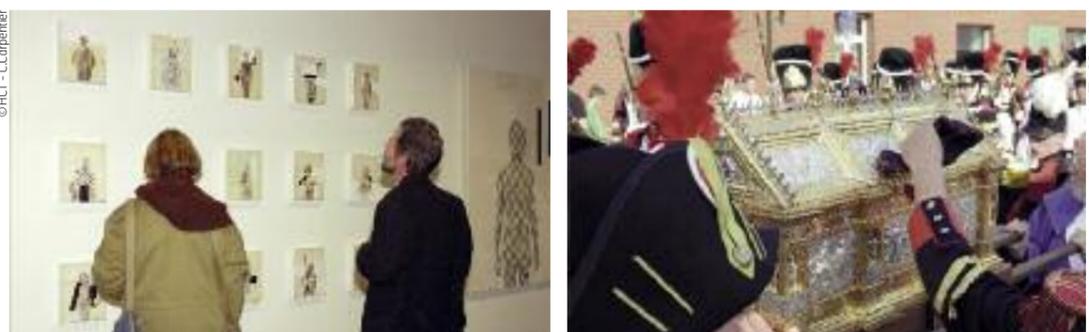
Hainaut: searching for new and promising ways	2
Tommy Leclercq, governor of the Province of Hainaut and Serge Hustache, chairman of the provincial College of Hainaut	
“A giant leap forwards”	8
Interview with Elio Di Rupo, mayor of Mons, minister of State	
“A regional economic capital”	10
Interview with Paul Magnette, mayor of Charleroi	
“Tournai, a place of cultural vitality”	13
Interview with Rudy Demotte, mayor of Tournai	
A city in full reconversion	15
Interview with Jacques Gobert, mayor of La Louvière	
Province du Hainaut: key figures	16

Economy and eco-development: an attractive province

“Hainaut, first for exports”	19
Interview with Gérald Moortgat, MP in charge of territorial eco-development	
Cultivating innovation	23
Garocentre, “Europe at the quayside”	27
BSCA: a regional airport with large wings	30
Interview with Jean-Jacques Cloquet, managing Director of the Brussels Sud-Charleroi airport (BSCA)	
Support, the key to success in the Hainaut countryside	32



TABLE OF CONTENT: Province of Hainaut



Education, research, innovation

"The qualifying industries bring jobs" _____	35
<i>Interview with Annie Taulet, MP in charge of education and training</i>	
Democratising access to knowledge _____	37
<i>Interview with Calogero Conti, chancellor of the University of Mons</i>	
Haute Ecole Condorcet, the promise of a fertile future _____	39
The fascinating power of living organisms _____	42

Europe in the province of Hainaut

"Weaving strong and sustainable bonds" _____	45
<i>Interview with Serge Hustache, chairman of the Provincial College, in charge of international co-operation</i>	
The province of Hainaut is naturally turned towards the outside _____	48
<i>Interview with Paul Magnette, minister-President of the Walloon Government</i>	
"Making the Europe of Maastricht a reality" _____	50
<i>Interview with Eric Delecoisse, director of INTERREG IV France-Wallonia Vlaanderen</i>	

Tourism and culture

Tournai Cathedral, the Walloon phoenix _____	53
Hainaut, generations of folklore _____	55
"The whole Province will be rejuvenated by the energy of 2015" _____	57
<i>Interview with Fabienne Capot, provincial MP in charge of culture and tourism</i>	
Mons, European capital of culture _____	59
<i>Interview with Yves Vasseur, commissioner of Mons 2015</i>	
"Give me your charcoal, I will make art from it" _____	61
Young people at the museum _____	63

Solidarity

Raising awareness, now and always" _____	70
<i>Interview with Yves Lardinois, provincial MP, in charge of social action, sport and higher education</i>	
"Health for a better life" _____	72



ENTRETIEN | Désignée capitale culturelle européenne en 2015, Mons accueille cette opportunité comme un tremplin vers la réalisation de ses ambitions futures. Une métamorphose sans précédent en termes de d'économie et d'image.

"Un bond de géant vers l'avant"

Capitale culturelle de la Wallonie, Mons a été également désignée capitale culturelle européenne de l'année 2015. Que représente pour vous cette nomination ?

Il s'agit d'une opportunité unique pour la ville, la région et ses habitants. Une occasion de se développer de manière structurelle, pour les générations futures. Grâce à Mons 2015, la Ville devient un phare de développement pour toute la région. À Lille, en 2004, la capitale européenne de la culture avait permis à la ville de faire un bond de dix ans en avant en matière de développement.

2015 est également important en matière de changement d'image. Nous avons entamé cette reconversion depuis une dizaine d'années et les effets se font sentir actuellement : pour la première fois, des entreprises d'ampleur internationale investissent à Mons et donnent de la visibilité à la ville. La création de la "Digital Innovation Valley" de Mons en fait notamment partie. Un exemple tout récent : CNN vient de classer Mons en deuxième destination dans le monde, à visiter en 2015 !

Quels sont les enjeux de cet événement au-delà de 2015, notamment pour le rayonnement de la ville ?

Les travaux en cours et les investissements déjà réalisés vont être profitables à tous les habitants de notre région. Mons 2015 n'est pas un aboutissement. C'est le commencement d'une nouvelle ère pour la région. Etre Capitale européenne de la Culture nous assure un effet de levier unique pour les décennies à venir. Tout le programme de Mons 2015 est bâti autour du concept de "métamorphose". La métamorphose d'une ville, de ses infrastructures, de son écono-

mie. La désignation de Mons permet à notre ville d'accomplir un bond de géant vers l'avant. C'est une vraie promotion, une chance extraordinaire que nous avons su saisir. Durant cette décennie, Mons a profondément changé. Voici 10 ans, nous avons entamé un changement d'image et une reconversion économique. Mons 2015 a été l'un des vecteurs de ce changement. Mais il ne faut pas oublier toute la stratégie que nous avons pu conduire grâce aux fonds européens. Mons 2015 n'est pas seulement un projet culturel ambitieux. Mons 2015, c'est avant tout un projet de territoire qui favorise l'essor de toute une région. Nous avons décidé de lier la culture à l'économie pour retrouver le plus vite possible une prospérité durable.

En tant que chef-lieu de la province, quels sont vos projets et axes de développement futurs ?

Evidemment, tout ce que nous faisons ne se limite pas à la ville mais nous travaillons pour la région tout entière. Nous avons inauguré début janvier le nouveau centre de

congrès de Daniel Libeskind, nous venons d'inaugurer le premier office d'informations touristiques et culturelles "VisitMons", un centre de design, une maison des musiques ("Arsonic") et cinq nouveaux musées, dont trois "patrimoines mondiaux de l'Unesco" : Musée du Doudou; Mons Memorial Museum (MMM); SILEX (les Minières de Spiennes); l'Artothèque (avec nos collections numérisées) et le Beffroi.

"Au-delà de la ville, nous travaillons pour la région toute entière."

Dans un futur un peu plus lointain, la nouvelle gare signée par l'architecte mondialement connu Santiago Calatrava sera achevée. Elle se trouvera à quelques pas du nouveau centre de congrès, réalisé par l'architecte lui aussi mondialement connu Daniel Libeskind.

Ces deux infrastructures amélioreront le tourisme à Mons, notamment le tourisme d'affaires. Elles seront des pôles d'attraction et participeront largement au rayonnement international de notre ville.

Ces réalisations nouvelles viennent compléter une première vague d'investissements majeurs, réalisés depuis une décennie (nouveau théâtre; lieux voués à la culture; salle de concert...). Toutes ces réalisations vont profiter à tous les habitants de la région pour les décennies à venir ■

Propos recueillis par Pauline Pouzankov



Elio Di Rupo
Bourgmestre de Mons, ministre d'État

Interview with: Elio Di Rupo, Mayor of Mons, minister of State

“A giant leap forwards”

Designated European cultural capital in 2015, Mons welcomes this opportunity as a springboard towards the realisation of its future ambitions: a metamorphosis without precedent in terms of economy and image.

Cultural Capital of Wallonia, Mons was also designated European Capital of Culture 2015. What does this nomination represent for you?

It is a unique opportunity for the City, the region and its inhabitants; an opportunity to develop in a structural way, for future generations. Thanks to Mons 2015, the City is becoming a flagship of development for the whole region. For Lille, in 2004, the European capital of culture label made it possible to make a 10-year leap ahead as regards development. 2015 is also important in terms of changing image. We started this reconversion ten years ago and the effects are now being felt: for the first time, companies of international scope are investing in Mons and giving visibility to the city. The creation of the “Digital Innovation Valley” of Mons is a notable part of this. A very recent example: CNN has just classified Mons 2nd destination in the world, to visit in 2015!

“During this decade, Mons has radically changed.”

What are the stakes of this event beyond 2015, in particular for the reputation of the city?

The works in progress and investments already made will be advantageous to all the inhabitants of our region. Mons 2015 is not an end. It is the beginning of a new era for the region. To be European Capital of Culture is a unique lever for the decades to come. The whole Mons 2015 programme is built around the concept of “metamorpho-



“For now 10 years, we have started a change of image and an economic reconversion.”

sis”; the metamorphosis of a city, its infrastructure, its economy. The designation of Mons makes it possible for our city to achieve a giant leap forwards. It is a real promotion, an extraordinary opportunity, which we knew to seize. During this decade, Mons has radically changed. For now 10 years, we have started a change of image and an economic reconversion. Mons 2015 was one of the vectors of this change. But one should not forget all the strategy we have been able to follow thanks to European funds. Mons 2015 is not only an ambitious cultural project. Mons 2015 is above all a whole territorial project supporting the rise of a whole area. We decided to link culture to the economy to find sustainable prosperity as quickly as possible.

As administrative centres of the Province, what are your projects and future axes of development?

Of course, everything we are doing is not limited to the city, we are working for the whole region. We will inaugurate the new

Daniel Libeskind conference centre at the beginning of January and we have just inaugurated the first office of tourist and cultural information “VisitMons”. Soon there will be a design centre, a house of music (“Arsonic”) and 5 new museums, including 3 “UNESCO World Heritage”: Museum of Doudou; Mons Memorial Museum (MMM); SILEX (Mines of Spiennes); Artothèque (with our digitised collections) and the Belfry. In a little more distant future, the new station signed by the world-renowned architect Santiago Calatrava will be completed. It will be a few steps from the new conference centre, by the architect Daniel Libeskind, also world famous. These two infrastructures will improve tourism in Mons, in particular business tourism. They will be centres of attraction and will take significant part in the international reputation of our city. These new achievements have come to supplement a first wave of major investments, carried out over a decade (new theatre; places dedicated to culture; concert hall...). All these achievements will benefit all the inhabitants of the region for the decades to come ■

ENTRETIEN | Première commune de Wallonie et troisième à l’échelle de la Belgique, Charleroi, jadis grande terre de charbon et de mines, s’impose aujourd’hui comme la capitale économique régionale. Sa taille importante et la densité de son tissu industriel en font un carrefour incontournable au sein de la Province de Hainaut.

“Une capitale économique régionale”

Pouvez-vous nous présenter votre commune et définir sa place au sein de la province de Hainaut ?

Avec 200 000 habitants, Charleroi est la plus grande ville de Wallonie. Elle a toujours été un moteur économique et social pour l’ensemble de la région. Le cœur de la métropole est en transformation urbanistique et en plein redéploiement non seulement culturel, mais aussi événementiel. Le nouveau Charleroi est en passe de se réaliser : il s’agit sans conteste d’une ville d’avenir.

Quels sont les secteurs clés de l’économie locale aujourd’hui ?

Charleroi est parvenue à préserver sa structure industrielle en grande partie grâce à sa localisation. Très peu de villes peuvent se targuer d’attirer sur leur territoire des groupes multinationaux tels que Alstom, Arcelor, Industeel, Nexans, Thalès, AGC, la Sonaca ou la Sabca. Le développement plus récent et remarquable de l’Aéroport, qui a attiré des centres de recherche d’excellence et des PME actives dans des métiers d’avenir, notamment liés aux biotechnologies, permet à la fois de consolider sa position de pôle industriel et de diversifier sa structure économique.

Quels sont les principaux atouts dont dispose Charleroi pour être attractive ?

La ville est au cœur de l’un des deux grands pôles industriels de Wallonie, lieu d’accueil d’entreprises de toutes tailles, de la petite PME familiale à la grande multinationale.

Par ailleurs, étant située au cœur d’une agglomération de près d’un demi-million d’habitants, Charleroi est assez large pour concentrer des infrastructures et des services publics de qualité et pour s’imposer comme un pôle de culture, de commerce, de l’Horeca (hôtels-cafés-restaurants) et du divertissement. L’autre grand atout de Charleroi est sa remarquable localisation géographique. Ancrée au cœur de l’Europe, en plein centre de la dorsale wallonne sur l’axe est-ouest, à proximité immédiate du nord de la France et dans le prolongement des zones urbaines d’Anvers et Bruxelles, elle peut pleinement affirmer son attractivité. Tant en termes de réseaux autoroutiers et routiers, que de lignes ferroviaires, fluviales et aériennes, la ville est remarquablement desservie par les transports.

Des Conseils Consultatifs dédiés aux Jeu-



nes, aux Aïnés et aux Personnes handicapées ont par ailleurs été créés dans votre ville...

Ils ont été mis en place pour que les besoins spécifiques de chacune de ces catégories soient entendus et respectés. Ils se placent en véritable outil de concertation car ils délibèrent, par voie d’avis remis au Collège communal, sur toutes les questions qui touchent les Carolorégiens, qu’elles soient d’ordre éthique, social, économique, sanitaire, culturel, pédagogique, juridique, sécuritaire ou environnemental.

Quels sont selon vous les grands enjeux auxquels sera confrontée la ville dans le futur ?

Son premier défi est de renforcer son statut de capitale économique régionale. La formation constituera elle aussi un enjeu de taille, au travers de la construction du campus technologique, de la création d’une Université ouverte, du déploiement de l’offre universitaire en centre-ville et de la création de la Cité des métiers, grand pôle de l’enseignement technique. Sans oublier que Charleroi se porte candidate pour organiser la compétition du Worldskills 2019, le Mondial des métiers. Tous ces éléments permettront de mettre en adéquation le profil du capital humain local avec les attentes du marché du travail ■

Propos recueillis par Sacha Grynbaum

Paul Magnette
Bourgmestre de Charleroi

Interview with: Paul Magnette, Mayor of Charleroi

“A regional economic capital”

Number one commune in Wallonia and third in Belgium, Charleroi, formerly grand territory of coal and mines, is today the unmistakable regional economic capital. Its large size and the density of its industrial fabric make it a crossroads impossible to circumvent within the Province of Hainaut.

Can you present your commune to us and define its place within the Province?

With 200,000 inhabitants, Charleroi is the largest town in Wallonia. It has always been an economic and social engine for the whole of the Region. The heart of the metropolis is in urban transformation and in full cultural and event-driven redeployment. The new Charleroi is happening: it is without question a city of the future.

What are the key sectors of the local economy today?

Charleroi mainly managed to preserve its industrial structure thanks to its location. Very few cities can be proud to attract to their territory multinational groups such as Alstom, Arcelor, Industeel, Nexans, Thalès, AGC, Sonaca and Sabca. The more recent and remarkable development of Aéroport, which has attracted research centres of excellence and SMEs active in industries of the future, in particular related to biotechnologies, makes it possible to consolidate its position as centre of industry and diversify its economic structure.

What other main assets are available to Charleroi to be attractive?

The city is at the heart of one of the two large industrial centres of Wallonia, host to companies of all sizes, from small family SMEs to large multinationals. In addition, being located in the middle of an agglomeration of almost half a million inhabitants, Charleroi is broad enough to concentrate infrastructures and public services of quality and to be an essential centre of culture, trade, hotel-cafes-restaurants and entertainment. The other large asset of Charleroi is its remarkable geographical location.



With 200,000 inhabitants, Charleroi is the largest town in Wallonia.

discuss, by way of opinion given to the communal College, all matters affecting the inhabitants of Charleroi, be they ethical, social, economic, medical, cultural, teaching, legal, security-related or environmental.

According to you, what are the main issues that the city will have to face in the future?

Its first challenge is to reinforce its status of regional economic capital. Education will also constitute a sizeable stake, through the construction of the technological Campus, the creation of an open University, deployment of the university offer in the downtown area and creation of the City of trades, a large centre for technical teaching. Without forgetting that Charleroi is standing as candidate to organise the World Skills 2019 competition, the World Fair for Trades. All these elements will make it possible to match the profile of local human capital with the requirements of the job market ■

Anchored in the middle of Europe, in full centre of the Walloon spine on the East-West axis, in the immediate vicinity of the North of France and in the prolongation of the urban zones of Antwerp and Brussels, it can fully affirm its attractiveness. As much in terms of motorways and road networks, as railways, waterways and airlines, the city is remarkably served by transport.

Advisory Councils dedicated to Young people, the Aged and People with Disabilities have also been created in your city... They were set up so that the specific needs for each one of these categories can be heard and respected. They are positioned as genuine tools of dialogue because they

ENTRETIEN | En plus d’être l’une des plus anciennes villes de Belgique, Tournai s’inscrit dans un ensemble métropolitain transfrontalier. Berceau de la monarchie française, elle porte dans son architecture, ses traditions et sa culture l’histoire de territoires très contrastés.

“Tournai, une ville de bouillonnement culturel”

Qu’est-ce qui caractérise l’identité de Tournai?

Ce qui est dans nos racines et qui n’est pas sans importance pour le futur, est que Tournai a fait partie de la première monarchie française (sous Clovis n.d.r.). Encore aujourd’hui, elle en garde la trace sur ses façades. C’est un élément de racine qui pèse pour un ensemble transfrontalier.

Cette ville respire la vie provinciale mais est aussi l’ancienne capitale du Royaume franc, et plus encore même, celle de la première dynastie française (les Mérovingiens n.d.r.*). Elle joue un rôle prédominant dans l’histoire de l’Europe moderne, de la Belgique et de la France.

Dans sa modernité, Tournai a gardé l’usage de sa langue vernaculaire, le picard, et l’entretient par l’activité culturelle et littéraire. C’est effectivement une ville frontalière à la charnière entre la Belgique francophone et la France mais aussi une articulation entre les Francophones et les Flamands. Pendant des siècles, elle fut la capitale spirituelle de la Flandre et fait perdurer encore aujourd’hui cette fonction de rapprochement de cultures, de nationalités et de langues entre deux territoires différents.

C’est une ville de bouillonnement culturel de masse. Elle accueille de nombreuses initiatives qui dynamisent l’économie virtuelle comme l’édition numérique. C’est également la relation transfrontalière qui a généré une plateforme universitaire, première du genre, qui rassemble toutes les universités franco-

phones de Belgique et qui tissent des liens avec les universités flamandes de Courtrai notamment.

Tournai est aussi un lieu de création artistique : le nombre d’étudiants inscrits dans des écoles d’art (4 000) rapporté à la population (environ 70 000 habitants) fait de nous le leader mondial.

Quelles sont les éléments patrimoniaux qui racontent le plus l’histoire de Tournai ?

Sur le plan patrimonial, le quartier médiéval a gardé tout le charme de ce qu’il fut autrefois. Il a été remis en état après les deux grandes guerres. La cathédrale de Notre-Dame est remarquable et continue de faire l’objet de restaurations extrêmement lourdes. En effet, Tournai est construite sur un sol calcaire et le monument classé au Patrimoine



mondial de l’UNESCO, s’enfonçait et risquait de s’effondrer : 26 millions d’euros ont été consentis pour éviter que cet édifice n’assure plus la pérennité historique qu’elle a porté pendant des siècles.

Juste à côté, la présence du beffroi est très symbolique puisqu’elle est l’illustration en puissance des unités municipales et de leur émancipation. Ce monument incarne l’affirmation des droits et des libertés. Le pouvoir spirituel côtoyant le pouvoir temporel est exprimé par ce symbole des autonomies communales.

Nous venons de fêter le 500^{ème} anniversaire de la période anglaise qui a laissé une trace assez unique puisque Tournai était la seule ville belge sous pavillon anglais. De cette époque, il reste une tour militaire. Pour l’anecdote : sous Henri VIII, une garnison de 300 gardes royaux d’Angleterre a été hébergée à Tournai, ce qui explique que sur le fanion officiel de ce corps d’arme figure deux noms qui ne sont pas anglais : Boulogne et Tournai.

L’euro-métropole Lille-Coutrai-Tournai est le premier groupement européen de coopération territoriale (GECT). Comment ce découpage favorise-t-il la coopération transfrontalière?

L’effacement des règles administratives a laissé place à une autre logique de coo-

Rudy Demotte
Bourgmestre de Tournai

pération transfrontalière. Une fois que les obstacles sont levés, la création au-delà des limites devient possible. Je voudrais aller plus loin en disant que le prochain stade d'évolution, c'est la transcendance : se servir des anciennes frontières pour en faire des catalyseurs qui multiplient l'effet positif de nos différences tant sur le plan institutionnel que sur le plan culturel ou celui des langues. Le mot transfrontalier est déjà en retard par rapport à la réalité, nous en sommes à la coopération qui efface les frontières et j'insiste, à un modèle qui les transcende.

Le bassin euro-métropolitain dispose d'une force de frappe remarquable. Nous pouvons très largement rivaliser avec la région de Bruxelles. Le bassin fait plus de 2 millions d'habitants, c'est une force démographique. C'est comme la connectique cérébrale, plus le réseau de connections entre les neurones est dense, plus les échanges vont vite. En tout, 14 territoires se sont mis d'accord pour confier les compétences à un organe commun de gestion : c'est unique en Europe. Cette euro-métropole est souvent citée comme exemple au sein de la Commission Européenne.



D'après le Bourgmestre Rudy Demotte, Tournai joue un rôle prédominant dans l'histoire de l'Europe moderne de la Belgique et celle de la France.

Ses compétences sont à priori les mêmes que pour n'importe quelle collectivité mais il y a une différence fondamentale : les exigences de coopération institutionnelles. Il y a vraisemblablement une évolution souhaitable pour Tournai dans ce processus de métropolisation. Il faut définir dans le cadre de l'autonomie de ses collectivités supra locales -qui n'ont pas la dimension institutionnelle classique d'une région ou d'un département- de véritables outils de développement propres. En somme, leur permet-

tre de développer des stratégies économiques et leur confier par exemple la gestion de fonds d'investissements pour soutenir des projets porteurs en tout genre.

Cela serait l'étape ultime du processus. Si nous pouvions atteindre cet objectif, cela rendrait davantage visibles les étoiles de la bannière étoilée européenne ■

Propos recueillis par Florian Mora

© Ville de Tournai/Maison du tourisme de Wallonie Picarde



Une société en évolution constante

L'intercommunale Ipalle a en charge la gestion des déchets et l'épuration des eaux usées en Wallonie picarde et dans le Sud-Hainaut. Ipalle exploite sur son site de Thumaide un centre de valorisation des déchets parmi les plus performants de Wallonie, ainsi que 26 parcs à conteneurs, un réseau de 500 bulles à verre, des collectes en porte-à-porte, 42 stations d'épuration et prodigue les bonnes pratiques de prévention des impacts environnementaux auprès de la population.

Depuis sa création, Ipalle voit son activité s'accroître et se diversifier. En 2011, sept communes du Sud-Hainaut décident de la rejoindre. La centrale de valorisation énergétique des déchets est devenue un outil largement partagé et couvre les besoins de la WAPI, de Mons-Borinage, du Centre et du Sud-Hainaut, soit près de 900.000 habitants. Une autre clé de performance d'Ipalle tient à la culture de partenariats publics-privés mise en œuvre. La gestion de l'environnement à des coûts parfaitement maîtrisés pour les communes et leurs citoyens amène Ipalle à relever de nouveaux défis, ce qu'illustre son secteur Recherche & Développement sans cesse orienté vers le futur.

Contact :
IPALLE
Chemin de l'Eau Vive,
1 - 7503 Froyennes.
Tél : 069/84.59.88.
Fax : 069/84.51.16.
E-mail : info@ipalle.be
Site web : www.ipalle.be



Cadastre et inspection télévisuelle des canalisations

Les intercommunales d'assainissement des eaux Idea (Mons-Borinage - Centre) et Ipalle ont créé ensemble CITV, une société destinée à réaliser l'endoscopie des égouts. Cet outil au service des communes permet de contrôler les canalisations et de diagnostiquer leurs dysfonctionnements.
CITV : Chemin des Peupliers, 66 - 7800 Ath. Tél. : 068/84.15.41.
E-mail : itvhainaut@gmail.com.

Recyhoc

Recyhoc est une société publique/privée qui a pour objectif de donner une seconde vie aux déchets de construction en produisant un granulats recyclés de qualité. Recyhoc est accessible à toute personne désireuse de se débarrasser de ses déchets inertes ou d'acquiescer un granulats recyclés pour des travaux.
Recyhoc : Rue du canon 65 - 7536 Vaulx (Tournai).
Tél. : 069/44.69.60. Email : info@recyhoc.be.

Publi-rédactionnel

Interview with: Rudy Demotte, Mayor of Tournai

"Tournai, a place of cultural vitality"

In addition to being one of the oldest towns in Belgium, Tournai falls under a trans-border metropolitan unit. Cradle of the French Monarchy, it carries the history of very contrasting territories in its architecture, its traditions and its culture.

What characterises the identity of Tournai?

What is in our roots and is not unimportant for the future is that Tournai belonged to the first French monarchy (Ed: under Clovis). Still today, it keeps the trace of this on its façades. This is an element of its roots, which weighs for a trans-border entity.

This city lives a provincial life but is also the old capital of the Frankish Kingdom, and more still, that of the first French dynasty (Ed: the Merovingians). It plays a prominent part in the history of modern Europe of Belgium and that of France.

"The Euro-metropolitan basin is remarkably powerful."

Tournai has kept the use of its vernacular language, the language of Picardy, and maintains it through cultural and literary activity. It is indeed a frontier town at the border between French-speaking Belgium and France but also an articulation between the French-speaking people and the Flemish. For centuries, it was the spiritual capital of Flanders and continues today to fulfil this function of bringing together cultures, nationalities and languages between two different territories. It is a town of massive cultural foment. It plays host to many initiatives that stimulate the virtual economy such as digital publishing. It is the trans-border relationship also which generated a university platform, first of its kind, which gathers all the French-speaking universities of Belgium and in particular weaves bonds with the Flemish universities of Courtrai.

Tournai is also a place of artistic creation: the number of students registered in schools of art (4,000) in proportion to the population (approximately 70,000 inhabitants) makes us the world leader.

What are the heritage elements that best tell the history of Tournai?

On the heritage level, the medieval district has kept all the charm of what it was before. It was restored after the two world wars. The Cathedral of Notre-Dame is remarkable and continues to be the subject of extremely significant restorations. Indeed, Tournai is built on a chalky ground and the UNESCO World Heritage monument was sinking and likely to break down: 26 million euros was made available to prevent the loss of this building, which ensures the historical continuance it has carried for centuries. Just beside it, the presence of the belfry is very symbolic since it is the powerful illustration of the municipal units and their emancipation.

This building embodies the assertion of rights and freedoms. Spiritual power side by side with temporal power is expressed by this symbol of the communal autonomies.

We have just celebrated the 500th birthday of the English period, which left a rather unique trace since Tournai was the only Belgian city under English rule. From this time, there has been a military tower. By way of anecdote: under Henri VIII, a garrison of 300 English royal guards was lodged in Tournai, which explains why the official flag of this corps displays two names which are not English: Boulogne and Tournai.

The euro-metropolis Lille-Coutrai-Tournai is the number one European Territorial Co-operation Group (GECT). How does this arrangement promote trans-border co-operation?

The obliteration of administrative rules has made way for another logic of trans-

border co-operation. Once the obstacles are eliminated, creation beyond limits becomes possible. I would like to go further and say that the next stage of evolution is transcendence: using the old borders to make catalysts which multiply the positive effect of our differences as much on the institutional as on the cultural level, or that of languages. The trans-border word is already late compared to reality, we are at a level of co-operation which erases borders and I insist, at a model which transcends them.

"Tournai has kept the use of its vernacular language, the language of Picardie."

The Euro-metropolitan basin is remarkably powerful. We can compete with the Brussels region. The basin has more than 2 million inhabitants; it is a demographic force. It is like cerebral connective tissue: the more the network of connections between the neurons is dense, the faster the exchanges go. In total, 14 territories agreed to entrust responsibility to a common body of management: it is unique in Europe.

This Euro-metropolis is often cited as an example within the European Commission. Its competences are a priori the same as for any community but there is a fundamental difference: the requirements of institutional co-operation. There is probably a desirable evolution for Tournai in this process of metropolisation. It is necessary to define genuine own development tools within the framework of the autonomy of its supra-local authorities - which do not have the traditional institutional dimension of a region or a department. In summary, to allow them to develop economic strategies and to entrust to them, for example, the management of investment funds to support flagship projects in any area. That would be the final stage of the process. If we could achieve this goal, it would make the stars of the spangled European banner more visible ■

ENTRETIEN | *Fille de la Révolution Industrielle, La Louvière poursuit sa mutation en s'inscrivant dans une dynamique positive aussi bien sur le plan économique que culturel. Son patrimoine riche et sa position géographique stratégique au cœur de l'Europe contribuent au renforcement de son attractivité.*

Une cité en pleine reconversion

Dans quelle mesure la situation géographique de La Louvière lui est-elle favorable ?

Située à une cinquantaine de kilomètres de Bruxelles, il s'agit d'un nœud autoroutier qui comprend deux gares, un canal adapté aux gabarits de 1 350 tonnes, le plus grand ascenseur funiculaire du monde (Strépy-Thieu) et quatre ascenseurs hydrauliques classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Les communications se font aussi bien par eau, rail ou route, comme en témoigne la plateforme trimodale qui est une extension de la zone d'activité "Garocentre Nord". Cette dernière a du reste été conçue pour l'implantation des entreprises du secteur logistique qui bénéficient de plusieurs centres de formation à proximité. La plateforme dispose d'un accès direct tant à l'autoroute Bruxelles-Paris, via Garocentre Nord, qu'à celle de Lille-Cologne, via Garocentre Magna Park.

Pouvez-vous nous présenter le patrimoine touristique et culturel de la ville ?

En premier lieu, l'ascenseur funiculaire et les quatre ascenseurs hydrauliques, véritables témoignages de l'histoire industrielle locale, sont des incontournables de La Louvière. Les canaux sur lesquels il est possible de naviguer ou le long desquels on se promène tout autant. En outre, La Louvière peut se targuer d'une offre muséale importante, à l'image du Centre de la Gravure et de l'Image imprimée de la Communauté française, du Musée lanchevelici, ou encore du futur Musée de la Céramique.

La ligne directrice tourne autour de la

reconversion d'une identité basée sur un passé industriel fort. L'ancien site minier de Bois-du-Luc, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, en est une illustration éloquent. Le Carnaval incarne lui aussi parfaitement l'esprit convivial louviérois.

“L'économie locale bénéficie de dix parcs d'activité locaux.”

Quels sont les indicateurs qui reflètent le dynamisme économique de La Louvière ?

L'économie locale bénéficie de dix parcs d'activité locaux, qui s'étendent sur 213 hectares, mobilisant 133 entreprises et 3 680 emplois. Quatre secteurs y sont en plein essor : la chimie (21% des entreprises), le transport (13%), la construction (11%) et la vente (10%), tandis que le secteur touristique connaît une forte croissance (404 % sur dix ans).



© Bernard Varrault

Tous peuvent compter sur la Maison de l'Entreprise qui a participé à la création de 193 emplois. En outre, cette ville de plus de 80 000 habitants profite d'un prix de l'immobilier attractif et d'un emploi salarié croissant depuis dix ans (24 % dans la fonction publique, 35% pour les services administratifs). Elle dispose d'éléments conjoncturels favorables tels qu'une progression des revenus assez soutenue ou un coefficient de vieillissement inférieur à la moyenne wallonne (90,2 % contre 92,7 %).

Quels sont les principaux projets portés par la ville pour l'année 2015 ?

Ils concernent aussi bien la rénovation urbaine et le développement d'outils culturels (Centre Céramis, Centre des Arts et du Design, nouveau théâtre communal), que l'amélioration des services communaux (extension de l'Hôtel de Ville). En matière d'attractivité économique, la ville s'est engagée dans une reconversion des friches industrielles, notamment autour du projet de création d'un complexe commercial susceptible de générer 700 emplois. En parallèle, un investissement de 250 000 euros est prévu pour accompagner la redynamisation du territoire. Le plan de mobilité sera quant à lui poursuivi et optimisé. Enfin, les projets FEDER continueront d'être mis en œuvre, dans la continuité de la précédente programmation et en intégrant ceux qui seront acceptés dans la nouvelle ■

Propos recueillis par Sacha Grynbaum

Jacques Gobert
Bourgmestre de La Louvière

Interview with: Jacques Gobert, Mayor of La Louvière

A city in full reconversion

Daughter of the Industrial revolution, La Louvière continues its transformation while entering into a positive dynamic as much from the economic as the cultural point of view. Its rich heritage and strategic geographical position at the heart of Europe contribute to reinforce its attractiveness.

How advantageous is the geographical location of La Louvière?

Located about fifty kilometres from Brussels, it is a motorway node which has two stations, a canal adapted to hulls up to 1,350 tonnes, the largest funicular lift in the world (Strépy-Thieu) and four UNESCO World Heritage hydraulic elevators.

“The guiding thread is the reconversion of an identity based on a strong industrial past.”

Communications are carried as well by water, rail or road, as the tri-modal platform testifies some, which is an extension of the “Garocentre Nord” activity zone. This was in fact designed to host logistics companies benefiting from several training centres in the vicinity. The platform has direct access both to the Brussels-Paris motorway, via Garocentre Nord, and to the Lille-Cologne motorway, via Garocentre Magna Park.

Can you tell us about the tourist and cultural heritage of the city?

First and foremost, the funicular lift and four hydraulic elevators, witnesses to the local industrial history, are the unmissable sights of La Louvière. Then there are the canals on which it is possible to sail or as easily walk along. Moreover, La Louvière can be proud of its significant museum offer, like the Engraving and Print Centre of the French Community, the Lanchevelici Museum, or the future Museum of Ceramics.



The old mining site of Bois-du-Luc in Wallonia.

The guiding thread is the reconversion of an identity based on a strong industrial past. The old mining site of Bois-du-Luc, UNESCO world Heritage, is an eloquent illustration.

The Carnival also perfectly embodies the convivial spirit of La Louvière. What indicators reflect the economic dynamism of La Louvière?

The local economy benefits from ten local activity zones, which extend over 213 hectares, involving 133 companies and 3,680 jobs. Four sectors are in full rise there: chemistry (21% of companies), transport (13%), construction (11%) and sales (10%), while the tourist sector is seeing strong growth (404% over ten years). All can count on the Companies House, which took part in the creation of 193 jobs. Moreover, this city of more than 80,000 inhabitants has benefitted from attractive house prices and paid employment in growth for ten years (24% in the public sector, 35% for the administrative services). It has favourable eco-

nomical factors such as quite consistent income progression and a lower ageing coefficient than the Walloon average (90.2% against 92.7%).

What are the main projects led by the city for the year 2015?

They relate to urban restoration and the development of cultural tools (Céramis Centre, Centre of Arts and Design, new community theatre), as well as the improvement of public services (extension of the town hall). As regards economic attractiveness, the city engaged in a reconversion of the industrial wastelands, in particular around the creation of a commercial complex likely to generate 700 jobs. In parallel, an investment of 250,000 euros is designed to support the regeneration of the territory. The mobility plan will be continued and optimised. Finally, ERDF projects will continue to be implemented, in continuity with the preceding programming and integrating those that will be accepted in the new programme ■

Province du Hainaut en chiffres

Province of Hainaut: key figures

Située à l'ouest de la Belgique et placée sous la tutelle de la Région wallonne, la Province de Hainaut :

- s'étend sur 3.790 km² (soit 22,5% de la Wallonie et 12,4% du royaume) ;
- dénombre 69 Communes ;
- compte 1 332 042 habitants (soit 37,2% de la région wallonne et 11,9% de l'ensemble de la Belgique) ;
- se divise en 7 arrondissements : Ath, Charleroi, Mons, Mouscron, Soignies, Thuin et Tournai.

Situated in the West of Belgium and placed under the aegis of the Walloon Region, the Province of Hainaut:

- extends over 3,790 km² (that is 22.5% of Wallonia and 12.4% of the whole of Belgium);

- counts 69 Communes;
- counts 1,332,042 inhabitants (that is 37.2% of Wallonia and 11.9% of the whole of Belgium);
- divides into 7 districts: Ath, Charleroi, Mons, Mouscron, Soignies, Thuin and Tournai.



Une identité touristique forte
Présentant 19 biens patrimoniaux inscrits par l'UNESCO au patrimoine mondial, le Hainaut propose une offre touristique et culturelle foisonnante. La cathédrale de Tournai, les minières néolithiques de Spiennes, le Grand-Hornu et le site du Canal du Centre historique sont autant de joyaux de l'identité européenne. Un patrimoine oral et immatériel qui témoigne également d'un folklore intense, mis en scène dans le carnaval de Binche et bien d'autres événements.

A strong tourist identity
With 19 UNESCO World Heritage assets, Hainaut proposes a plentiful tourist and cultural offer. The Cathedral of Tournai, the Neolithic mines of Spiennes, the Grand-Hornu and the site of the Canal du Centre are as many jewels of European identity. An oral and intangible heritage which also bears witness to an intense folklore, staged during the carnival of Binche and many other events.



Enseignement et Formation : la Province, partenaire
Avec 19 écoles secondaires, une haute école, 4 Centres d'Education et de Formation en Alternance (CEFA), 12 établissements de Promotion sociale, 16 écoles d'enseignement spécialisé intégrées aux instituts médicopédagogiques et 16 centres psycho-médico-sociaux, la Province est, aux côtés des universités, une actrice essentielle dans la formation des Hainuyers. L'Institution joue la triple carte de la proximité, de l'épanouissement et de la formation orientée "métiers". Elle organise par ailleurs d'une Ecole d'Administration destinée aux agents de la fonction publique de proximité ainsi que de tout un pôle de formation aux métiers de la sécurité : police, pompiers, ambulanciers et appui psychologique aux intervenants.

Teaching and Training: the partner Province
With 19 secondary schools, a high school, 4 Centres for Education and Training Sandwich Courses (CEFA), 12 establishments of Social advancement, 16 schools with specialised teaching integrated into the medico-pedagogical institutes and 16 psycho-medico-social centres, the Province is, alongside the universities, an essential player in the education of the people of Hainaut. The Institution plays the triple cards of proximity, development and vocational training. In addition it runs a Management School for the agents of public office in the vicinity as well as a whole centre for training in the safety trades: police, firemen, paramedics and psychological support for staff.

L'économie provinciale

Avec un taux de chômage de 18,3% lors du dernier recensement, l'économie du Hainaut rassemble au total 26 613 entreprises, dont 20 907 dans le secteur tertiaire, 5 347 dans le secondaire et 359 dans le primaire.

Provincial economy

With a rate of unemployment of 18.3% at the time of the last census, the economy of Hainaut on the whole includes 26,613 companies, among which 20,907 in the tertiary sector, 5,347 in the secondary and 359 in the primary.

Sources :

- Service public fédéral de l'Economie - DGSIE
- "La province de Hainaut en quelques chiffres 2015" Hainaut Développement

CHAPITRE 1



© DR

ECONOMIE & ÉCO-DÉVELOPPEMENT : UNE PROVINCE ATTRACTIVE /

ECONOMY AND ECO-DEVELOPMENT: AN ATTRACTIVE PROVINCE

ENTRETIEN | Au travers de ses charbonnages et de sa sidérurgie, le Hainaut a marqué de son empreinte la révolution industrielle. Aujourd'hui, il parie sur les technologies de l'information, les sciences du vivant ou encore la logistique pour assurer sa reconversion. Une reconversion teintée aussi du vert de son environnement.

“Le Hainaut, première en matière d'exportations”

Quels sont les pôles majeurs de la reconversion du Hainaut ?

Le passé industriel du Hainaut est prestigieux mais après le déclin des années post-crise pétrolière, la nécessité d'assurer l'avenir du Hainaut est devenue une urgence. Pour cela nous avons eu la chance de pouvoir nous appuyer sur les Fonds européens. Des investissements importants ont été consentis dans la modernisation des outils de production. Actuellement la chimie, les industries alimentaires, les machines et équipements, la métallurgie et les fabrications d'équipements électriques sont les cinq secteurs les plus importants du Hainaut, la première province wallonne en matière d'exportations. La taille des établissements et le nombre de travailleurs révèlent un fort taux de PME avec leur dynamique entrepreneuriale. Trois grands pôles de reconversion se dégagent aujourd'hui : Charleroi-Sud Hainaut, Cœur du Hainaut et La Wallonie picarde. À Charleroi, l'aéroport connaît une croissance constante et à proximité se trouve l'Aéropôle. Ce parc d'activités à vocation scientifique et technologique se concentre sur des secteurs à haute valeur ajoutée tels que les biotechnologies, l'aéronautique ou les technologies de l'information. Un concept gagnant, basé sur la création d'une filière intégrée où l'on retrouve des centres de formation, des centres de recherche et des entreprises de pointe. Le “Cœur du Hainaut” s'impose, pour sa part, comme un pôle de culture et de services. Le chef-lieu s'appuie sur la présence d'institutions universitaires pour affirmer une vocation scientifique et technologique. Ce



© Province de Hainaut

Gérald Moortgat

Député provincial en charge de l'éco-développement territorial

n'est pas un hasard si elle est en 2015, capitale européenne de la culture, avec comme slogan “Où la technologie rencontre la culture”. Grâce au Parc Initialis, les nouvelles technologies trouvent un véritable terrain de déploiement en bordure de la Ville. La présence de Google et du Microsoft Innovation Center témoigne de cette dynamique nouvelle. Avec Garocentre, La Louvière offre, quant à elle, un remarquable espace multimodal de transports et logistique irradiant sur la Wallonie et l'Europe. Enfin, la Wallonie picarde, bénéficie d'une localisation exceptionnelle, voisine de la Flandre et du nord de la France. Ce positionnement avantage le dynamisme de la région aux portes de Lille et d'une zone portuaire maritime. Elle abrite 30% des entreprises du Hainaut, essentiellement dans la chimie et le secteur de la distribution.

Quelle place occupe l'agriculture dans la Province et quelles sont ses perspectives d'avenir ?

“Agriculture et élevage bien présents dans l'économie du Hainaut.”

Le Hainaut est la première terre agricole de Wallonie avec 2 000 km² de superficie agricole utile soit 55 % de la superficie du territoire. Agriculture et élevage sont donc bien présents dans l'économie, mais aussi au travers de projets scientifiques et dans l'enseignement. L'agroalimentaire, l'agronomie, la biologie, la biotechnologie et les techniques culturales sont des disciplines particulièrement maîtrisées au sein de la province. Je citerai la réalisation récente du projet de croisement terminal de Blanc Bleu sur race Holstein (Interreg IV-CTBBH I et II) riche en enseignements pour l'avenir en matière de prix, de rendement, d'efficacité alimentaire. La ferme pédagogique d'Ath et l'agence de Développement de l'Economie et de l'Environnement de la Province offrent des services spécifiques pour les agriculteurs et éleveurs ainsi que pour la valorisation des produits du terroir et la commercialisation de produits locaux ■

Interview with: Gerald Moortgat, MP in charge of territorial eco-development

“Hainaut, first for exports”



Charleroi airport, a booming activity hub.

Through its coal mines and its iron and steel industry, Hainaut made its mark on the industrial revolution. Today, it is betting on information technology, life sciences and logistics to ensure its reconversion. A reconversion also tinted green by its environment.

Which are the major centres of the reconversion of Hainaut?

The industrial past of Hainaut is prestigious but after the decline of the post oil crisis years, the need to ensure the future of Hainaut became urgent. For that we were lucky to be able to lean on European Funds. Large investments were authorised for the modernisation of production equipment.

panies are found. The “Coeur du Hainaut” is essential, for its part, as a centre of culture and services. The administrative centre relies on the presence of university institutions to assert its scientific and technological vocation. It is no coincidence that in 2015 it is European Capital of Culture, with the slogan “Where technology meets culture”. Thanks to the Initialis Park, new technologies find a real place of development at the edge of the City. The presence of Google and the Microsoft Innovation Centre testifies to this new dynamic. With Garocentre, La Louvière offers a remarkable multimodal space for transport and logistics spreading out across Wallonia and Europe. Lastly, Picardy Wallonia, benefits from an exceptional location, close to Flanders and the North of France. This positioning favours the dynamism of the area on the doorstep of Lille and a maritime harbour zone. It hosts 30% of the companies in Hainaut, primarily in the chemistry and distribution sectors.

What is the place of agriculture in the Province and what are its future prospects?

Hainaut is the number one agricultural area in Wallonia with 2,000 km² of usable agricultural surface that is 55% of the surface of the territory. Agriculture and breeding are thus quite present in the economy, but also via scientific projects and teaching. The agro-alimentary industry, agronomy, biology, biotechnology and cultivation techniques are particularly skilled disciplines within the province. In particular I would cite the recent completion of the final project splicing the Blanc Bleu with the Holstein race (Interreg IVCTBBH I and II), that offers a rich in lesson for the future as regards price, output and food efficiency. The teaching farm of Ath and the Economy and Environment of the Province Development Agency offer specific services for farmers and stockbreeders for local product development and marketing ■



Bières et fromages de Chimay : tradition et saveurs



LES FROMAGES TRAPPISTES DE CHIMAY : UNE TRADITION DEPUIS 1876

Dès 1876, les moines Trappistes de Scourmont ont retrouvé les secrets de fabrication de ce fromage à pâte demi-dure élaboré à base du bon lait de leur ferme et affiné dans les caves voûtées de l'Abbaye. Chaque fromage est produit à base de lait sélectionné avec soin dans un rayon d'une trentaine de kilomètres. Grâce à l'herbe tendre de ces purs pâturages, les fermes de la région produisent un lait de qualité supérieure. La gamme de fromages comprend :

- **Le Chimay Grand Classique** : doux et onctueux
- **Le Chimay Grand Cru** : intense et franc
- **À la Chimay Rouge** : fruité et intense
- **À la Chimay Bleue** : puissance et finesse
- **Le Chimay Doré** : frais et savoureux
- **Le Poteaupré** : la crème des fromages trappistes
- **Le Vieux Chimay** : fruité et ferme

CHIMAY, DÉJÀ UNE LONGUE HISTOIRE

L'origine de l'Abbaye Notre-Dame de Scourmont remonte à 1850. Un groupe de 17 moines de La Trappe de Westvleteren commence, sur le "Mont du Secours", à défricher une terre offerte par le Prince de Chimay.

Pour vivre du travail de leurs mains, les moines exploitent un domaine agricole.

C'est en 1862 que moussé la première bière trappiste à Chimay. Depuis lors, la brasserie n'a pas quitté l'enceinte de l'abbaye cistercienne. Les bières de Chimay, aujourd'hui appréciées bien au-delà des frontières belges, y sont toujours brassées, sous le contrôle des moines.

Dès 1876, la communauté monastique se lance dans la production de fromages issus du lait de ses vaches. Aujourd'hui, cette expertise vit toujours au travers d'une gamme complète et variée de fromages trappistes de Chimay.

LES BIÈRES TRAPPISTES DE CHIMAY : UN SAVOIR-FAIRE AUTHENTIQUE

La Chimay est une authentique Bière Trappiste, c'est-à-dire qu'elle est brassée dans l'enceinte d'un monastère Trappiste, sous le contrôle et la responsabilité de la communauté monastique et dont la majorité des revenus sont consacrés à l'entraide sociale. Seules 10 bières dans le monde dont 6 en Belgique peuvent porter l'appellation "Trappiste".

■ **La Chimay Rouge**, nommée aussi "Première", est la plus ancienne bière de Chimay. Cette bière brune possède une belle couleur cuivrée et un goût fruité très savoureux.

■ **La Chimay Bleue**, "Grand Réserve", est une bière foncée à l'arôme puissant.

■ **La Chimay Triple**, dernière-née de l'abbaye, est étiquetée "Cinq Cents". D'une couleur dorée, elle allie douceur et amertume avec un rare équilibre.

■ Enfin, **la Chimay Dorée**, jusqu'à présent réservée à la communauté monastique, à ses hôtes et ses collaborateurs, est aujourd'hui disponible en quantité limitée pour les consommateurs, avec ses arômes rafraîchissants de houblon et d'épices.

LES BIÈRES ET LES FROMAGES DE CHIMAY : ACCORDS PARFAITS

Le "pairing" ou jumelage de produits est un phénomène culinaire qui a pris de l'ampleur ces dernières années. Il s'agit de l'association de plusieurs produits qui s'accordent au mieux dégustés ensemble, grâce à leurs saveurs complémentaires.

Chimay cultive l'art du jumelage depuis ses tout débuts, grâce à son activité conjointe de brassage, depuis 1862 et de production de fromage, depuis 1876.

C'est ainsi que le fromage **À la Chimay Rouge** a trouvé en **la Chimay Rouge** son compagnon de route idéal et que **le Vieux Chimay** s'accorde merveilleusement avec **la Chimay Triple**, la bière blanche de l'Abbaye.

Le fromage **Doré** et **la Chimay Dorée** offrent une complémentarité gourmande et fraîche.

Enfin, **la Chimay bleue**, bière emblématique de l'Abbaye, s'associe avec son fromage attiré, **À la Chimay bleue**, à la croûte lavée plusieurs fois à la bière pendant son affinage. Son goût prononcé compense idéalement la légère amertume apportée par le houblon.



Contact :

Jérôme GOFFINET – BRAND & COMMUNICATION MANAGER
Route Charlemagne 8 et 3 – B-6464 Chimay
Tél. : +32 (0)60.21 03 11 (Bières) / +32 (0)60.21 04 50 (Fromages)
Fax : +32 (0)60.21 34 22 - E-mail : J.Goffinet@chimay.com
www.chimay.com

Dow Corning

Dow Corning (www.dowcorning.com) propose des solutions performantes pour répondre aux besoins les plus divers de plus de 25 000 clients dans le monde. Leader mondial dans le domaine des silicones et des technologies et innovations à base de silicium, Dow Corning offre plus de 7 000 produits et services à travers ses marques Dow Corning® et Xiameter® (www.xiameter.com).

Activité de l'entreprise

Etabli en 1970, le site de Seneffe est le quartier général des opérations de Dow Corning pour l'Europe. Le site emploie plus de 620 personnes et associe la fabrication de mastics, de compounds et d'émulsions à la recherche et au développement de nouveaux matériaux pour les secteurs tels que les soins personnels, le textile et la construction de bâtiments haute performance.

Depuis 2012, le site de Seneffe abrite également le centre SEED (Solar Energy Exploration and Development Centre) et le Silicone Technology Centre. Cet investissement témoigne de la volonté de la société de faire avancer la recherche en matière de technologies liées aux matériaux à base de silicium. Visitez le centre R&D de Dow Corning à l'adresse dowcorning.com/SEED.

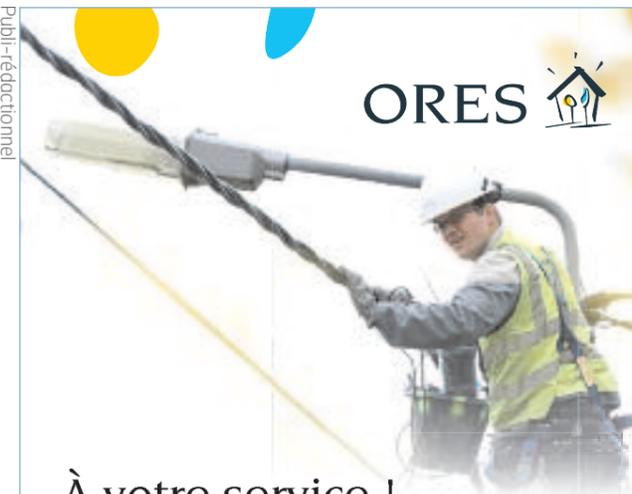
Pour accompagner sa croissance future en Europe, Dow Corning a ouvert un centre de distribution de pointe s'étalant sur 32 000 m² à Feluy, toujours dans la province du Hainaut afin d'étendre les possibilités de livraison pour les clients à travers l'Europe, le Moyen-Orient, l'Asie du Sud et l'Afrique.



DOW CORNING

Contacts :

Dow Corning Europe SA
Parc Industriel - Zone C Rue Jules Bordet - 7180 Seneffe
Tél. : +32 64 888 000 - E-mail : info@dowcorning.com



À votre service !

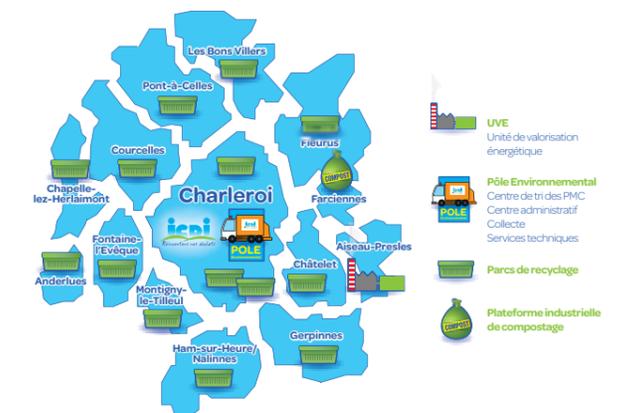
ORES assure la distribution d'électricité et de gaz naturel dans 58 communes de la Province de Hainaut. Nos équipes gèrent aussi leur parc d'éclairage public communal. De jour comme de nuit, elles veillent sur plus de 17.000 km de réseaux électriques, ainsi que 6.000 km de réseaux de gaz naturel. Chaque année, plus de 105 millions d'euros sont investis dans l'entretien et le développement de ces réseaux, avec des retombées directes et positives pour l'activité économique de la Province.

Pour en savoir plus, surfez sur www.ores.net

Rejoignez-nous sur notre page Facebook



UNE GESTION INTÉGRÉE DES DÉCHETS DANS LA RÉGION DE CHARLEROI (HAINAUT, WALLONIE).



Créée en 1948, l'intercommunale ICDI est une entreprise publique qui relève chaque jour le défi complexe de la gestion intégrée des déchets. L'ICDI **préserve l'environnement**: elle sensibilise la population à la réduction et à la réutilisation des déchets, elle collecte, trie, recycle et valorise les déchets ménagers de plus de 420.000 habitants sur un territoire de 510 km².

Rue du Déversoir, 1 www.icdi.be
6010 Couillet 0800 94 234
Le meilleur déchet, c'est celui qui n'existe pas.

Cultiver l'innovant

Processus multidimensionnel par essence, la Digital Innovation Valley fait souffler sur Mons un vent de progrès et d'imagination. Les initiatives qu'elle englobe impliquent aussi bien des acteurs économiques généralistes, des spécialistes du numérique, des industries créatives et culturelles et des acteurs de la formation.

Quel lien existe-t-il entre l'innovation et la culture ? Ces deux domaines peuvent-ils être appréhendés sous un même angle ? Plus précisément, contribuent-ils chacun à l'essor de l'autre ? En introduisant une relation étroite et novatrice entre la sphère culturelle et les dispositifs destinés à produire de l'innovation, la ville de Mons donne du crédit à cette idée qui pourrait bien faire des émules. La Digital Innovation Valley (DIV), dont le nom n'est pas sans rappeler la Silicon Valley californienne, trouve ses origines dans le projet culturel "Mons 2015" conçu pour soutenir la candidature de la ville au titre de capitale européenne de la culture. Plus exactement, "il s'agit d'un label, lancé en 2008, qui regroupe toute une série d'initiatives", explique Pascal Keiser, directeur artistique du programme numérique de "Mons 2015". "Son objectif a été de créer une dynamique d'image autour de ces projets diverses entre lesquels il n'aurait pas forcément existé de liens sinon".

Un essor aux multiples facettes

L'effervescence a été en partie déclenchée par le lourd investissement de Google dans la ville, dès 2007, qui s'est élevé, à terme, à près de 800 millions d'euros. D'autres géants mondiaux ont rejoint la cohorte, à l'image de Microsoft qui a installé son "Innovation Center" au sein du parc Initialis de Mons, qui offre aux entreprises orientées vers les nouvelles technologies un cadre favorable pour se développer. Redoutable accélérateur de projets, il a joué un rôle clé dans la transformation de la ville. Plusieurs études d'impact ont été menées par l'UMons, la société KEA et technocité, qui englobent l'ensemble du



La Digital Innovation Valley trouve ses origines dans le projet culturel "Mons 2015".

territoire touché par la dynamique DIV. Ce territoire regroupe les 18 communes de Mons, et une périphérie touchant aux agglomérations de Tournai et La Louvière. Elles estiment qu'environ 1 200 emplois directs et une centaine de PME ont été créés ou accompagnés dans le numérique sous l'impulsion de la DIV entre 2009 et 2013, 1 000 autres renforcés dans les industries culturelles et un millier de profils sont apparus en freelance dans l'économie numérique. Cela représente quasiment 3 000 emplois à temps plein ou partiel, soit près de 5% de la population active sur le territoire concerné dans le champ numérique ou créatif.

Une métamorphose

Convaincu par la trajectoire ascendante qu'a connue la ville de Lille dans le cadre de son titre de capitale européenne de la culture en 2004, le maire de Mons, Elio Di Rupo, a imaginé le même dessein pour sa commune. Ainsi, dans le sillage de l'initiative culturelle, s'est dessiné un plan ambitieux qui vise à faire de Mons une "ville créative" très largement tournée vers l'économie numérique. Ce lien inattendu entre culture et innovation, formidable vecteur de progrès,

constitue le socle puissant des ambitions nouvelles du chef-lieu hainuyer. En observant de plus près les différentes couches du projet global, force est de constater qu'une métamorphose est effectivement en train de se jouer à Mons. Plusieurs infrastructures vont prochainement y voir le jour, au devant desquelles le nouveau Centre des congrès et la nouvelle gare. Tous deux à la pointe de la création architecturale, ils sont ni plus ni moins l'œuvre de Daniel Libeskind et Santiago Calatrava, qui coordonnent la reconstruction du Ground Zero, à New-York. La ville se dote également de cinq nouveaux musées pour valoriser ses collections d'art et son patrimoine culturel. En ajoutant à tout cela des initiatives telles que le Café Europa, qui propose de repenser l'esprit du café en privilégiant l'appropriation du numérique par le grand public et la citoyenneté européenne, Mons apparaît plus que jamais comme une ville nouvelle. La phase qui s'ouvre désormais va l'engager dans une nouvelle étape, décisive, axée sur la gestion de croissance. "Des dispositifs différents seront nécessaires pour y parvenir et les enjeux seront de taille", promet Pascal Keiser ■

Sacha Grynbaum

Cultivating innovation

A multidimensional process by nature, Digital Innovation Valley blows a wind of progress and imagination over Mons. It includes initiatives involving economic players and general practitioners as much as digital specialists, creative and cultural industries and educators.

What link is there between innovation and culture? Can these two fields be understood from the same angle? More precisely, does each one contribute to the rise of the other? By introducing a close and innovative connection between the cultural sphere and the tools intended to produce innovation, the city of Mons gives credit to an idea which could well generate followers. Digital Innovation Valley (DIV), whose name recalls Silicon Valley in California, finds its origins in the "Mons 2015" cultural project designed to support the candidature of the city to be European Capital of Culture. More precisely, "it is about a brand, launched in 2008, which gathers a whole series of initiatives", explains Pascal Keiser, artistic director of the "Mons 2015" digital programme. "Its objective was to create an image policy around these various projects between which there would not necessarily have been links otherwise".

A rise with multiple facets

The rise was partly initiated by the heavy investment of Google in the city, since 2007, which rose to nearly 800 million euros. Other world giants joined in, like Microsoft which installed its "Innovation Centre" within the Initialis park in Mons, which offers companies directed towards new technologies a favourable framework to develop. Formidable accelerator of projects, it played a key part in the transformation of the city. Several impact studies were undertaken by UMons, KEA and technocity, which cover all the territory touched by the DIV policy. This territory includes the 18 communes of Mons, and a periphery touching the agglomerations of Tournai and La Louvière. They consider that approximately 1,200 direct jobs and a hundred digital SMEs were created or supported under the

DIV policy between 2009 and 2013, 1,000 others reinforced in the cultural industries and a thousand freelance profiles appeared in the digital economy. This represents almost 3,000 full or part-time jobs, that is to say nearly 5% of the working population on the territory involved in the digital or creative field.

A metamorphosis

Convinced by the ascending trajectory of Lille in the context of its European Capital of Culture title in 2004, the mayor of Mons, Elio Di Rupo, imagined the same plan for its commune. Thus, in the wake of the cultural initiative, an ambitious plan to make Mons a "creative city" very largely turned towards the digital economy took shape. This unexpected link between culture and innovation, formidable vector of progress, constitutes the powerful base of the new ambitions of the administrative centre of Hainaut. By

observing more closely the various layers of the overall project, one must note that a metamorphosis is indeed being played out in Mons. Several infrastructures will soon be born there, at the forefront of which the new conference centre and the new station. Both at the cutting edge of architectural creation, they are no less than the work of Daniel Libeskind and Santiago Calatrava, who are coordinating the rebuilding of Ground Zero, in New York. The city will also obtain five new museums to develop its collections of art and its cultural heritage. Adding to all that, initiatives such as Café Europa, which rethinks the spirit of the café by promoting European citizenship and the appropriation of the digital technologies by the general public, Mons seems more than ever a new city. The next phase will now engage it in a new stage, a decisive one, centred on growth management. "Various facilities will be necessary to reach that point and the stakes will be serious", promises Pascal Keiser ■



The unexpected link between culture and innovation, formidable vector of progress, constitutes the powerful base of the new ambitions of the administrative centre of Hainaut.



Soutenu par l'UE, Colruyt Group ouvre un nouveau centre de distribution à Ath/Lessines

Colruyt Group est principalement actif dans le secteur de la distribution en Belgique par l'intermédiaire des magasins Colruyt. Cette entreprise familiale a évolué vers une famille d'entreprises (DreamLand, OKay, Bio-Planet...), et compte à ce jour quelque 27 000 collaborateurs. Le groupe connaît une croissance constante et ouvre chaque année de nouveaux magasins. Pour soutenir cette croissance, il a donc besoin de nouveaux centres de distribution. Grâce au soutien de l'Union européenne, la construction de celui d'Ath/Lessines, a pu être une réalité.

À la pointe de la technologie

Le centre de distribution d'Ath/Lessines est un site moderne et intégré. Étendu sur quelques 30 000 m², il se compose d'un centre de distribution avec son activité classique, d'un magasin de stockage semi-automatisé et d'un centre de retour pour les bouteilles consignées. Ce centre de distribution s'occupera de la réception, du stockage et de l'envoi de produits à forte rotation, tels que les boissons, le lait, les chips, le papier toilette, les essuie-tout et les serviettes. Le site peut traiter en moyenne 200 000 commandes par jour, soit environ deux par seconde. Jusqu'à 30 000 palettes peuvent être stockées en même temps.



Union européenne



Wallonie

L'union européenne et la Wallonie investissent dans votre avenir

Développement du Hainaut

À la frontière entre Ath et Lessines, le nouveau site logistique est proche de Ghislenghien, où se trouve déjà un centre de distribution de Colruyt. Une situation intéressante pour le transport de marchandises et pour attirer plus de collaborateurs du Hainaut. Une raison qui a également motivé l'octroi par le Fonds Européen de Développement Régional de subsides à hauteur de 5,38 millions d'euros. La mobilité a aussi joué un rôle. Les routes aux alentours de Hal sont de plus en plus saturées, alors que l'infrastructure routière autour d'Ath/Lessines offre encore du potentiel. Tous ces aspects réunis rendent cet emplacement intéressant pour le groupe.

350 nouveaux emplois

La construction du centre de distribution d'Ollignies est également une étape importante dans l'exécution du Plan Marshall 2 du gouvernement Wallon, en matière de développement industriel et d'emploi. Une raison pour laquelle ce dernier a également subsidié le projet à hauteur de 9,99 millions. Au total, l'investissement réalisé par Colruyt Group s'élève à 79 millions d'euros. Dans une première phase de déploiement, le site emploiera 350 collaborateurs. Un nombre qui s'élèvera à un millier lorsque le site sera en activité complète. Le site sera en activité à partir du mois de mai prochain.

www.colruytgroup.com

Publi-rédactionnel

YOU'RE WELCOME !

CHARLEROI - AIRPORT I

CHARLEROI / SUD HAINAUT

NOUVEAUX PARCS D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES



CHARLEROI AIRPORT II



ECOPOLE



THUIN - LOBBES



info.parcs@igretec.com • www.igretec.com • 071/79 73 28



Publi-rédactionnel




Spécialiste des métiers de l'eau, de l'énergie et des déchets, Veolia conçoit et déploie des solutions pour développer l'accès aux ressources, les préserver et les renouveler.

Veolia contribue à :

- Développer l'accès aux ressources en apportant des solutions énergétiques durables aux gestionnaires de patrimoine immobilier et aux industriels.
- Préserver les ressources en optimisant les consommations d'énergie.
- Renouveler les ressources en valorisant les énergies alternatives.

Ressourcer le monde 

MONDE EDITION

COMMUNICATION & CREATION GRAPHIQUE



3, rue Mornay - 75004 Paris Tél: 01 44 54 05 50

Garocentre, “l’Europe à quai”

Situé dans la ville de La Louvière, en province de Hainaut, Garocentre est une plate-forme logistique multimodale. Elle offre la possibilité aux acteurs économiques régionaux de recourir à la voie d’eau comme à la voie ferrée pour optimiser leurs flux logistiques à l’import et à l’export.



Garocentre bénéficie d’une situation centrale par rapport aux réseaux internationaux de transports.

Fabilité, sécurité, ponctualité, rentabilité : tels sont les atouts de la plate-forme de Garocentre en matière de transport. Cette dernière est intégralement conçue et équipée afin d’accueillir des entreprises du secteur logistique.

Elle se divise en trois pôles :

- une zone nord offrant des terrains, entrepôts et bureaux locatifs ;
- une zone sud accueillant des centres de distribution pan-européens ;
- un port containers d’une capacité de 15.000 unités.

Le site est placé sous l’égide de l’Intercommunale IDEA, qui gère 52 zones d’activités économiques, ce qui représente plus de 900 entreprises et plus de 22 000 emplois.

Terminal Trimodal

Idéalement desservie par un réseau dense

de communications ferrées, fluviales et routières, Garocentre Trimodal est l’une des plus grandes plates-formes de Wallonie. En effet, afin de développer son caractère trimodal, le quai a été agrandi parallèlement à l’implantation d’une gare ferroviaire à trois voies. La plateforme dispose d’un accès direct tant sur l’autoroute Bruxelles-Paris, via Garocentre Nord, que sur celui de Lille-Cologne, via Garocentre Magna Park. Avec l’aéroport international de Bruxelles et le port d’Anvers situés à moins d’une heure, ce terminal s’impose comme le point d’entrée maritime idéal pour les acteurs de la logistique ainsi que dans le nord de la France. La localisation du terminal au Sud de Bruxelles et les excellentes connexions fluviales et ferrées dont il bénéficie permettent par ailleurs de relier la région du Hainaut et les ports d’Anvers, Rotterdam et Zeebrugge.

Le transport intermodal permet donc :

- Ponctualité et phasage ;
- Fiabilité des plannings ;
- Sécurité ;

GEOTHERMIA, première zone d’activité économique belge alimentée par l’énergie géothermique.

Située à quelques minutes du centre historique de la ville de Mons, la zone d’activité économique GEOTHERMIA s’étend sur plus de 40 hectares. Le site jouit d’une position stratégique puisqu’il est situé à moins d’un kilomètre du puits géothermique de Ghlin. Ce parc, unique en Belgique, met à disposition des entreprises un réseau de chauffage zéro émission de CO₂, tout en proposant une eau chaude à prix attractif. GEOTHERMIA permettra à terme l’économie de 2 600 tonnes de CO₂ par an, ce qui lui a valu en 2012, le prix belge de l’énergie de l’environnement. Ce projet d’intérêt général, à la fois novateur et visionnaire, favorise le développement économique et la création d’emplois, en respectant l’environnement, dans un objectif d’amélioration perpétuel.

■ Amélioration du bilan économique et de l’empreinte environnementale.

Interconnexion des modes de transports

L’importation de matières premières et la distribution des produits finis en Belgique ou à l’étranger sont coordonnées par Duferco Logistique, exploitant de Garocentre Terminal. Le groupe :

- prend en charge le transport routier entre le site du client et le terminal,
- assure le report modal vers le fer ou la voie fluviale,
- et coordonne le transport en barge ou en train.

Garocentre, qui compte 200 hectares de superficie, bénéficie d’une situation centrale par rapport aux réseaux internationaux de transport, ce qui permet d’atteindre à faible coût et en moins de deux jours, 60 % du marché de consommation européen ■

Marie Vergne

Garocentre, “Europe at the quayside”

Located in the city of La Louvière, in the Province of Hainaut, Garocentre is a multi-modal logistics platform. It offers the regional economic players the possibility of using waterways as well as railways to optimise their logistical import and export flows.

Reliability, safety, punctuality, and profitability: these are the assets of the Garocentre platform as regards transport. The latter is completely designed and equipped to accommodate companies of the logistics sector. It is divided into three centres:

- a northern zone offering grounds, warehouses and rental offices;
- a southern zone accommodating pan-European distribution centres;
- a container port with 15,000 unit capacity.

The site is placed under the aegis of the Inter-communal IDEA, which manages 52 zones of economic activity, which represents more than 900 companies and more than 22,000 jobs.



Reliability, safety, punctuality, and profitability: these are the assets of the Garocentre platform as regards transport.

GEOTHERMIA, first economic activity zone in Belgium supplied by geothermal energy.

Located a few minutes from the historic centre of Mons town, the GEOTHERMIA economic activity zone extends over more than 40 hectares. The site enjoys a strategic position since it is located less than a kilometre from the geothermal well of Ghlin. This park, unique in Belgium, places a network of zero CO₂ emissions heating at the disposal of companies, and offers hot water at an attractive price. In the long term GEOTHERMIA will allow savings of 2,600 tons of CO₂ per annum, which earned it the Belgian prize for energy of the environment in 2012. This project for the common good, both innovative and visionary, promotes economic development and the creation of jobs, while respecting the environment

Trimodal terminal

Ideally served by a dense network of rail, river and road communications, Garocentre Trimodal is one of the largest platforms in Wallonia. Indeed, in order to develop its trimodal character, the quay was enlarged in parallel to the establishment of a railway station with three lines. The platform has direct access both to the Brussels-Paris motorway, via Garocentre Nord, and to the Lille-Cologne motorway, via Garocentre Magna Park. With the international airport of Brussels and the port of Antwerp located less than an hour away, this terminal makes itself the ideal maritime entrance point for

logistics companies established in the South of the Brussels Region, in Hainaut as well as in the north of France. The location of the terminal in the South of

Brussels and the excellent river and rail connections from which it benefits also make it possible to link the region of Hainaut and the ports of Antwerp, Rotterdam and Zeebrugge.

Intermodal transport thus allows:

- punctuality and phasing;
- reliability of schedules;
- security;
- improvement of the economic result and the environmental footprint.

Interconnection of the means of transport

Imports of raw materials and the distribution of the finished products in Belgium or abroad are coordinated by Duferco Logistique, owner of Garocentre Terminal. The group:

- deals with the road transport between the site of the customer and the terminal,
- ensures the modal relay to rail or waterways, and coordinates transport by barge or train.

Garocentre, which has a surface area of 200 hectares, benefits from a central location compared to international transport networks, which makes it possible to reach, at low cost and in less than two days, 60% of the European consumer market ■

“Amener le PACO à son optimum”

Avec plus de 6 millions de tonnes manutentionnées à son actif, le Port Autonome du Centre et de l'Ouest s'annonce déjà comme le fer de lance de la façade l'hinterland maritime belge.

Un entretien avec Catherine Maheux, Directrice du Port Autonome du Centre et de l'Ouest



DESCHIETER LOGISTIQUE

Pouvez-vous nous présenter le Port Autonome du Centre et de l'Ouest (PACO) ?

Jusqu'en 1999, il existait en Wallonie, trois ports historiques : Liège, Namur et Charleroi.

Aucun port ne gérait la zone portuaire s'étendant du Centre de la dorsale wallonne jusqu'à la Picardie, à l'ouest. Et c'est en 1999 à l'initiative du Ministre Lebrun chargé, à l'époque, en Région wallonne, de l'aménagement du territoire, de l'équipement et des transports que fut créé le Port Autonome de Centre et de l'Ouest.

Ce nouveau port s'étend sur 176 km et la zone portuaire qu'il gère fait 60 hectares composés de quais et de plateformes multimodales.

La Particularité de ce port est qu'il est à la fois géré par le secteur privé et le secteur public (intercommunales et région). Plus particulièrement en ce qui concerne le secteur privé, les secteurs représentés au sein du Port sont : la chimie et la pétrochimie, la sidérurgie, les cimentiers et les logisticiens.

Bien que très jeune, ce port est déjà le 2^{ème} de Wallonie à raison de plus de 6 millions de tonnes annuelles manutentionnées à son actif.

En quoi l'implantation du PACO est-elle stratégique ?

Le port est idéalement positionné dans l'hinterland maritime des grands ports comme Dunkerque, Anvers, Gand, Zeebrugge et Rotterdam. Le port offre une grande flexibilité dans les choix logistiques par ses plateformes multimodales et cela à des coûts optimaux.

Quelles sont vos activités et vos projets à venir ?

Le PACO est un acteur stratégique dans le déploiement économique de la région. A l'écoute des entreprises locales et des nouveaux investisseurs, il a pour mission de mettre à leur disposition des infrastructures adaptées à leurs besoins par le biais de concessions.

Il assure également, au quotidien, la gestion et l'utilisation optimale des sites portuaires et veille à promouvoir l'image du Port à l'échelle nationale et internationale.

Quels sont vos projets ?

Nous avons déjà 4 projets de prévus sur cinq ans, toujours dans l'idée d'optimiser les infrastructures du PACO, la condition sine qua non au développement économique et l'emploi :

- Le premier se trouve à Manage, au centre de la dorsale wallonne. Dans le cadre d'un nouveau zoning de 85 hectares, il est prévu de construire un quai de 300 mètres de long assorti d'un hall, principalement axé agro-alimentaire et éco-construction.
- A Baudour près de Mons est prévu une connexion ferroviaire et une plateforme de stockage de 1 500 containers.
- A Pecq près de Tournai, il s'agira de construire un nouveau quai de 254 m et d'aménager la zone arrière pour accueillir des entreprises agro-alimentaires.
- Enfin, le dernier projet est à Comines. Il prévoit la construction d'un quai de 263 mètres et d'un arrière quai de 30 mètres de profondeur pour stocker les produits. Ce quai a la particularité d'être sur le tracé du grand projet européen Seine-Nord.

Pour ces quatre projets, il y a d'ores et déjà le potentiel identifié de plusieurs centaines de milliers de tonnes qui seront transportées par la voie d'eau.

Pour ces 4 projets, le port a introduit des fiches FEDER en mai 2014 afin de bénéficier de subsides européens. Il faut savoir que sans l'aide de l'Europe, ces projets qui sont indispensables pour le développement de la région et de son emploi prendraient beaucoup plus de temps pour aboutir, voir même, auraient du mal de voir le jour.



DUFERCO LOGISTIQUE

Contact : Port autonome du Centre et de l'Ouest

1, rue Mercure - 7110 La Louvière
Tél. 0+32 64 23 63 41 - E-mail : c.maheux@le-paco.be

ENTRETIEN | Situé à 45 minutes du centre de Bruxelles et au carrefour de quatre pays européens, l'aéroport régional de Bruxelles Sud-Charleroi se présente comme une puissance montante de l'aviation d'affaires dans la province de Hainaut.

BSCA : un aéroport régional aux grandes ailes



© J. De Neve

L'aéroport de Charleroi touche plus de 15 millions de personnes et quatre pays différents dans un rayon de deux heures.

Pourriez-vous présenter l'aéroport Bruxelles Sud-Charleroi ainsi que les différents types de trafic qu'il accueille ?

Créée en 1991, la société Bruxelles Sud-Charleroi a démarré son développement en 1997 avec Ryanair, qui y a basé ses avions en 2001. D'autres compagnies sont venues la rejoindre dès 2004, notamment Wizz Air, Jetairfly et plus récemment Pegasus. Desservant aujourd'hui plus de 140 destinations, notre aéroport accueille six millions de passagers chaque année pour une capacité de trois millions : des projets d'extension seront en mesure de répondre à cette demande très forte. Historiquement, BSCA servait, au départ, à desservir principalement les états membres de l'Union européenne ; désormais, les destinations se sont étendues aux pays du Maghreb et à la Turquie. Nous disposons par ailleurs de trois écoles de pilotage, dont la présence est un gage supplémentaire de notoriété.

Quels atouts votre position géographique vous confère-t-elle ?

Dans un rayon de deux heures, l'aéroport de Charleroi touche plus de 15 millions de personnes et quatre pays différents, à sa-

voir : le sud de la Hollande, le sud-ouest de l'Allemagne, le nord de la France et le Luxembourg. En termes d'accessibilité, nous bénéficions d'un réseau autoroutier performant avec de très faibles problèmes de trafic. La spécificité régionale fait de BSCA une structure à la fois opérationnelle, flexible, "cost-minded" (peu coûteuse) et particulièrement réactive dans l'ensemble des opérations menées, toutes assurées par son propre personnel.



La Belgique rentre dans le "top 10" des pays européens en termes de trafic avec plus de 80 mouvements de jets privés par jour. Quelles nouveautés l'ouverture d'une base Wijet apporte-t-elle à Bruxelles Sud-Charleroi ?

Charleroi a la chance de pouvoir toucher des cultures très différentes à seulement deux heures d'avion et avec une accessibilité excellente, ce qui rend les voyages à son départ particulièrement avantageux. Outre la notoriété qui en découle, le développement de l'aviation d'affaires semble désormais indispensable à l'heure où ces vols se démocratisent de plus en plus dans le monde.

Qu'en est-il du lancement de nouvelles lignes ? Quels axes de développement voyez-vous dans un futur proche ?

Parallèlement aux vols d'affaires, nous souhaitons développer la diversification au niveau commercial, déjà entamé avec Pegasus qui vend 40 destinations au départ de Charleroi via Istanbul. Il faut développer ce genre de partenariats, notamment avec l'Amérique du Nord, la Russie, ou encore l'Afrique qui comptent parmi les destinations que nous pourront desservir grâce aux nouvelles technologies. Notre ambition pour les cinq ans à venir ? Que les voyageurs puissent déposer leur valise à Bruxelles Sud-Charleroi pour ensuite aller presque n'importe où ■

Propos recueillis par Pauline Pouzankov

Jean-Jacques Cloquet

Administrateur délégué de l'aéroport Bruxelles Sud-Charleroi (BSCA)

Interview with: Jean-Jacques Cloquet, Managing Director of the Brussels Sud-Charleroi airport (BSCA)

BSCA: a regional airport with large wings

Located 45 minutes from the centre of Brussels and at the crossroads of four European countries, the regional airport of Brussels Sud-Charleroi is a rising power in business aviation in the province of Hainaut.

Could you present the Brussels Sud-Charleroi airport as well as the various types of traffic it hosts?

Created in 1991, the Brussels Sud-Charleroi Company started its development in 1997 with Ryanair, which based its planes there in 2001. Other companies have come to join it since 2004, in particular Wizz Air, Jetairfly and more recently Pegasus. Serving more than 140 destinations today, our airport accommodates six million passengers each year for a capacity of three million: extension projects will be able to meet this very strong demand. Historically, BSCA was useful, at first to serve mainly the member states of the European Union; from now on, the destinations are extended to the Maghreb countries and Turkey. In addition we have three flying schools, whose presence is an additional pledge of renown.

What advantages does your geographical position give you?

Within a two-hour radius, the airport of Charleroi touches more than 15 million people and four different countries, namely: Southern Holland, the South-West of Germany, the North of France and Luxembourg. In terms of accessibility, we profit from a powerful motorway network with very few traffic problems.

Regional specificity makes BSCA a structure that is at the same time operational, flexible, "cost-minded" (not very expensive) and particularly reactive across all operations, all carried out by its own per-

sonnel. Belgium is among the "top 10" European countries in terms of traffic with more than 80 private jets movements per day.

What innovations does the opening of a Wijet base bring to Brussels Sud-Charleroi?

Charleroi is lucky to be able to reach very different cultures in just two hours by plane and with excellent accessibility, which makes journeys from here particularly advantageous. In addition to the reputation from this, the development of business aviation seems from now essential at a time when flights are more and more democratised across the world.

What about the opening of new lines? Which axes of development do you envisage in the immediate future?

In parallel to business flights, we wish to develop diversification at the commercial level, already started with Pegasus, which sells 40 destinations from Charleroi via Istanbul. It is necessary to develop this kind of partnerships, in particular with North America, Russia, or even Africa, which count among the destinations that we will be able to serve thanks to new technologies. Our ambition for the five years to come? For travellers to be able to deposit their bag in Brussels Sud-Charleroi to then go almost anywhere ■



"Charleroi is lucky to be able to reach very different cultures in just two hours by plane."

Accompagner, la clé des champs hainuyers

Producteur de richesses et fournisseur privilégié de la filière agroalimentaire, le secteur agricole joue un rôle moteur pour l'économie du Hainaut. Dans un contexte de crise, des institutions provinciales accompagnent les agriculteurs hainuyers afin de tendre vers un modèle de développement territorial durable.

Première province agricole wallonne en termes de superficie utile, avec près de 2 060 km² exploités par 4 000 entreprises, le Hainaut domine les secteurs porcins, avicoles et équins au niveau régional et talonne la Flandre en matière d'élevage Blanc-Bleu Belge, race leader du marché viandeux. Un important potentiel auquel l'élevage de bovins, avec ses quelques 300 000 têtes de bétail, contribue fortement, au même titre que les cultures céréalières : plus d'un tiers de la superficie utile leur y est consacré. L'agriculture hainuyère connaît cependant aujourd'hui de profondes mutations. Le nombre d'exploitations a diminué de moitié en seulement quinze ans, et beaucoup d'entre elles, touchées par la crise, connaissent des difficultés financières. De plus, la main-d'œuvre s'amenuise et vieillit, la succession étant de moins en moins assurée. Parallèlement, les progrès techniques et scientifiques ont permis d'améliorer les rendements des cultures, la qualité des denrées alimentaires et d'agrandir les cheptels. Des évolutions impulsées par les marchés et l'industrie agroalimentaire qui imposent leur loi et leurs exigences. Pour répondre aux enjeux futurs, tels que le changement climatique, la crise énergétique due à l'épuisement des ressources fossiles ou encore la croissance démographique, le Hainaut entend promouvoir un développement territorial durable, porté par une agriculture raisonnée. Des institutions, comme Hainaut Développement Territorial, l'Agence de Développement de l'Économie et de l'Environnement de la Province de Hainaut, soutiennent la filière agricole dans cette voie. "Nous proposons divers services comme l'accompagnement



Les institutions provinciales souhaitent impulser une dynamique nouvelle à l'agriculture du Hainaut via les progrès scientifiques et techniques.

à la création des circuits courts alimentaires, le recours à des processus de production moins énergivores, l'aide financière pour l'achat de matériel informatique...", énumère Stéphanie Debeaumont, responsable du service Agriculture, qui insiste sur la nécessité de "soutenir les TPE paysannes et artisanales et développer les initiatives locales de production agricole pour que l'offre rencontre la demande".

Une relation de confiance

Via son réseau de laboratoires, Hainaut Analyses, la province offre également une large gamme d'examen des sols, de l'air et des eaux. "Le but est de promouvoir une agriculture raisonnée fondée sur les progrès scientifiques et techniques", explique Michel Van Koninckxloo, co-directeur du Centre pour l'Agronomie et l'Agro-industrie de la Province de Hainaut (CARAH asbl), structure membre de Hainaut Analyses. Le CARAH assure, par exemple, la comptabilité d'une ferme hennuyère sur deux via son bureau d'économie rurale. Ce service permet aux agriculteurs d'établir un bilan de la

rentabilité de leurs spéculations et ainsi de faire les choix appropriés en termes agronomiques et économiques. Sur le plan scientifique, des essais sont réalisés en champs, au sein de la ferme expérimentale construite dans les années 1950, sur des variétés de blé, d'orge, de maïs ou encore de pomme de terre. Les résultats sont ensuite transmis aux agriculteurs : "C'est une relation de confiance. Nous ne leur imposons rien, ils restent maîtres de leur décision", ajoute Michel Van Koninckxloo. Ce système de développement s'exporte en Afrique et désormais en Chine où le CARAH a mis en place un modèle permettant de protéger les pommes de terre du mildiou en limitant l'usage des pesticides, obtenant "des résultats tout à fait impressionnants", estime le co-directeur du Centre. Selon lui, nul doute que "l'agriculture belge est à la fois l'une des plus performantes au monde et l'une des plus respectueuses de l'environnement" et s'inscrit depuis bien longtemps "avant que ce ne soit à la mode", dans une approche de continuité et de pérennité ■

Lucie Marnas

Support, the key to success in the Hainaut countryside



© Thomas Sanson - Mairie de Bordenaux

Hainaut, support the agricultural industry in this direction. "We propose various services such as support for the creation of food short circuits, the recourse to less energy-consuming production processes, financial assistance for the purchase of computer equipment...", enumerates Stéphanie Debeaumont, in charge of the Agriculture service, insisting on the need "to support the small agricultural and craft companies and develop local agricultural production initiatives so that supply meets demand".

A relationship of trust

Via its network of laboratories, Hainaut Analyses, the Province also offers a broad range of ground, air and water analyses. "The goal is to promote a sustainable agriculture founded on scientific and technical progress", explains Michel Van Koninckxloo, deputy manager of the Centre for Agronomy and Agro-industry of the Province of Hainaut (CARAH asbl), member of Hainaut Analyses. The CARAH, for example, does the accounts for half of the Hainaut farms via its rural economy office. This service makes it possible for farmers to establish an assessment of the profitability of their speculations and thus make suitable choices in agronomic and economic terms. On the scientific level, tests are carried out in fields on varieties of corn, barley, corn and potato within an experimental farm built in the 1950s. The results are then transmitted to the farmers: "It is a relationship of trust. We do not impose anything on them, they retain control of their decisions", adds Michel Van Koninckxloo. This system of development is being exported to Africa and from now on China. There, the CARAH has set up a model to protect potatoes from mildew all the while limiting the use of pesticides, with "truly impressive results", estimates the Centre's co-director. According to him, there is no doubt that "Belgian agriculture is at the same time one of most powerful in the world and one of the most respectful of the environment" and has for a long time, and before it was fashionable, been part of a sustainable and long-term approach ■

Hainaut-Analyses, a network of laboratories at the service of the Hainaut region.

Richly productive and preferred supplier to the food industry, the agricultural sector plays a driving part in the economy of Hainaut. In a context of crisis, provincial institutions support the farmers of Hainaut in order to aim for a sustainable model of territorial development.

Number one Walloon agricultural province in terms of useful area, with nearly 2,060 km² exploited by 4,000 companies, Hainaut dominates the porcine, poultry and equine sectors at the regional level and is close behind Flanders in breeding Belgian Blanc-Bleu, leading race in the meat market. Significant potential to which bovine breeding, with its some 300,000 head of cattle, strongly contributes, as does cereal culture: over a third of the usable surface is devoted

to it. However agriculture in Hainaut is seeing deep changes today. The number of farms fell by half in just 15 years, and many of them, hit by the crisis, have financial problems. Moreover, labour is reduced and ageing, succession being less and less guaranteed. In parallel, technical and scientific progress has made it possible to improve crop yields and food quality and to increase livestock populations. These are all changes impelled by the markets and the food industry that impose their rules and their requirements. To respond to future challenges, such as climate change, the energy crisis due to the draining of fossil resources and demographic growth, Hainaut intends to promote sustainable territorial development, led by rational agriculture. Institutions, like Hainaut Territorial Development, the Agency of Development of the Economy and the Environment of the Province of



© Bruno Fahy

CHAPITRE 2

ENSEIGNEMENT, RECHERCHE, INNOVATION /

EDUCATION, RESEARCH, INNOVATION

ENTRETIEN | Province en mutation, le Hainaut mise beaucoup sur la formation de ses nouvelles générations. Développer son potentiel d'enseignement supérieur et orienter les jeunes vers les filières porteuses : autant de défis qui mobilisent l'Institution provinciale.

“Les filières qualifiantes sont porteuses d'emplois”

L'approche orientante, une expérience porteuse pour le Hainaut ?

Dans une province en reconversion, l'enseignement doit être une priorité de chaque instant. Il s'agit notamment de réunir tous les acteurs du monde de l'éducation pour améliorer l'adéquation entre l'offre de formation et l'attente des entreprises, sans négliger, bien sûr, de former de vrais citoyens responsables. Dans cette optique, la bonne orientation des jeunes est essentielle ! C'est pourquoi en septembre 2009, la province de Hainaut a souhaité, après plusieurs rencontres avec des professionnels québécois, développer un projet visant à favoriser l'approche orientante¹ dans l'ensemble de ses écoles secondaires. Cette démarche a été confiée à des chercheurs de l'Université de Mons et entre désormais en phase concrète. Près de 30 outils ont été créés pour éveiller des vocations chez les jeunes et faire en sorte qu'ils ne s'égarent pas dans des filières ne correspondant pas à leurs attentes. Notre volonté, au travers de cette dynamique, est bien sûr également de rendre leurs lettres de noblesse aux métiers techniques et aux formations qualifiantes.

Comment rencontrer l'adéquation entre les filières de formation et les attentes des entreprises ?

Les filières qualifiantes sont porteuses d'emplois. Les équipes pédagogiques qui

1-L'Approche orientante "est une démarche concertée entre une équipe-école et ses partenaires, dans le cadre de laquelle on fixe des objectifs et met en place des services (individuels et collectifs), des outils et des activités pédagogiques visant à accompagner l'élève dans le développement de son identité et dans son cheminement vocationnel."

suivent l'élève durant son parcours mettent en place un encadrement efficace lui permettant une mise en situation quotidienne. Ces expériences pratiques, capitalisées au sein de l'établissement scolaire, auprès de professionnels du secteur, lors de concours ou activités extrascolaires, garantissent aux employeurs que leur recrue sera formée aux exigences actualisées du métier et donc, apte à s'investir rapidement dans l'entreprise.

Pour atteindre ces objectifs, la Province de Hainaut s'est notamment dotée de CTA (Centres de Technologies Avancées). Il s'agit d'infrastructures mettant des équipements de pointe à la disposition des élèves et des enseignants, quels que soient le réseau et le caractère d'enseignement. Ces Centres sont également accessibles à des demandeurs d'emplois et des travailleurs, en vue de développer des formations professionnelles initiales ou continuées. Le Hainaut dispose notamment de CTA orientés en mé-

canique industrielle à Charleroi, en mécanique automobile à Leuze et un centre d'excellence en hôtellerie à Saint-Ghislain.

“Pour atteindre ces objectifs, la Province de Hainaut s'est notamment dotée de CTA.”

Dans son enseignement supérieur et au travers du pôle hainuyer dont elle est une des partenaires importantes, la Province a par ailleurs mesuré l'enjeu d'une large sensibilisation à l'esprit d'entreprise. La Haute Ecole Hainaut-Condorcet, que préside Yves Lardinois, décerne ainsi le prix des "talents de la création" aux meilleures jeunes entreprises et a mis en place un dispositif particulièrement performant : PME 3000. Guidés et coachés par des chefs d'entreprises, les diplômés de la Haute Ecole provinciale, mais également tous les entrepreneurs potentiels, ont la possibilité de suivre des modules au cours desquels ils abordent les enjeux du marketing, de la finance, du droit ou encore du management pour construire leur propre business plan. Initié depuis 2008, ce programme soutenu par l'Europe a permis la formation de 350 candidats et la création de 25 entreprises. Des PME qui fouettent le dynamisme local et sont le fruit de success stories stimulantes. Un bienfait en ces temps de crise ■



© Province de Hainaut

Annie Taulet

Députée provinciale en charge de l'éducation et de la formation

Interview with: Annie Taulet, MP in charge of education and training

“The qualifying industries bring jobs”

A changing province, Hainaut is betting heavily on training its new generations. Developing its higher education potential and directing young people towards the flagship industries: as many challenges that mobilise the provincial Institution.

The vocational approach, a flagship experiment for Hainaut?

In a province in reconversion, teaching must be a priority at each moment, in particular to bring together all the players in the education world and to improve the equation between the training offer and expectations of companies, without neglecting, of course, to form truly responsible citizens. With this perspective, the good vocational orientation of young people is essential! This is why in September 2009, after several meetings with professionals from Quebec, the Province of Hainaut wished to develop a project aimed at supporting the vocational approach¹ across all of its secondary schools. This step was entrusted to researchers at the University of Mons and is now in concrete action. Nearly thirty tools were created to stimulate interest in the young people and to make sure they do not get lost in industries that do not meet their expectations. Our aim, through this policy, is of course also to return their letters of nobility to the technical trades and qualifying courses.

How do you encounter the equation between the training strands and the expectations of companies?

The qualifying industries bring jobs. The teaching staff, who support students during their courses, create an effective

1-The vocational approach "is a concerted collaboration between a school-team and its partners, within which framework one lays down objectives and sets up services (individual and collective), teaching tools and activities aimed at supporting the student in the development of his identity and his vocational advancement."



A centre of excellence at the catering school of Saint-Ghislain, bearing witness to a desire to modernise education.

framework to allow them to set up a daily situation. These practical experiences, capitalised on within the school establishment, alongside professionals of the sector, at exam times and out-of-school activities, guarantee employers that their recruit will be trained in the up-to-date requirements of the trade and thus, ready to integrate quickly in the company. To achieve these goals, the Province of Hainaut was in particular invested with the CAT (Centre for Advanced Technologies). These are infrastructures placing cutting-edge equipment at the disposal of students and teachers, whatever the network and the nature of the teaching. These Centres are also accessible to jobseekers and workers to develop initial or ongoing vocational training. Hainaut in particular has CATs directed towards industrial mechanics in Charleroi, automobile mechanics in Leuze, and soon in the hotel trade in Saint-Ghislain.

In its higher education and through the Hainaut centre of which it is one of the important partners, the Province also measured the stakes of a broad awareness

“The teaching staff, who support students during their courses, create an effective framework to allow them to set up a daily situation.”

campaign regarding entrepreneurship. The Haute Ecole Hainaut-Condorcet chaired by Yves Lardinois, thus decrees the "creative talents" prize to the best young businesses and has set up a particularly powerful platform: SME 3000. Guided and coached by heads of companies, the graduates of the Haute Ecole Provinciale, but also all the potential entrepreneurs, are able to follow modules during which they learn about marketing, finance, law and management issues to build their own business plan. Started in 2008, this programme supported by Europe has allowed 350 candidates to be trained and 25 companies to be created. SMEs which galvanise local dynamism and are the fruit of inspirational success stories. A benefit in these times of crisis ■

ENTRETIEN | Réunissant depuis 2009 plusieurs institutions historiques au sein de la Province de Hainaut, l'Université de Mons (UMONS) compte parmi les acteurs déterminants pour le développement du territoire local. Près de 7 000 étudiants bénéficient, chaque année, de ses nombreuses formations.

Démocratiser l'accès au savoir

Pouvez-vous présenter l'Université de Mons que vous dirigez ?

L'Université comporte sept Facultés (Sciences, Polytechnique, Médecine et Pharmacie, Architecture et Urbanisme, Économie et Gestion, Psychologie et Sciences de l'Éducation, Traduction et Interprétation) et deux Écoles (Sciences humaines et sociales, Droit). Elle propose une cinquantaine de formations de 1er, 2ème et 3ème cycle à destination des environ 7 000 étudiants qu'elle accueille à Mons (90%) et Charleroi (10%). Avec plus de 1 200 salariés, elle est en outre l'un des plus grands employeurs de la région. Il s'agit principalement d'emplois directs hautement qualifiés provenant non seulement de l'allocation de fonctionnement de la Communauté française, mais aussi de contrats de recherche négociés avec le secteur privé ou financés par l'Union européenne, la Région wallonne et l'État fédéral.

Qu'en est-il, plus particulièrement, des activités de recherche menées au sein de l'Université ?

La recherche, qui mobilise plus de la moitié des personnels, a été structurée autour de dix instituts multidisciplinaires et interfacultaires : "Matériaux", "InforTech" (Technologies de l'information et Sciences de l'informatique), "Énergie", "HumanOrg" (Développement humain et des organisations), "Langage", "Numediart" (Technologies des arts numériques), "Risque" (Management des risques industriels, naturels ou environnementaux), "Santé", "Biosciences" et "Complexys" (Analyse des systèmes complexes). Le tiers du budget de l'UMONS est d'ailleurs issu des activités de recherche. Elle colla-

bore ainsi avec de nombreuses entreprises régionales sur la base de projets de recherche sous convention (120 en 2012, dont 27 avec des entreprises hainuyères).

Dans quelle mesure le pôle universitaire contribue-t-il au rayonnement de la Province ?

L'UMONS contribue à la valorisation du capital humain local (80% des étudiants originaires du Hainaut). Elle participe à l'amélioration de la compétitivité du tissu économique régional par le biais de son dispositif de recherche. Par ailleurs, l'Université est à l'origine de la création d'une dizaine de "spin-offs" (entités commerciales visant à exploiter les résultats des recherches) et startups, ainsi que de plusieurs associations sans but lucratif. Dans une province où le taux d'accès à l'enseignement supérieur est le plus faible de la Communauté française, son rôle d'ascenseur social est primordial.



Quelle place les nouvelles technologies occupent-elles au sein des dispositifs de l'UMONS ?

Dans ces domaines porteurs, l'UMONS a donné naissance à des centres de recherche reconnus à l'international tels que Materia Nova dans le domaine des matériaux et Multitel pour les technologies de l'information.

Les activités de l'Institut "Matériaux" dans le domaine des bioplastiques constituent un témoignage éloquent de notre expertise scientifique. Elles ont d'ailleurs été primées en 2012 par l'obtention du prix "Zénobe" de l'innovation technologique en Wallonie.

Quels seront les objectifs essentiels portés par l'Université en vue des prochaines années ?

Il s'agit de maintenir une offre de formations de qualité à l'échelle régionale, avec une vision sociale importante. Mais les missions de l'UMONS visent aussi une recherche mondiale de haut niveau, l'internationalisation constituant un indispensable vecteur de la qualité scientifique. Nous continuerons en outre à démocratiser l'accès à l'université dans la Province, sans rien céder sur nos exigences : la démocratisation ne prend son sens que si elle conduit à des diplômes de qualité ■

Propos recueillis par Sacha Grynbaum

Calogero Conti
Recteur de l'Université de Mons

Interview with: Calogero Conti, Chancellor of the University of Mons

Democratising access to knowledge



UMons is involved in Mons 2015 with an Alicia Martin installation.

Uniting since 2009 several historical institutions within the Province of Hainaut, the University of Mons (UMONS) counts among the determining players for the development of the local territory. Nearly 7,000 students benefit each year from its many courses.

Can you present the University of Mons that you direct?

The University comprises seven Faculties (Sciences, Polytechnic, Medicine and Pharmacy, Architecture and Town planning, Economy and Management, Psychology and Educational Sciences, Translation and Interpretation) and two Schools (Social Sciences, Law). It offers about fifty courses of 1st, 2nd and 3rd cycle to the 7,000 or so students it accommodates in Mons (90%) and Charleroi (10%). With more than 1,200 employees, it is also one of the largest employers in the region. It is mainly about highly qualified direct employment coming not only from the operation allowance of the

French Community, but also from research contracts negotiated with the private sector or financed by the European Union, the Walloon Region and the Federal State.

What of the research activities undertaken within the University more specifically?

The research, which mobilises more than half of the personnel, has been structured around ten multidisciplinary and interfaculty institutes: "Materials", "InforTech" (Information Technology and Data Processing Sciences), "Energy", "HumanOrg" (Human and Organisation Development), "Language", "Numediart" (Digital Arts Technologies), "Risk" (Industrial, Natural and Environmental Risk Management), "Health", "Biosciences" and "Complexys" (Analysis of complex systems). One the third of the budget of UMONS results also from research activity. It collaborates therefore with many regional companies on the basis of collaborative research projects (120 in 2012, including 27 with Hainaut companies).

To what extent does the university centre contribute to the promotion of the Province?

UMONS helps develop local human capital (80% of the students originating in Hainaut). It takes part in improving the competitiveness of the regional economic fabric by means of its research facility. In addition, the University is at the origin of the creation of a dozen "spinoffs" (commercial entities aiming at exploiting the results of research) and start-ups, as well as several non-profit organisations. In a province where the rate of access to higher education is the weakest of the French community, its social mobility role is of primary importance.

"Maintaining a quality training offer on a regional scale."

What place do new technologies occupy within the UMONS facilities?

In these leading fields, UMONS gave rise to internationally recognised research centres such as Materia Nova in the field of materials and Multitel for information technologies. The activities of the "Materials" Institute in the field of bio-plastics constitute an eloquent testimony to our scientific expertise. They were also preceded in 2012 by the award for the "Zénobe" Prize for technological innovation in Wallonia.

What are the essential objectives for the University over the coming years?

It is about maintaining a quality training offer on a regional scale, with an important social vision. But the aims of UMONS also target high-level world research, internationalisation being an essential vector of scientific quality. We will continue moreover to democratise access to university in the Province, without compromising anything of our standards: democratisation only makes sense if it leads to diplomas of quality ■

Haute Ecole Condorcet, la promesse d'un avenir fertile

Bien présente dans le paysage des formations supérieures du Hainaut, la Haute Ecole provinciale Condorcet célèbre ses cinq ans d'existence. Elle propose un large éventail de secteurs, allant des arts appliqués à l'économie, en passant par les matières paramédicales ou sociales. Forte de ses 8 400 étudiants, elle allie proximité et services au profit des hainuyers.



© Frédéric Collin

des professionnels. Pascal Lambert, Directeur-Président de la Haute Ecole Condorcet, affirme qu'en "optant pour une formation à la Haute Ecole Provinciale de Hainaut - Condorcet, les étudiants décident de se construire un avenir professionnel fertile". Avec une offre de formation dynamique et innovante, les équipes pédagogiques adaptent constamment leurs enseignements aux réalités du métier, et s'engagent à fournir aux étudiants les outils indispensables à la construction d'un épanouissement tant professionnel que personnel.

Ouverture à l'international

Dans un souci de concordance des enseignements aux attentes des employeurs, la Haute Ecole fonde son évolution sur l'intelligence collective et le partage des connaissances. De plus, de par ses collaborations étroites avec des entreprises de renommée mondiale, l'institution conjugue les priorités pédagogiques aux besoins conjoncturels. Depuis quelques années, la mobilité étudiante a même pris un essor considérable : "La HEPH - Condorcet s'associe à la mobilité internationale et propose aux étudiants d'enrichir leur cursus scolaire par la réalisation d'un séjour ou d'un stage dans une entreprise à l'étranger. Ces immersions connaissent un succès accru et confirment l'esprit d'ouverture, le goût de la découverte et la curiosité de nos étudiants" explique Pascal Lambert. Parallèlement, plusieurs programmes encouragent la coopération entre Universités et Hautes Ecoles et peuvent aider à la réalisation de stages ou d'études à l'étranger. "La Province de Hainaut et la Haute

Ecole Condorcet ont compris tout l'intérêt d'une insertion dans les projets de développement de la Wallonie : l'objectif est d'y insuffler de la vitalité en devenant les partenaires privilégiés des milieux professionnels".

Condorcet se distingue également dans la diffusion de la culture d'entreprise. Par PME 3000, son dispositif de formation à la construction de business plan, elle a permis à bien des jeunes diplômés de se lancer. Depuis ses débuts, ce programme soutenu par l'Europe a permis la formation de 350 candidats et la création de 25 entreprises.

L'UCL tisse sa toile en Hainaut

Le paysage universitaire hainuyer, c'est également l'UCL Mons. Les anciennes Fucam, désormais intégrées dans l'Université Catholique de Louvain, regroupent 1300 étudiants en cours du jour et horaires décalés. L'Institution est une référence en matière de sciences humaines et sociales, en administration publique, en science de gestion et en communication. Cette rentrée 2015 est d'ailleurs marquée par l'ouverture d'un Social Media Lab, véritable laboratoire des technologies de communication numériques.

Actrice du développement hainuyer, l'Université catholique de Louvain est également présente à Charleroi ainsi qu'à Tournai où se développe un pôle dédié à l'architecture et à l'urbanisme ■

Marie Vergne

Haute Ecole Condorcet, the promise of a fertile future



"Choosing a course at the Haute Ecole Hainaut - Condorcet, the students decide to build a fertile professional future" according to Pascal Lambert, Director-Chairman of the Haute Ecole Condorcet.

Very present in the landscape of higher education in Hainaut, the province's Haute Ecole Condorcet is celebrating its fifth anniversary. It offers a broad range of sectors, from applied arts to the economy, via paramedical and social subjects. With its 8,400 students, it combines proximity and services to the benefit of the people of Hainaut.

Agronomy, economy, teaching or paramedical studies: so many different courses that the Haute Ecole Condorcet teaches its students, distributed across various categories and sections. Established in the seven cities of Hainaut, from Mouscron to Charleroi, Mons and the Central region, this establishment wants to be both close and accessible to students. Each line of studies combines formal training and practical experiments, in particular through training courses and meetings with professionals. Pascal Lambert, Di-

rector-Chairman of the Haute Ecole Condorcet, states that in "choosing a course at the Haute Ecole Hainaut - Condorcet, the students decide to build a fertile professional future". With a dynamic and innovative training offer, the teaching staff constantly adapt their lessons to realities of the trade, and commit themselves to providing the students with the tools necessary to the construction of both professional and personal success.

Outward looking

According to an agreement to align lessons with the expectations of employers, the Haute Ecole bases its evolution on the collective intelligence and the division of knowledge. Moreover, through its close co-operations with world famous companies, the institution combines teaching priorities with the needs of the economic situation. For a few years, student mobility has even

seen a considerable rise: "the HEPH - Condorcet is linked to international mobility and offers students to enrich their school course by doing an internship or a training course in a company abroad. These immersions are seeing increased success and confirm the spirit of opening, the taste for discovery and the curiosity of our students" explains Pascal Lambert. In parallel, several programmes encourage co-operation between Universities and Hautes Ecoles and can contribute to organise training courses or studies abroad. "The Province of Hainaut and the Haute Ecole Condorcet have understood all the advantages of insertion into the projects of development of Wallonia: the objective is to infuse vitality while becoming the preferred partners of the professional environments". Condorcet is also distinguished in the distribution of company culture. With SME 3000, its business plan training tool, it has made it possible for many young graduates to launch their business. Since it began, this programme, supported by Europe, has allowed 350 candidates to be trained and 25 companies to be created.

The Catholic University of Leuven (UCL) weaves its fabric in Hainaut

The university landscape of Hainaut also includes the UCL in Mons. The old Fucams, now incorporated into the Catholic University of Leuven, include 1300 students in daytime classes and on deferred schedules. The Institution is a benchmark standard in social sciences, in public administration, and management and communications sciences. This September 2015 is also marked by the opening of a Social Media Lab, a real laboratory of digital communication technologies.

A player in the development of Hainaut, the Catholic University of Leuven is also present in Charleroi and Tournai where a dedicated architecture and planning centre is in development ■



Centre d'innovation au service des entreprises

Reconnu comme un pôle de compétences au niveau international, Multitel élabore et intègre des technologies émergentes au sein du tissu industriel.

Par la diversité de ses domaines d'expertise, Multitel accompagne les entreprises dans leurs projets d'innovations technologiques, tant dans les phases exploratoire, de faisabilité que de développement.

Depuis 15 ans, MULTITEL étoffe ses compétences en Recherche & Développement et se qualifie comme partenaire stratégique de l'industrie en matière d'innovation technologique. Et ce tant au niveau régional que sur la scène internationale, avec une participation active dans une quarantaine de projets wallons et européens.

Ses 65 collaborateurs, répartis au sein de 5 départements techniques, apportent leur support technique et scientifique aux entreprises, dans le but de les aider à intégrer de nouvelles technologies, de mettre au point les produits de demain, et d'être plus compétitives sur leurs marchés. Aujourd'hui, les activités du centre sont articulées autour de cinq domaines d'expertise :

- Réseaux et Télécoms
- Photonique appliquée
- Signal et systèmes embarqués
- Vision par ordinateur
- Certification ferroviaire



Multitel stimule l'innovation en entreprises, depuis la veille, jusqu'au transfert technologiques, en passant par des tests techniques, des études de faisabilité ou du prototypage de solutions spécifiques. Outre ses activités de R&D, Multitel dispense des formations de haut niveau, couvrant un large spectre technique : certification Red Hat, réseaux informatiques, photonique, programmation,...

Multitel, leader européen en services de certification ferroviaire

Guidé par sa volonté de diversification dans le secteur ferroviaire depuis 6 ans, Multitel s'est érigé en acteur incontournable, reconnu sur la scène internationale. Multitel a acquis un statut de laboratoire indépendant accrédité, pour le secteur de la signalisation ferroviaire en matière de certification ERTMS (European Rail Traffic Management System). Il est très actif dans les programmes européens de recherche en ce domaine (notamment ceux de l'ERA – Agence Ferroviaire Européenne- et de la Commission Européenne).

Le Département de Certification Ferroviaire de Multitel est spécialisé dans les solutions et la performance de tests requis pour la certification ERTMS de composants et de solutions industriels, en particulier dans le secteur de la signalisation ferroviaire.

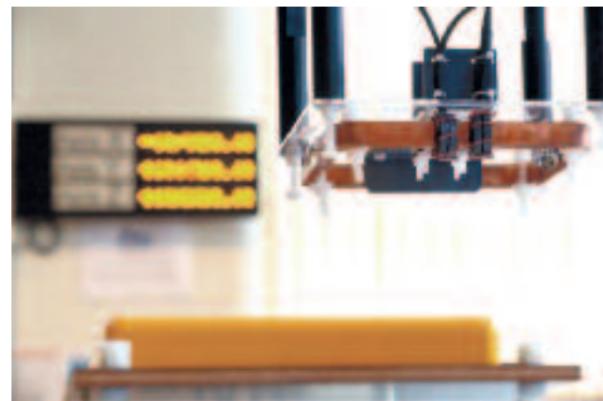


Les composants principalement testés sont :

- EVC (Ordinateur de bord du train) testé sur base des Subset-076 et Subset-094
- BTM (Balise Transmission Module, située sous le train) testé selon le Subset-085

■ Eurobalise (Balise située dans les voies), sur base du Subset-085.

Multitel dispose depuis 2012 de son propre laboratoire Euro-balise/BTM, capable d'opérer des tests afin de vérifier la conformité de composants ETCS (Eurobalise et BTM) avec les standards UNISIG. Fin 2012, le laboratoire Eurobalise/BTM a lancé un ensemble de nouveaux outils de tests automatisés permettant de réduire encore plus la durée des campagnes de certifications, tout en offrant aussi de nouveaux outils portables pour la réalisation de tests et vérifications sur le terrain.



Pour faire face aux nouveaux enjeux et défis dans ce secteur, Multitel a entrepris début 2014 la construction de laboratoires dédiés aux télécommunications et technologies propres au domaine ferroviaire.

De la recherche à la valorisation

Une autre vocation de Multitel est de créer ou d'accompagner des spin-off, qui auront pour objectif de valoriser les résultats de recherche menés dans le centre. A ce jour, citons Acapela (technologies vocales), IT-Optics (consultance Open Source), ACIC (vidéosurveillance intelligente) Smartwear (capteurs embarqués), Tech4rail (applications ferroviaires).

Ces 5 sociétés sont également installées à Mons.

Contacts :

- MULTITEL - Siège social**
Rue Pierre et Marie Curie, 2 - Parc Scientifique Initialis - 7000 Mons Belgique
- MULTITEL - Eurometropolitan Research Center**
Rue du Progrès, 13 - ZI Tournai Ouest I - 7503 Tournai - Belgique
Tél : 00 32 65 34 27 32 – info@multitel.be

Fascinante puissance du vivant

Utilisées sans être connues depuis des millénaires, les biotechnologies ont pris un essor remarquable au siècle dernier, tandis que leurs applications se sont considérablement multipliées. La Province de Hainaut a su saisir cette opportunité porteuse de développement économique et de progrès.



La Province de Hainaut s'est engagée dans les biotechnologies, un secteur d'avenir.

Biologie, sciences du vivant, technologie, transgène. Ou encore génétique, biochimie, biophysique, microbiologie : tous ces termes, techniques jusque dans leur nom, et qui gravitent autour de la notion de "biotechnologies", apparaissent bien obscurs pour la plupart d'entre nous. Leurs applications, nombreuses et encore peu développées, s'invitent pourtant au cœur de nos vies quotidiennes.

Traditionnellement, la biotechnologie intervient surtout là où la fermentation s'opère. Autant dire dans la fabrication de plusieurs produits élémentaires dans les modes de vie humains depuis des millénaires. Du pain au fromage en passant par le vin ou le vinaigre : toutes ces denrées sont issues de procédés biotechnologiques. Ces derniers ont connu un tournant majeur dans le courant du XX^{ème} siècle.

Aussi ces technologies de bioconversion ont-elles évolué vers ce que l'OCDE définit comme "l'application des principes scienti-

fiques et de l'ingénierie à la transformation de matériaux par des agents biologiques pour produire des biens et services". Quatre domaines d'application se distinguent : l'un concerne le secteur agricole (exemple : les OGM), un second le médical (les vaccins), un troisième l'industrie (les biocarburants) et le dernier la biodiversité marine (l'aquaculture).

un centre de formation continue et un incubateur emploie quelque 950 personnes. En y ajoutant les emplois indirects qu'il génère, ce ne sont pas moins de 3 000 postes que ce projet financé par le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) a introduit.

Un potentiel certain

Tous ces domaines d'étude et de développement portent en eux un potentiel certain, pourvoyeur d'activité et d'emplois. En Belgique, cela fait plus de vingt ans que les chercheurs et les entreprises explorent les biotechnologies pour en extraire la valeur économique, sociale et humaine. La plupart des acteurs engagés dans cette filière sont d'ailleurs réunis au sein de l'association « Bio.Be » qui représente l'industrie biotechnologique belge au niveau fédéral et européen. Dans une interview donnée au magazine *B2Hainaut*, sa secrétaire générale Cathy Plasman explique que "le secteur est très attrayant car il est particulièrement innovant et permet de répondre aux défis du futur".

Ces défis peuvent être de plusieurs ordres, mais ils revêtent une importance particulière dans le domaine médical. Dans la Province de Hainaut, justement, le biomédical s'est imposé comme une spécialité forte ayant élu domicile au sein du Biopark de Charleroi. Situé sur l'Aéropôle de Gosselies, ce site qui réunit trois instituts de recherche liés aux Universités de Bruxelles et de Mons,

Une réussite européenne

"Les financements du FEDER, explique Dominique Demonté, qui dirige le site, ont joué un rôle déterminant dans le déploiement du campus et dans le renforcement de son potentiel de recherche". Une stratégie articulée autour de trois pôles d'expertise : l'imagerie médicale, l'immunologie et la thérapie cellulaire. "Les dispositifs de formation et de recherche déployés, poursuit-il, et la mise en place de plateformes technologiques ont permis d'attirer au sein du Biopark un tissu dense d'entreprises, y compris internationales". Et l'objectif central de la démarche qui consiste à valoriser le potentiel des recherches au profit du développement territorial wallon a ainsi pu être atteint.

Cette région industrielle, un temps sinistrée, a donc trouvé une piste de développement prometteuse autour des biotechnologies. Plusieurs nouveaux projets, à l'image de la création d'un centre de prothontérapie, contribueront à faire émerger une réelle "nuclear valley" en Hainaut. Le Biopark est en tout cas d'ores et déjà cité par l'OCDE comme un exemple de bonne utilisation des fonds européens ■ Sacha Grynbaum

The fascinating power of living organisms

Used without being known for millennia, biotechnologies saw a remarkable rise last century, while their applications multiplied considerably. The Province of Hainaut had the foresight to seize this opportunity which brings with it economic development and progress.

Biology, life sciences, technology, transgenesis; not to mention genetics, biochemistry, biophysics, microbiology: all these terms, technical even in name, and which revolve around the concept of "biotechnologies", seem quite obscure for the majority among us. Their applications, many and still little developed, are however at the heart of our everyday lives.

Traditionally, biotechnology intervenes in particular where fermentation takes place. One might say in the manufacture of several fundamental products in the human ways of life for millennia. From bread to cheese via wine and vinegar: all these pro-

ducts result from biotechnological processes. The latter saw a major turning point during the 20th century.

At this time these bio-conversion technologies have evolved to what the OECD defines as "the application of scientific principles and engineering to the transformation of materials by biological agents to produce goods and services". Four applications are distinguished: one in the agricultural sector (example: GMO), a second is medical (vaccines), a third, industry (biofuels), and finally marine biodiversity (aquaculture).

Unquestionable potential

All these fields of study and development carry unquestionable potential within them, and are providers of activity and employment. In Belgium, it has been over twenty years since researchers and companies started to explore biotechnologies to extract the economic, social and human

value from it. The majority of those engaged in this industry are joined within the "Bio.Be" association, which represents the Belgian biotechnological industry at the federal and European levels. In an interview given to B2Hainaut magazine, its secretary-general Cathy Plasman explains that "the sector is very attractive because it is particularly innovative and makes it possible to respond to future challenges".

These challenges can be several fold, but they are of a particular importance in the medical field. In the Province of Hainaut precisely, biomedical technology became a strong speciality having elected to take up residence in the Charleroi Biopark. Located at the Aéroport de Gosselies, this site joins together three institutes of research related to the Universities of Brussels and Mons, a further education centre and an incubator, and employs some 950 people. By adding the indirect employment that it generates, it is no less than 3,000 jobs that this project financed by the European Regional Development Funds (ERDF) has introduced.

A European success

"The financing from ERDF, explains *Domenica Demonté*, who directs the site, played a definitive part in the deployment of the campus and the reinforcement of its research potential". A strategy articulated around three centres of expertise: medical imagery, immunology and cellular therapy. "The training and research tools deployed and the installation of technological platforms have made it possible to attract a dense fabric of companies within Biopark, including international ones". And the central objective of this step, which consists in developing research potential to the benefit of the Walloon territorial development, has been achieved in this way. This industrial region, once victim of disaster, found a promising development route around biotechnologies. Several new projects, like the creation of a proton-therapy centre, will contribute to create a real "nuclear valley" in Hainaut. Biopark has been rightly cited as an example of correct use of European funds by the OECD ■



In Belgium, it has been over twenty years since researchers and companies started to explore biotechnologies to extract the economic, social and human value from it.

CHAPITRE 3



© MPD01605

L'EUROPE EN PROVINCE DE HAINAUT / EUROPE IN THE PROVINCE OF HAINAUT

ENTRETIEN | Avec l’Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai, le Hainaut s’inscrit dans une politique transfrontalière exemplaire. Mais la Province tout entière a le regard porté sur le monde et l’espace francophone. Avec deux mots d’ordre : favoriser les partenariats gagnants et la solidarité.

“Tisser des liens forts et durables”

Quelles sont les chances et les défis d’un territoire transfrontalier ?

Au travers de programmes européens mais aussi par son histoire commune avec le nord français, le Hainaut a le transfrontalier dans ses gènes. C’est donc tout naturellement qu’en 2008, la Province a rejoint 13 autres institutions fondatrices de l’Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai, constituant ainsi le premier Groupement européen de Coopération territoriale (GECT). Ensemble, nous avons développé un projet transfrontalier ambitieux qui rassemble 147 communes réparties dans un espace territorial partagé entre le Nord de la France, la Flandre et la Wallonie. Conscient de la plus-value d’une relation interrégionale, le Hainaut - à travers son territoire de Wallonie picarde - partage les objectifs de l’Eurométropole et entend favoriser les projets d’intérêt commun et les échanges de proximité transfrontaliers. Pour faire face aux défis sociétaux, cette coopération s’est fixée une stratégie 2014-2020 basée sur le développement du potentiel socio-économique de l’Eurométropole. Cela signifie : miser sur l’innovation, créer un marché de l’emploi transfrontalier mais également coopérer dans le domaine de l’enseignement et de la recherche et créer des parcs d’activités économiques transfrontaliers. Bref, améliorer, ensemble, l’attractivité du territoire. Cette attractivité passe également par une meilleure accessibilité internationale et une mobilité interne accrue. De véritables défis desquels ne sont pas absentes les préoccupations liées à l’environnement. La Province de Hainaut entend participer à la construction d’une Eurométropole

“bleue verte” et c’est bien plus qu’un slogan. L’espace franco-belge est d’ailleurs pour le Hainaut un véritable terrain d’expression puisque nous sommes également liés par des accords de coopération avec le Département du Nord.

“Le Hainaut a le transfrontalier dans ses gènes.”

Le Hainaut, un pouvoir supralocal au cœur de la coopération au développement ?

La Province de Hainaut se positionne comme un acteur important du paysage institutionnel venant en appui aux villes et communes ou encore aux associations. Ce positionnement lui permet de tisser des liens



© Province de Hainaut

forts et durables, de mettre en œuvre des partenariats et des échanges pour concrétiser des projets liés à la coopération au développement. Poursuivant ces objectifs, c’est tout naturellement que le Hainaut s’est inscrit dans une logique de cohérence avec la politique de coopération menée par la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Wallonie. Privilégiant une dynamique de cofinancement, le Hainaut a défini des pays prioritaires avec lesquels il développe des projets internationaux : le Congo (Sud-Kivu), la Palestine, l’Ukraine, le Québec, le Burkina Faso, le bassin méditerranéen et les pays membres de l’Union européenne. C’est ainsi qu’au Sud-Kivu, le Hainaut se trouve au cœur d’un programme de “solidarité santé”. En Palestine, nous sommes engagés dans des stages en soins infirmiers ou dans la création d’un réseau d’autorités locales. Avec le Québec, l’Académie provinciale de Police de Jurbise participe au déploiement du réseau “Francopol” de formation policière. Hainaut-Développement a pour sa part un pied en Ukraine pour dynamiser un réseau d’entreprises. Enfin, en matière culturelle et par la voie d’échanges avec la Tunisie, le Maroc et l’Algérie, la Province de Hainaut a construit, avec le festival des [rencontres] inattendues de Tournai, un réseau de contacts privilégiés avec d’autres festivals autour de la Méditerranée. Ces contacts sont de véritables leviers de développement culturel et international pour l’action provinciale ■

Serge Hustache

Président du Collège provincial, en charge de la coopération internationale

Interview with: Serge Hustache, Chairman of the Provincial College, in charge of international co-operation

“Weaving strong and sustainable bonds”

Hainaut falls into exemplary transborder policy with the Eurometropolis Lille-Kortrijk-Tournai. But the whole Province looks out to the world and the French-speaking space. With two watchwords: support for winning partnerships and solidarity.

What are the opportunities and challenges of a transborder territory?

Through European programmes but also through its common history with the French north, Hainaut has transborder in its genes. It is thus quite natural that in 2008, the Province joined 13 other founder institutions of the Eurometropolis Lille-Kortrijk-Tournai, constituting the first European Grouping of Territorial Co-operation (EGTC). Together, we have developed an ambitious transborder project which brings together 147 communes distributed over a territorial space shared between the North of France, Flanders and Wallonia. Conscious of the added value of an interregional relationship, Hainaut - through its territory of Picardy Wallonia - shares the objectives of the Eurometropolis and intends to support projects of common interest and transborder exchanges. Facing up to societal challenges, this cooperation has set out a 2014-2020 strategy based on the development of the socio-economic potential of the Eurometropolis. That means: capitalising on innovation, creating a transborder labour market but also cooperating in the areas of research and teaching, and creating zones of transborder economic activity. In short, improving, together, the attractiveness of the territory. This attractiveness also comes through better international access and increased internal mobility. Real challenges from which environmental concerns are not absent. The Province of Hainaut intends to take part in the construction of a “blue green” Eurometropolis and it is much more than a slogan. Franco-Belgian space is also a real



© Véronique Pison

“The Province of Hainaut positions itself as an important player in the institutional landscape coming to support the cities, communes and organisations”.

place of expression for Hainaut since we are also bound by cooperation agreements with the Department of the Nord.

Hainaut, a supra-local authority at the heart of the cooperation for development?

The Province of Hainaut positions itself as an important player in the institutional landscape coming to support the cities, communes and organisations. This positioning enables it to weave strong and sustainable bonds, implement partnerships and exchanges to implement projects related to the co-operation for development. Pursuing these goals, it is quite natural that Hainaut subscribed to a logic of coherence with the co-operation policy carried out by the Wallonia-Brussels Federation and Wallonia. Preferring a co-financing process, Hainaut defined the priority countries with which it

develops international projects: Congo (South-Kivu), Palestine, Ukraine, Quebec, Burkina Faso, the Mediterranean basin and European Union Member States.

Thus in South-Kivu, Hainaut is at the heart of a program of “health solidarity”. In Palestine, we are engaged in training courses for nurses and the creation of a network of local authorities. With Quebec, the provincial Academy of Police of Jurbise is taking part in the deployment of the “Francopol” network of police training. Hainaut-Développement has a foot in Ukraine to inject some dynamism into a corporate network. Lastly, in terms of culture and by way of exchanges with Tunisia, Morocco and Algeria, the Province of Hainaut has built, with the festival of Hainaut, a network of special contacts with other festivals around the Mediterranean. These contacts are genuine levers of cultural and international development for provincial activity ■

ENTRETIEN | Stratégiquement localisée, à proximité de Bruxelles, de la Flandre et de la France, la Province de Hainaut est impliquée, au même titre que la Wallonie, dans divers programmes européens permettant de stimuler son développement économique.

La province de Hainaut est naturellement tournée vers l'extérieur

Dans quelle mesure peut-on considérer que la Province de Hainaut est tournée vers l'Europe et quelle place souhaite-t-elle occuper en son sein ?

Toute la Wallonie joue un rôle important en Europe, pas seulement le Hainaut. Au vu de ses compétences législatives, la Région wallonne est pleinement impliquée dans le processus décisionnel européen et plus particulièrement dans la politique de cohésion par laquelle seules les régions sont habilitées à représenter la Belgique. La province de Hainaut est naturellement tournée vers l'extérieur. Il suffit de jeter un regard sur sa localisation, proche de Bruxelles, de la Flandre et de la France. La Province est en outre impliquée dans le FEDER, le FSE et la coopération transfrontalière, avec notamment le Programme Interreg France Wallonie Vlaanderen et le GECT "Eurométropole Lille Kortrijk Tournai", premier GECT en Europe !

"Toute la Wallonie joue un rôle important en Europe."

Pouvez-vous nous présenter les principaux dispositifs de soutien à l'économie wallonne que votre département gère et coordonne ?

Dans le cadre de mes compétences, j'ai en charge la coordination du Plan Marshall.



Ce dernier doit véritablement être compris comme le plan "industrie" de la Wallonie. En effet, depuis 2006, le Gouvernement wallon a pris son destin en main en orientant ses actions et ses budgets sur des mesures prioritaires afin de modifier l'économie wallonne et de l'inscrire dans une économie de l'innovation. Ainsi, depuis 2006, des millions d'heures de formation ont été données (métiers "verts", plan langues, essais-métiers...), des centaines de mesures en soutien aux entreprises ont été mises sur pied et des centaines de projets de recherche ont été financés. Mon souhait est de poursuivre cette dynamique en misant sur les acquis et les points forts des plans précédents tout en proposant de nouvelles mesures porteuses pour le développement économique (dont le lien Formation/enseignement).

"J'ai en charge la coordination du Plan Marshall."

Plus particulièrement, la province de Hainaut a bénéficié d'un programme du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) appelé "convergence". En quoi consiste-t-il ?

Le programme "Convergence" représente une contribution du FEDER de près de 450 millions d'euros et vise à renforcer la convergence des Etats membres ou des régions grâce à l'amélioration des conditions de croissance et d'emploi. Pour contribuer aux objectifs communautaires, le Gouvernement wallon a déterminé ses priorités et sa stratégie en parfaite cohésion avec le Plan Marshall. Le cadre général d'intervention est structuré pour le FEDER en trois axes prioritaires.

Paul Magnette
Ministre-Président du Gouvernement wallon

Premièrement, la création d'entreprises et d'emplois visant le développement de l'esprit d'entreprise et de l'entrepreneuriat, le soutien à la création et au développement d'entreprises, via un ensemble cohérent de mesures que sont les aides directes octroyées aux entreprises pour des investissements, les instruments financiers octroyant prêts, garanties et micro crédits et l'animation économique (services d'appui aux entreprises et à l'entrepreneuriat).

"La Wallonie pourra compter sur une enveloppe globale de 2,5 milliards d'euros."

Le 2^{ème} axe est le développement du capital humain, des connaissances, des savoir-faire et de la recherche. Le 3^{ème} axe porte quant à lui sur le développement territorial équilibré et durable qui concentre les mesures visant à renforcer l'attractivité du territoire wallon en soutien au développement d'activités économiques (assainissement des friches industrielles et urbaines, aménage-

ment d'infrastructures d'accueil pour les entreprises, ...).

Quels sont les principaux secteurs qui ont pu bénéficier, d'ores et déjà, de l'aide du FEDER ? Quel bilan pouvez-vous en dresser ?

Depuis le début de la programmation, les 77 portefeuilles de projets approuvés par le Gouvernement wallon ainsi que les 1 300 entreprises soutenues au travers des aides à l'investissement, des instruments financiers et des aides à la recherche ont enregistré des dépenses totales avoisinant le milliard d'€ (994 309 564 euros au 31 octobre 2014). En ce qui concerne la Province de Hainaut sur laquelle porte votre interview, elle enregistre notamment la création de près de 6 000 emplois ainsi que 975 nouvelles entreprises, l'amélioration de l'attractivité de 12 pôles urbains au travers de 18 projets et à terme celle de l'accessibilité de 8 zones d'activité. Elle peut se féliciter d'apporter un soutien en matière de recherche à 213 entreprises ainsi qu'à 15 centres reconnus au niveau international.

Quels seront, dans les prochaines années, les leviers essentiels de l'aide à l'activité et à la compétitivité de l'économie provinciale ?

Pour la programmation 2014-2020, la Wallonie sera couverte par deux programmes opérationnels. Le territoire du Hainaut est concerné par le Programme "Zone Transition". Nous pouvons, en effet, nous réjouir de l'adoption formelle par la Commission européenne de nos deux programmes opérationnels, pour le Fonds social européen (FSE), d'une part et pour le Fonds de développement régional (Feder), d'autre part. Avec cette double approbation, la Wallonie pourra compter sur une enveloppe globale de 2,5 milliards d'euros, cofinancée par l'Union européenne et la Région. Un appel public à projets a été lancé en 2014. Le Gouvernement wallon a déjà pu prendre les décisions quant à la sélection des projets FSE. Pour le programme FEDER, les décisions sont attendues avant l'été 2015 ■

Propos recueillis par Julien Dreyfuss

Publi-rédactionnel

ACH Construct



we build.
www.achbuild.be



Tél 071 85 21 21 - Fax 071 85 27 42 - E-mail info@achbuild.be

MONDE EDITION
COMMUNICATION & CREATION GRAPHIQUE



3, rue Mornay - 75004 Paris Tél: 01 44 54 05 50

Interview with: Paul Magnette, Minister-President of the Walloon Government

The province of Hainaut is naturally turned towards the outside

Strategically located near Brussels, Flanders and France, the Province of Hainaut is involved, in the same capacity as Wallonia, in various European programmes aimed at stimulating its economic development.

To what extent can one consider that the Province of Hainaut is turned towards Europe and what place does it wish to occupy at its centre?

The whole of Wallonia plays an important part in Europe, not only the Province of Hainaut. In terms of its legislative competences, the Walloon Area is fully involved in the European decision-making process and more particularly in the policy of cohesion by which only the regions are entitled to represent Belgium. The province of Hainaut is naturally outward looking. It is enough to glance at its location, near Brussels, Flanders and France. The Province moreover is involved in the FEDER, the FSE and trans-border co-operation, with in particular the Interreg France Wallonia Vlaanderen Programme and the GECT "Eurométropole Lille Kortrijk Tournai", number one GECT in Europe!

Can you tell us about the principal tools of support for the Walloon economy managed and coordinated by your department?

Within the framework of my responsibilities, I am in charge of coordinating the Marshall plan. This last must really be thought of as the "industry" plan for Wallonia. Indeed, since 2006, the Walloon Government has taken its destiny in hand by targeting its actions and budgets towards priority measures to transform the Walloon economy and make it an economy of innovation. Thus, since 2006, millions of hours of training were given ("green" trades, language plans, trade trials...), hundreds of support measures for companies were set

up and hundreds of research projects were financed. My wish is to continue this dynamic, capitalising on the assets and strong points of the preceding plans, while putting forward new forward looking measures for economic development (including the Training/teaching link). When a model works, you don't need to reinvent it; you do need to think of how to improve on it. It is what I want to do, in particular by centring efforts on the development and integration of digital technologies into social, professional and industrial practices. More specifically, the province of Hainaut benefited from the European Regional Development Funds (ERDF) programme called "convergence". What is this? The "Convergence" programme represents a contribution from the ERDF of almost 450 million euros and aims at reinforcing the convergence of the Member States or regions thanks to the improvement of the conditions of growth and employment. To contribute to the Community objectives, the Walloon Government determined its priorities and strategy in perfect cohesion with the Marshall plan. The general framework of intervention is structured for the ERDF in three priority axes. Firstly, the creation of companies and jobs aiming at the development of entrepreneurship, support for the creation and development of companies, via a coherent set of measures which are the direct aids granted to companies for investment, financial instruments to back loans, guarantees and micro loans and financial support (services of support to companies and entrepreneurship). The 2nd axis is the development of human capital, knowledge, skills and research. The 3rd axis relates to a balanced and sustainable territorial development which gathers measures aiming at reinforcing the attractiveness of the Walloon territory in support of the development of economic activities (cleansing of the industrial and urban waste lands, adjustment of infrastructures for the reception of companies).

Which are the principal sectors which could profit, right now, from the assistance of the ERDF? What summary can you provide?

Since the beginning of the programme, the 77 project files approved by the Walloon Government as well as the 1,300 companies supported through investment aid, financial instruments and research grants have filed total expenditure bordering one billion euros (994,309,564 euros on October 31, 2014). With regards to the Province of Hainaut to which your interview relates, it has recorded in particular the creation of almost 6,000 jobs as well as 975 new companies, the improvement of the attractiveness of 12 urban centres through 18 projects and in the long term the accessibility of 8 zones of activity. It must be congratulated for bringing support in terms of research to 213 companies as well as 15 centres recognised at international level.

In the coming years, what will be the fundamental levers of aid to the activities and competitiveness of the provincial economy?

For the 2014-2020 programme, Wallonia will be covered by two operational programs. The territory of Hainaut is concerned with the "Transition Zone" programme. We can, indeed, be delighted by the formal adoption by the European Commission of our two operational programmes, for the European Social Fund (FSE), on the one hand and for the European Regional Development Fund (ERDF), on the other hand. With this double approval, Wallonia will be able to count on a total budget of 2.5 billion euros, co-financed by the European Union and the Region. An open call for projects was launched in 2014. The Walloon Government has already been able to make decisions regarding the selection of FSE projects. For the ERDF programme, decisions are awaited before summer 2015 ■

ENTRETIEN | Véritables laboratoires de l'intégration européenne, les programmes INTERREG accompagnent les initiatives transfrontalières dans de nombreux domaines. Illustration sur la frontière franco-belge au travers du programme INTERREG IV France-Wallonie-Vlaanderen.

"Faire de l'Europe de Maastricht une réalité"

Pouvez-vous présenter le programme INTERREG IV qui réunit la France et la Belgique autour d'initiatives transfrontalières ?

Ce programme s'inscrit dans le cadre de la politique de cohésion de l'Union européenne, attribuant au volet transfrontalier une place importante dans les dispositifs de coopération territoriale. Il se définit selon plusieurs caractéristiques :

■ **un territoire.** Réparti sur la frontière franco-belge, il couvre une zone de 60 000 km² qui s'étend sur une partie de la Champagne-Ardenne, la Picardie, le Nord-Pas-de-Calais, la Flandre Occidentale, la Flandre Orientale, les Provinces de Hainaut, de Namur et du Luxembourg. Cela représente environ 10,5 millions d'habitants.

■ **une stratégie.** Il s'agit de mettre en synergie les potentialités de la zone de coopération, afin de favoriser un développement durable, coordonné et intégré des régions concernées au bénéfice des populations frontalières. Cela concerne aussi bien les entreprises, les universités, les collectivités et les associations que les personnes.

■ **un budget.** Une partie du financement provient des fonds européens (138 millions d'euros) et le reste des différents porteurs de projets ou des collectivités impliquées. En tout, ce sont près de 200 projets qui ont pu être développés entre 2007 et 2013, pour un budget de 297 millions d'euros.

■ **un partenariat.** Cette dimension est essentielle car la mise en œuvre du programme

dépend fondamentalement de l'engagement des différentes autorités partenaires (préfectures, régions, départements, communautés et autorités provinciales). À ce titre, il s'agit d'une expérience assez unique d'intégration européenne.

Quels sont les principaux sujets sur lesquels se fonde la coopération au sein de ce dispositif ?

INTERREG IV est un programme multi-thématique par définition. Il se porte aussi bien sur la santé que sur le développement économique, l'environnement, la culture, le tourisme voire même la création ! L'objectif consiste à faire de l'Europe sans frontières promise par Maastricht une réalité.

Quels grands projets ont pu être développés dans le cadre d'INTERREG IV (2007-2013) ?



Parmi les exemples significatifs, le travail effectué dans le domaine de la santé nous a valu une considération à l'échelle de l'Europe entière. Il a consisté en un développement de la mobilité transfrontalière des patients et des praticiens. De nombreuses opportunités naissent ainsi, offrant à des territoires souvent délaissés la possibilité de sortir de leur désert médical. Un autre exemple porte sur la protection des populations. Une collaboration forte a été développée entre les services de la Province du Hainaut et l'état-major de la zone de défense nord en France, dans le but de préparer des plans opérationnels de risques transfrontaliers.

Que peut-on attendre du nouveau programme, qui doit couvrir la période 2014-2020 ?

Le principal changement va s'opérer dans le sens d'un resserrement des thématiques sur la base des priorités fixées par la stratégie "Europe 2020" : une croissance inclusive, durable et intelligente. Elles porteront sur le soutien à la coopération en recherche et innovation, sur la compétitivité des PME, sur la protection de l'environnement ainsi que sur la promotion de la cohésion et de l'identité commune des territoires transfrontaliers ■

Propos recueillis par Sacha Grynbaum

Eric Delecasse

Directeur d'INTERREG IV France-Wallonie-Vlaanderen

Interview with: Eric Delecrosse, Director of INTERREG IV France-Wallonia Vlaanderen

“Making the Europe of Maastricht a reality”

A veritable laboratory of European integration, the INTERREG programmes support transborder initiatives in many fields. Illustration on the Franco-Belgian border through the INTERREG IV Wallonia-Vlaanderen France programme.

Can you present the INTERREG IV programme which unites France and Belgium around transborder initiatives?

This programme lies within the scope of the European Union policy of cohesion, allotting an important place to the transborder section of the territorial co-operation tools. It is defined according to several characteristics:

■ **a territory.** Distributed along the Franco-Belgian border, it covers an area of 60,000 km² which extends across part of the Champagne Ardenne, Picardy, Nord Pas-de-Calais, West Flanders, East Flanders, the Provinces of Hainaut, Namur and Luxembourg. That represents approximately 10.5 million inhabitants.

■ **a strategy.** It is a question of putting in synergy the potential of the zone of co-operation, in order to support a sustainable, coordinated and integrated development of the regions involved for the benefit of the people in border regions.

This relates companies, universities, communities and organisations but also to people.

■ **a budget.** Part of the financing comes from the European funds (138 million euros) and the remainder from the various project leaders or the communities involved. In all, there are nearly 200 projects which could be developed between 2007 and 2013, for a budget of 297 million euros.

■ **a partnership.** This dimension is essential because the implementation of the programme depends fundamentally on the



The Programme of Assistance for the Preparation of Transborder Risk Operational Plans was rewarded in the context of Interreg IV.

commitment of the various partner authorities (prefectures, regions, departments, communities and provincial authorities). For this reason, it is a rather unique experiment in European integration.

What are the main subjects around which is based co-operation within this facility?

INTERREG IV is a multi-thematic programme by definition. It relates as much to health as to economic development, the environment, culture, tourism and even creation!

The objective is to make the “Europe without borders” as promised by Maastricht a reality.

Which big projects were developed within the framework of INTERREG IV (2007-2013)?

Among the significant examples, the work carried out in the field of health earned us consideration across the whole of

Europe. It consisted in the development of the transborder mobility of both patients and experts. Many opportunities are born this way, offering forsaken territories the opportunity to leave their medical desert. Another example relates to the protection of populations.

A strong collaboration has been developed between the services of the Province of Hainaut and the staff of the northern defense zone in France, with the aim of preparing operational trans-border risk plans.

What can one expect from a new programme, which will cover the 2014-2020 period?

The principal change will take place in the direction of a tightening of the themes on the basis of priorities fixed by the “Europe 2020” strategy: inclusive, sustainable and intelligent growth. They will relate to support for co-operation in research and innovation, to competitiveness of SMEs, to environmental protection as well as promotion of the cohesion and the common identity of the transborder territories ■

CHAPITRE 4

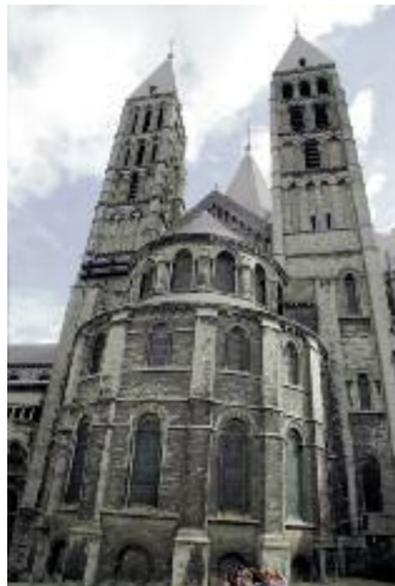


© HCT - C. Carpentier

TOURISME ET CULTURE / TOURISM AND CULTURE

La Cathédrale de Tournai, phénix wallon

Classée depuis l'an 2000 au patrimoine mondial de l'Unesco, la Cathédrale de Tournai, propriété de la Province de Hainaut, représente un véritable chef d'œuvre d'art roman et d'art gothique. Plusieurs fois détruite, toujours reconstruite, elle renaît aujourd'hui dans toute sa splendeur grâce à un chantier de restauration globale planifié sur 20 ans.



La cathédrale de Tournai a été inlassablement "construite de nouveau" au fil des époques.

Un patrimoine architectural unique en Wallonie et en Europe

On pourrait la comparer à un palimpseste. Signifiant "gratté de nouveau", ce mot désigne le parchemin utilisé autrefois par les moines copistes, lavé et poncé successivement pour y inscrire de nouveaux contenus. Ou à un phénix, créature mythologique renaissant de ces cendres. Pourtant, malgré toutes les métaphores possibles et à bien des égards, la Cathédrale de Tournai demeure incomparable. Fruit d'un patient labeur de près de huit siècles, elle a été inlassablement "construite de nouveau", subis-

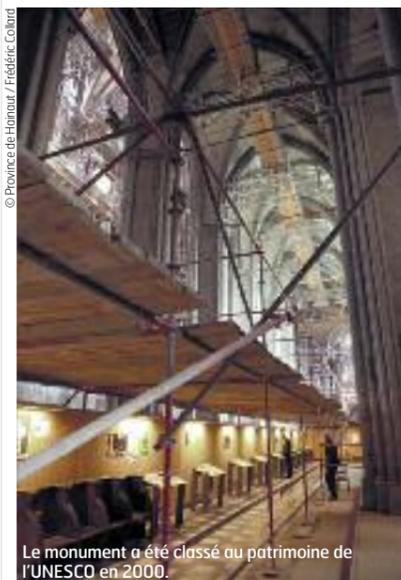
sant des métamorphoses plus ou moins importantes selon les époques. Forte des 134 mètres de longueur et de sa couronne de cinq clochers, elle présente une des visions les plus impressionnantes du christianisme de l'hémisphère Nord. Savant patchwork de juxtapositions artistiques issues de siècles différents, la cohabitation de la nef romane, du transept et ses cinq tours et du choeur gothique reste le plus beau témoignage du foisonnement architectural de cette période de l'Histoire. Sous ses voûtes ogives repose un patrimoine lui aussi exceptionnel, car amassé depuis ses origines, remontant au V^{ème} siècle.

Un schéma directeur à la rescousse

Dès lors, quoi de plus naturel pour cet édifice que d'être classé, depuis l'an 2000, au patrimoine mondial de l'UNESCO, en vertu de sa qualité d' "héritage commun de l'humanité" ? Car ce label, loin de lui donner une qualification honorifique toute rhétorique, l'oblige aussi à respecter un devoir de protection, d'entretien et de restauration. En août 1999, une violente tornade causait en effet d'importants dégâts matériels à la cathédrale Notre-Dame, révélant un déséquilibre dont souffrait l'édifice. Étant donné l'ampleur des travaux à réaliser, un schéma directeur a été établi en 2006, sous la diligence du Service public de Wallonie, Département du patrimoine. En 2008, la conclusion d'un accord-cadre entre la Région Wallonne et la Province de Hainaut, conférait à la Cathédrale d'importants subsides

permettant d'entamer le chantier de restauration. La restauration de la nef romane étant achevée, les corps de métiers se consacrent aujourd'hui aux murs et aux toitures des cinq tours et du transept. La restauration du Chœur gothique constituera l'ultime étape de ce chantier unique en Europe. Toute la tâche consiste à mettre en adéquation solutions architecturales et moyens techniques afin d'assurer à l'édifice l'ouverture au public et le maintien du culte dans de bonnes conditions. Phase après phase, il reste encore du chemin à parcourir jusqu'à l'achèvement complet des travaux. Mais, après tout, Rome ne s'est pas faite en un jour ■

Laure Verneau



Le monument a été classé au patrimoine de l'UNESCO en 2000.

Tournai Cathedral, the Walloon phoenix



Tournai cathedral has been "indefatigably rebuilt", undergoing more or less important metamorphoses depending on the times.

UNESCO World Heritage since 2000, Tournai Cathedral, property of the Province of Hainaut, is a real masterpiece of Romanesque and Gothic art. Several times destroyed, always rebuilt, it reappears today in all its splendour thanks to a complete restoration planned over 20 years.

A unique architectural heritage in Wallonia and Europe

One could compare it to a palimpsest. Meaning "scraped again", this word designates the parchment used in the past by copyist monks, washed and sandpapered successively to carry new contents. Or to a phoenix, a mythological creature rising from its own ashes. However, despite all the possible metaphors and in many regards, Tournai Cathedral remains incomparable. Fruit of patient labour for almost eight centuries, it has been "indefatigably rebuilt", undergoing

more or less important metamorphoses depending on the times. 134 metres in length and crowned with five bell-towers, it presents one of the most impressive visions of the Christianity in the Northern hemisphere. Skilful blend of artistic juxtapositions from different centuries, the cohabitation of the Romanesque nave, the transept and its five towers and the Gothic choir remains the most beautiful testimony to the architectural flourishing of this period in History. Under its gothic arches rests an exceptional heritage, because it has been compiled since its beginnings, going back to the 5th century.

A master plan to the rescue

Consequently, what could be more natural for this building than to be UNESCO World Heritage since the year 2000 in virtue of its quality of "common heritage of humanity"? This label, far from giving it some rhetorical honorary qualification, also obliges it to respect a duty of protection, maintenance and restoration. In August 1999, a violent

tornado caused significant property damage to Notre-Dame cathedral, revealing an imbalance from which the building suffered. Given the extent of works, a master plan was set out in 2006, under the remit of the Public utility of Wallonia, Department of Heritage. In 2008, the conclusion of an outline agreement between the Walloon Area and the Province of Hainaut conferred on the Cathedral large subsidies making it possible to start the restoration works.

The restoration of the Romanesque nave complete, the different construction trades are today devoted to the walls and roofs of the five towers and the transept. The restoration of the Gothic Choir will constitute the final stage of these unique works in Europe. The whole task consists in putting in balance architectural solutions and technical means in order to ensure the building remains open to the public and worship is maintained in good conditions. Phase after phase, there is still a way to go until completion of work. But, after all, Rome was not built in a day ■

Le Hainaut, des générations de folklore

Géants, Gilles, dragons et autres compagnies de marcheurs... Depuis près de cinq siècles, d'étranges personnages peuplent le Hainaut. Un folklore ancestral, protégé par l'UNESCO, qui malgré les évolutions n'a rien perdu de son caractère traditionnel.

Chaque année, au cœur de la province de Hainaut, des dizaines de milliers de personnes se pressent pour admirer le folklore hennuyer. Quarante-neuf jours avant Pâques, le carnaval de Binche sonne l'ouverture des festivités. Les sociétés carnavalesques descendent dans les rues et dansent pour chasser le bonhomme Hiver. Habillé de son costume traditionnel - chapeau à plumes d'autruche, masque de cire et gros sabots - le premier Gille quitte son domicile au son des tambours en vue d'aller quérir ses compagnons. Pour assurer la fécondité de la terre, les Gilles martèlent le sol de leurs pieds, réveillant ainsi les forces de la nature en lançant des oranges, symboles du soleil, générateur de vie.

En juin, place à la ducasse de Mons : le Doudou, du nom de l'air traditionnel joué pendant la fête. La châsse, le coffre sacré contenant les reliques de sainte Waudru, fondatrice de la ville, est posée sur le Car d'Or et portée jusqu'à la rampe Sainte-Waudru, une ruelle très pentue. La légende dit que si le Car d'Or ne parvient pas en haut de la rampe d'une seule traite, un grand malheur s'abattra sur la ville. Saint-Georges, qui ouvre la procession, se livre ensuite au combat dit "Lumeçon" : armé d'un sabre et d'un pistolet, il tue le dragon, pendant que la foule tente d'arracher les crins dont est garnie la queue du monstre.

À Ath, depuis plus de cinq siècles, une autre ducasse fait danser les géants chaque quatrième dimanche d'août. Les célébrations commencent par le brûlage du pantalon de Goliath, vient ensuite son mariage puis le célèbre combat du Géant contre le jeune David, et enfin l'impressionnant cortège des



Le folklore ancestral fait partie intégrante de l'ADN du Hainaut.

géants auquel prend part Mademoiselle Victoire et son cheval Bayard, qui mesure plus de trois mètres de haut. De mars à septembre, le Hainaut vibre donc au son du folklore. Dans la région de l'Entre-Sambre et Meuse, située aux confins de la province, chaque village et hameau organise, à partir du mois de mai, la sortie du saint patronal. Les escortes militaires, présentes aux origines pour protéger les processions des malfrats ont laissé la place aux habitants revêtant des uniformes militaires et formant ainsi les quelques soixante-dix compagnies de marcheurs que l'on recense aujourd'hui.

Une question d'identité

Ce folklore, qui puise ses racines dans la religion, s'est en grande partie laïcisé, ce qui explique sa pérennisation. "Ce sont des traditions qui se transmettent de génération en génération et qui s'adaptent à leur époque. Elles ne sont pas figées, elles évoluent au fil du temps", explique Jean-Pierre Ducastelle, ancien président du Conseil du patrimoine culturel immatériel de la Communauté

française de Belgique. Si l'élément religieux perdure, notamment dans l'Entre Sambre et Meuse où le clergé prend toujours part à la procession, il ne se manifeste plus qu'à titre de survivance dans des manifestations devenues emblématiques : "Les habitants de l'Entre Sambre et Meuse se reconnaissent dans les marches. Même chose à Ath dans la Ducasse, à Mons dans le Doudou... C'est une question d'identité", souligne Jean-Pierre Ducastelle. Une façon de retrouver ses racines, une fois par an : "C'est là le patrimoine immatériel. Le géant, le dragon ou le costume des marcheurs sont des accessoires. Ce qui importe c'est ce que les gens ressentent et le lien qui les unit à la manifestation", ajoute-t-il. Un lien sentimental voire personnel protégé par les Nations Unies : entre 2003 et 2012, ces manifestations ont été inscrites au patrimoine oral et immatériel de l'UNESCO. Une reconnaissance qui permet d'en préserver le caractère intime en les protégeant des dérives commerciales qui pourraient les déformer. Pour que le succès ne soit pas un danger ■

Lucie Mamas

Hainaut, generations of folklore

Giants, Gilles, dragons and other companies of walkers... For nearly five centuries, strange characters populated Hainaut. Ancestral folklore, protected by UNESCO, which in spite of its evolutions has not lost anything of its traditional nature.

Each year, at the heart of the province of Hainaut, tens of thousands of people come to admire Hainaut folklore. Forty-nine days before Easter, the carnival of Binche sounds the opening of the festivities. The carnival companies walk the streets and dance to drive out the Winter man.

Dressed in traditional costume - a hat with ostrich feathers, wax mask and large shoes - the first 'Gille' leaves his residence to the sound of the drums to go find his companions. To ensure the fecundity of the land, the Gilles hammer the ground with their feet, thus awaking the forces of nature while throwing oranges, symbols of the sun, generator of life.

In June, it is the turn of the ducasse of Mons: 'Doudou', from the name of the traditional air played during the festival. The reliquary, a sacred chest containing the relics of Saint Waudru, founder of the city, is placed on the Chariot of Gold and carried to the Saint-Waudru ramp, a very sloping lane. The legend says that if the Chariot of Gold does not arrive at the top of the slope in one go a great misfortune will fall on the city. Saint-George, who opens the procession, then enters the combat known as

"Lumeçon": armed with a sabre and a pistol, he kills the dragon, while the crowd tries to tear the hair from the tail of the monster.

In Ath, for over five centuries, another ducasse makes the giants dance each fourth Sunday of August. The celebrations start with the burning of the trousers of Goliath. Then comes his marriage followed by the famous combat of the Giant against young David and finally the impressive procession of giants in which takes part Miss

Victoire and her Bayard horse which is over three metres high. From March to September therefore, Hainaut vibrates with the sound of the folklore.

In the region of Entre-Sambre and Meuse, located at the borders of the province, each village and hamlet organises, from May onwards, an outing for the patron saint. Military escorts, present originally to protect the processions from bandits have given way to inhabitants wearing military uniforms and forming the some seventy companies of walkers one counts today.

A question of identity

This folklore, which draws its roots from religion, has mainly become secularised, which explains its perpetuation. "In fact traditions are transmitted from generation to generation and adapt to their time.

They are not solidified, they evolve over time", explains Jean-Pierre Ducastelle, former president of the Council of Intangible Cultural Heritage of the French Community of Belgium. Although the religious element remains, in particular in Entre Sambre and Meuse where the clergy always takes part in the procession, it only appears as a legacy element in events that have become symbolic: "The inhabitants of Entre Sambre and Meuse recognise themselves in the marches. Same for Ath in the Ducasse, Mons in Doudou..."

It is a question of identity", emphasises Jean-Pierre Ducastelle. A way of connecting with our roots, once a year: "It is the Intangible Heritage. The giant, the dragon or the costumes of the walkers are props. What is important is what people feel and the bond that unites them to the event", he adds. A personal sentimental bond protected by the United Nations: between 2003 and 2012, these events were registered with the oral and intangible heritage of UNESCO. A recognition that makes it possible to preserve their intimate character by protecting them from the commercial drifts which could deform them. So that success is not a danger ■



The folklore is a question of identity in Hainaut.

ENTRETIEN | 19 sites et événements classés à l'Unesco, c'est tout sauf banal ! Le Hainaut est riche de son passé, de ses lieux culturels contemporains mais aussi du formidable sens de l'accueil de ses habitants. Trois évidences au moment où Mons est Capitale culturelle européenne.

“La Province tout entière sera irriguée par la dynamique 2015”

La valorisation du tourisme culturel, un enjeu de croissance et de vitalité ?

L'un des objectifs majeurs de la Province de Hainaut est effectivement de développer un véritable tourisme culturel sur l'ensemble de son territoire en décloisonnant les compétences, en fédérant les initiatives, en imaginant des produits et des événements attractifs pour la mise en valeur de l'exceptionnelle richesse du patrimoine provincial. Les 19 sites et événements hainuyers classés au Patrimoine mondial de l'Humanité par l'UNESCO démontrent toute l'importance des enjeux patrimoniaux et économiques. De nombreuses collaborations ont ainsi été initiées dans des domaines aussi divers que l'organisation de concerts dans des lieux insolites du patrimoine provincial ou encore la création de routes touristiques thématiques. Le site du Grand-Hornu symbolise parfaitement notre démarche, lui qui conjugue presque naturellement, culture et patrimoine, proposant aux visiteurs une plongée simultanée dans les univers de l'archéologie industrielle, des arts contemporains et du design.

“Dix-neuf sites et événements classés au Patrimoine mondial de l'Humanité.”

Mons, Capitale européenne de la Culture : l'affaire de tout le territoire hainuyer ?

C'est en 2007, dès l'acte de candidature déposé par la Ville de Mons au titre de

“Capitale européenne de la Culture” que la Province de Hainaut a exprimé sa volonté de s'engager résolument dans ce grand et magnifique projet. Au final, et malgré un contexte budgétaire difficile, l'Institution provinciale a décidé de soutenir “Mons 2015” via un apport financier de plus de 4 millions d'euros. Un effort considérable qui fait de la Province de Hainaut un partenaire à part entière. Nous sommes en effet convaincus que ce focus sur Mons et le Hainaut apporte à l'ensemble du territoire un regain de créativité et d'innovation essentiel à son devenir. Une impulsion comparable à celle qu'a connue Lille en 2004. Au-delà des événements-phares du programme porté par la Fondation Mons 2015, l'investissement provincial ne pouvait bien entendu se concevoir qu'au travers une décentralisation de manifestations sur l'ensemble de notre territoire afin de servir au mieux l'image inter-



© Province de Hainaut

nationale du Hainaut, de ses créateurs et de son potentiel de développement. Si la Ville de Mons est devenue le siège de nos activités littéraires avec la Maison Losseau et ses focus consacrés à Rimbaud, Verhaeren ou Fernand Dumont, si elle accueille “Culturallia”, événement économique axé sur des rencontres entre les industries culturelles et créatives, si elle a été le cadre des 10 ans de notre “Envol des Cités”, programme de formation et d'accompagnement musical, la Province tout entière est irriguée par la dynamique “2015”. Dans le Borinage, le Grand-Hornu a consacré sa grande exposition au designer britannique Jasper Morrison, Hainaut Cinéma s'intéresse tout particulièrement à Van Gogh via la fiction, ou le documentaire et la Fabrique de Théâtre, à Frameries, proposera un spectacle appelé “Un pas de côté” visant à poser un regard différent et particulièrement contemporain sur notre société. À Charleroi, le B.P.S. 22, notre espace de création contemporaine et futur musée de la collection provinciale propose “Les mondes inversés”, une grande exposition consacrée aux rapports complexes entre l'art contemporain et les différentes formes de cultures populaires. Enfin, à Tournai, le “Festival des Inattendues” a ouvert les portes d'une “école itinérante et temporaire de musique et de philosophie”, base d'un superbe partenariat avec le philosophe Bernard Stiegler ■

Fabienne Capot

Députée provinciale en charge de la culture et du tourisme

Interview with: Fabienne Capot, Provincial MP in charge of culture and tourism

“The whole Province will be rejuvenated by the energy of 2015”

The 19 UNESCO classified sites and events are anything but banal! Hainaut is rich of its past, its contemporary cultural sites but also the formidable sense of hospitality of its inhabitants. These three things have been evident from the moment Mons became European Capital of culture.

Is the development of cultural tourism, a matter of growth and vitality?

One of the major objectives of the Province of Hainaut is indeed to develop true cultural tourism across the whole of its territory by de-compartmentalising skills, merging initiatives, imagining attractive products and events for the development of the exceptional richness of the provincial inheritance. The 19 UNESCO classified World Heritage of Humanity sites and events in the Province of Hainaut show the scale of importance of the patrimonial and economic stakes. Many collaborations have been initiated in fields as various as the organisation of concerts in strange places of the provincial heritage or the creation of themed tourist routes. The Grand-Hornu site perfectly symbolises our strategy, almost naturally combining culture and heritage, offering visitors a simultaneous plunge into the universes of industrial archaeology, contemporary arts and design.

Mons, European Capital of Culture: involving the whole province of Hainaut?

In 2007, from the moment of the application filed by the City of Mons under the banner of “European Capital of Culture”, the Province of Hainaut expressed its will to engage resolutely in this large and splendid project. In the end, and in spite of a difficult budgetary context, the provincial Institution decided to support “Mons 2015” via a



The World Heritage mining site of Grand-Hornu has become a hub of cultural creativity.

financial contribution of more than 4 million euros. A considerable effort which makes the Province of Hainaut a full partner. We are indeed convinced that this focus on Mons and Hainaut will bring the whole of the territory a renewal of creativity and innovation, which is essential to its blossoming.

An impulse comparable to that seen in Lille in 2004. Beyond the headline events of the programme led by the Mons 2015 Foundation, the provincial investment could of course only be conceived through a decentralisation of events over the whole of our territory in order to better serve the international image of Hainaut, its creators and its development potential. The City of Mons will be the centre of our literary activities with the Maison Losseau and its focus on Rimbaud, Verhaeren and Fernand Dumont and will host “Culturallia”, an economic event centred on meetings between cultural and creative industries. It will also be the framework of the 10-year anniversary

of our “Envol des Cités”, a programme of musical training and support. Nevertheless the entire Province will be rejuvenated by the energy “2015”. In Borinage, Grand-Hornu/Images will devote its big exhibition to the British designer Jasper Morrison,

Hainaut Cinéma will be interested in particular in Van Gogh via fiction, and documentary and the Fabrique de Théâtre, in Frameries, will offer a show called “A step to the side” aiming to cast a different and particularly contemporary eye on our society. In Charleroi, the B.P.S. 22, our contemporary creation space and future museum of the provincial collection will offer “Reversed Worlds”, a large exhibition devoted to the complex relationship between contemporary art and the various forms of popular culture. Finally, in Tournai, the “Festival of the Unexpected” will open the doors of an “itinerant and temporary school of music and philosophy”, basis of a superb partnership with the philosopher Bernard Stiegler ■

ENTRETIEN | Depuis que sa candidature a été validée en 2010, Mons prépare une programmation d'évènements culturels impressionnante qui s'étalera sur toute l'année 2015.

Mons, capitale européenne de la culture

Pouvez-vous nous présenter la fondation Mons 2015?

La fondation est le véhicule qui a été mis sur pied pour gérer le projet d'organisation de l'année européenne de la culture. Cette structure a donc un but précis qui ne va pas au delà de 2015 : préparer le dossier de candidature et mettre en place les événements de Mons 2015. C'est une institution détachée de la ville avec un conseil d'administration qui veille au respect du budget et au bien fondé des démarches mises en place pour la programmation.

“L'année 2015 aura propulsé Mons sur la carte de l'Europe.”

Pourquoi une fondation plutôt qu'une association?

Pour deux raisons. Au contraire de l'association, la fondation permet de capitaliser les financements obtenus au fil des années alors que la loi oblige à réinvestir directement dans le cas d'une ASBL (Association Sans But Lucratif). Comme les différents pouvoirs publics avaient décidé de payer leurs subventions par tranches, certaines depuis 2007, il était impossible de choisir le statut d'association, c'est pourquoi l'autre option a été retenue. Par ailleurs, une fondation reconnue d'utilité publique comme la nôtre permet la défiscalisation des dons de mécénat à hauteur de 500 000 euros par an, ce qui constitue un incitant complémentaire aux entreprises et firmes qui souhaiteraient s'associer.

Pouvez-vous nous dire quelques mots sur la programmation?

Cette programmation s'étend sur toute l'année puisque la Commission Européenne nous invite à agir sur une période d'au moins 11 mois. Le projet Mons 2015, c'est un découpage de l'année en 4 saisons - L'éblouissement, le grand déballage, l'été enflammé, la renaissance-, 25 highlights, 300 rendez-vous, plus de 1 000 projets tout au long de l'année et 5 000 artistes qui viennent partager leurs savoir et passion. Les saisons seront rythmées par des thématiques transversales dédiées à la ville tchèque de Plsen (qui est associée à l'évènement), aux relations transfrontalières et à la culture flamande dont le ministère, en subventionnant Mons 2015, a dépassé les clivages politiques et idéologiques. La culture fédère. Mais la programmation ne concerne pas que les événements, elle touche aussi des programmes architecturaux. Nous voulons que l'année européenne de la culture soit palpable dès l'entrée dans la ville, que ce soit



par la gare, par la route ou à pied. Il y a une véritable volonté de métamorphoser Mons.

Comment associez vous les Montois à cet évènement?

La politique de communication menée depuis près de deux ans va dans le sens de la participation des citoyens à l'évènement. Ces campagnes ont débouché sur la mise en place de véritables projets participatifs pilotés par des habitants, des associations, des commerçants, des groupes officiels ou informels. Plusieurs milliers de citoyens montois se sont associés bénévolement pour recréer une ambiance qui conviendra autant aux publics jeunes, familles, amateurs, initiés...

Le label capitale européenne de la culture est un formidable tremplin pour les communes. Comment Mons va profiter de cette notoriété?

Clairement, l'année 2015 aura propulsé Mons sur la carte de l'Europe avec une ville complètement métamorphosée, de nouveaux outils culturels : 5 musées, un théâtre, un centre musical, un centre de congrès, une maison du design ; des outils dont nous sommes convaincus de la continuation après 2015 et qui vont contribuer à prolonger cet élan culturel magistral qui se met en place. Les esprits vont être marqués et il faudra demander aux Montois ce qu'ils retiendront de cet évènement une fois les festivités terminées ■

Propos recueillis par Florian Mora

Yves Vasseur

Commissaire de la fondation Mons 2015

Interview with: Yves Vasseur, Commissioner of Mons 2015

Mons, European capital of culture



“The Mons 2015 project is a year divided in 4 seasons : the dazzling, the grât unveiling, the summer heat, the rebirth.”

Since its candidature was accepted in 2010, Mons has been preparing an impressive programme of cultural events which will be spread out over the whole of 2015.

Can you tell us about the Mons 2015 foundation?

The foundation is the vehicle which was set up to manage the project of organising the European year of culture. This structure therefore has a precise goal, which does not go beyond 2015: to prepare the application package and set up the events of Mons 2015. It is a seconded institution of the city with a board of directors making sure that the budget is respected and that the steps set up for the programme are well-founded.

Why a foundation rather than a non-profit organisation?

For two reasons. Unlike the non-profit organisation, a foundation makes it possible to capitalise the financing obtained over

the years whereas the law obliges to reinvest directly in the case of a non-profit organisation. Since the various authorities had decided to pay their subsidies in increments, some since 2007, it was impossible to choose the non-profit status. This is why the other option was taken. In addition, a recognised foundation of public utility as ours allows tax-free gifts of patronage up to 500,000 euros per annum, which constitutes a complementary incentive to companies and firms which would wish to join.

Can you say a few words on the programming?

This programming extends across the whole year since the European Commission invites us to act over a period of at least 11 months. The Mons 2015 project is a year divided into 4 seasons - the dazzling, the great unveiling, the summer heat, the rebirth - 25 highlights, 300 dates, more than 1,000 projects throughout the year and 5,000 artists coming to share their knowledge and passion. The seasons will be cadenced by transverse sets of themes

dedicated to the Czech city of Plsen (which is associated with the event), to trans-border relations and to Flemish culture whose ministry, by subsidising Mons 2015, exceeded political and ideological allegiances. Culture unites. But the programme is not only about the events, it also concerns architectural programs. We want the European year of culture to be palpable as soon as you enter the city, whether that's via the station, by road or on foot. There is a real will to transform Mons.

“The year 2015 will have put Mons on the map of Europe.”

How are you involving the people of Mons in this event?

The communication policy in place for nearly two years aims at citizens participating in the event. These campaigns led to the installation of truly interactive projects run by inhabitants, organisations, tradesmen, official and informal groups.

Several thousands of Mons citizens came together as volunteers to recreate an environment appropriate for young audiences as much as families, amateurs, insiders... The label “European Capital of Culture” is a formidable springboard for the towns.

How will Mons benefit from this notoriety?

Clearly, the year 2015 will have put Mons on the map of Europe with a completely metamorphosed city, new cultural tools: 5 museums, a theatre, a musical centre, a conference centre, a design centre; tools which we are convinced will continue after 2015 and will contribute to prolonging the masterly cultural leap which is set up. People will remember it. And we will have to ask the people of Mons what they will retain of this event once the festivities are over ■

“Donne-moi ton charbon, j'en ferai de l'art”

Autrefois connu comme l'un des tous premiers sites d'exploitation charbonnière, le Grand-Hornu est aujourd'hui classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Une renommée que l'ouverture de son musée des Arts Contemporains en 2002 n'a fait qu'accentuer.



Aujourd'hui, le Grand-Hornu est un repère pour les amateurs d'art et de design.

En pleine révolution industrielle, le Grand Hornu voit le jour, courant XIX^{ème} siècle, dans une région qui s'impose comme la seconde place forte du progrès technique dans le monde. Très vite, les Charbonnages du site vont devenir l'une des plus grosses entreprises houillères de Belgique, produisant et exportant plus de 50 % des besoins en charbon d'un grand territoire allant du Nord de la France au sud de la région parisienne. Il sera aussi un fabuleux laboratoire technologique, social et humain ; de nouvelles machines et techniques d'extraction y seront notamment inventées aux côtés du premier chemin de fer privé du pays. À mesure que se construisent maisons ouvrières, écoles et commerces à proximité, un véritable village naît au sein de la Charbonnière.

Une architecture d'exception

Dans les années 70, l'architecte Henry Guchet débute la restauration du site, reprise par la suite par la province du Hainaut. À l'origine, comme l'explique Marie Pok, directrice artistique du Grand-Hornu, c'est “Henri De-

gorge qui est connu pour la conception du site industriel, qu'il traita sur un mode paternaliste et utopiste, presque en cité modèle” ; “Le site disposait d'avancées technologiques majeures, installées dans un ensemble architectural de style néo-classique”, poursuit-elle. Aujourd'hui, le Grand-Hornu est ouvert aux visiteurs curieux de découvrir le patrimoine architectural qui fut réalisé par l'architecte Bruno Renard, avec “prestance, majestuosité et élégance”. Un style “imposant et symétrique” classé par l'Unesco au patrimoine mondial de l'humanité depuis juillet 2012, tant pour son caractère exceptionnel que pour son inscription dans le paysage, ce qui accentue sa notoriété.

Un site dédié au design

Plus qu'une simple charbonnière historique, le Grand-Hornu est aujourd'hui un repère pour les amateurs d'art et de design. Les anciennes écuries abritent deux institutions : d'une part le Centre d'Innovation et de Design (CID) dédié au design, qui présente quatre expositions annuelles ; et d'autre part, le musée d'art contemporain de la fédéra-

tion Wallonie-Bruxelles, qui accueille depuis le mois d'octobre 2014, une exposition inédite sur l'anthropologie et l'ethnologie de l'Afrique centrale. Le MAC's (Musée des Arts Contemporains), est par ailleurs l'un des projets culturels phares de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cet espace, conçu par Pierre Hebbelinck a pour optique une politique d'acquisitions et d'expositions d'envergure internationale. La mission culturelle du musée se divise quant à elle en trois axes :

- la constitution d'une collection ;
- la programmation d'expositions ;
- la mise en oeuvre d'animations culturelles.

“Ouvert, comme le souligne son nom, à la pluralité des genres et des disciplines, le Musée des Arts Contemporains porte son attention tant sur les formes traditionnelles de la pratique artistique (peinture, sculpture...) que sur ses avatars modernes (photographie, installation...) ou contemporains, tels que la vidéo et le multimédia”. Avec un service d'animations culturelles, présent dès ses premiers pas, le Musée associe sa mission à une “éducation du regard”. “L'action culturelle du MAC's, associée à celle de Grand-Hornu Images, fait du site du Grand-Hornu la plus importante vitrine contemporaine de Belgique puisqu'elle représente tout le prisme de la création d'aujourd'hui.” En définitive, le site du Grand-Hornu est désormais l'un des premiers lieux culturels de Belgique consacré à la création d'aujourd'hui. Une renaissance surprenante qui attire chaque année près de 75 000 visiteurs en provenance de toute l'Europe ■

Marie Vergne

“Give me your charcoal, I will make art from it”

Formerly known as one of the very first coal mining sites, Grand Hornu is today listed as a UNESCO world heritage site. A reputation that the opening of its Museum of Contemporary Arts in 2002 only accentuated.

schools and trades built in the vicinity, a true village was born at the heart of the coal mine.

Exceptional architecture

In the 70s, architect Henry Guchet began restoring the site, a restoration then taken up by the province of Hainaut. In the beginning, as Marie Pok, artistic director of Grand-Hornu, explains, it was “Henri Degorge who was known for the design of the factory site, which he treated in a paternalist and utopian mode, almost as a model city”; “The site enjoyed major technological advances, installed in an architectural ensemble in a neo-classical style”, she continues.

Today, Grand Hornu is open to visitors curious to discover the architectural heritage carried out by architect Bruno Renard, with “presence, majesty and elegance”. An “imposing and symmetrical” style, classified as

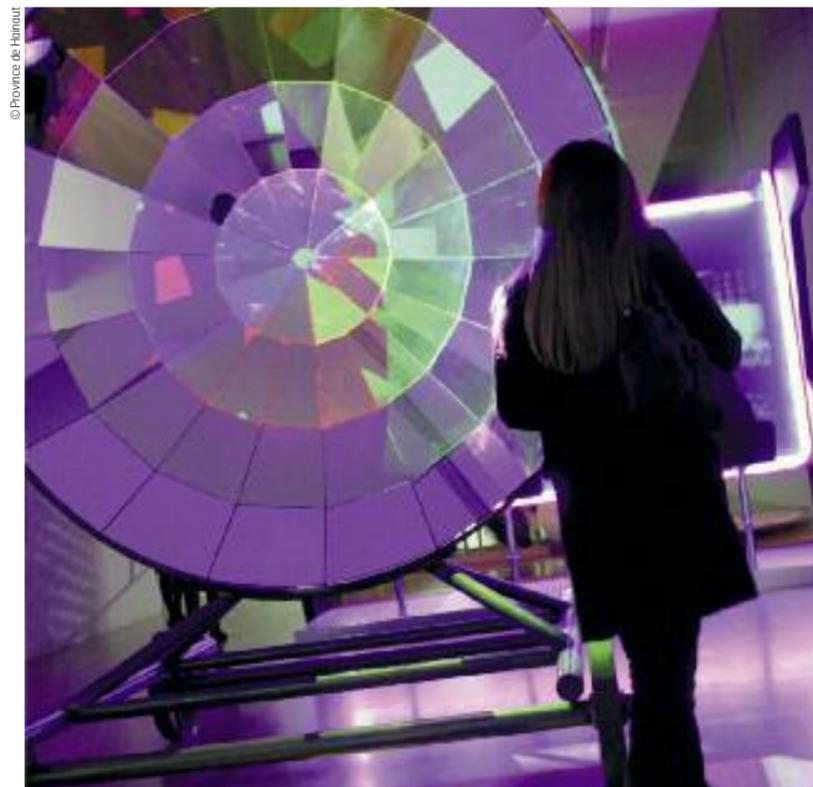
a UNESCO World Heritage site since July 2012, as much for its exceptional character as for its inscription in the landscape, which accentuates its notoriety.

A site dedicated to design

More than a simple historic coalmine, the Grand-Hornu is today a benchmark for design and art lovers. The old stables shelter two institutions: on the one hand “Grand Hornu Images” dedicated to design, which presents four annual exhibitions; on the other hand, the museum of contemporary art of the Wallonia-Brussels federation, which has hosted a new exhibition on anthropology and the ethnology of central Africa since October 2014. The Museum of Contemporary Arts, is in addition one of the headline cultural projects of the Wallonia-Brussels Federation. This space, conceived by Pierre Hebbelinck, has an acquisition and exhibition policy of international calibre. The cultural mission of the museum divides into three axes:

- the constitution of a collection;
- exhibition programming;
- the implementation of cultural activities.

“Open, as its name underlines, to diverse genres and disciplines, the Museum of Contemporary Arts pays attention as much to the traditional forms of artistic practice (painting, sculpture...) as to its modern avatars (photography, installation...) or contemporary forms, such as video and multi-media”. With a cultural activities service present from its first steps, the Museum joins its mission to an “education of the eye”. “The cultural activity of the Museum of Contemporary Arts, in association with that of “Grand-Hornu Images”, has made the Grand-Hornu site the most important contemporary showcase in Belgium since it represents a whole spectrum of creativity today.” Ultimately, the site of Grand-Hornu is now one of the top cultural places in Belgium devoted to contemporary art. A surprising renaissance, which attracts nearly 75,000 visitors from all over Europe each year ■



Grand-Hornu is now one of the top cultural places in Belgium devoted to contemporary art.

La jeunesse s'invite au musée

Avec plus d'un tiers des musées wallons implanté sur son territoire, le Hainaut bénéficie d'une offre culturelle foisonnante. Des lieux, de renommée nationale et internationale, qui souffrent pour la plupart, de la désaffection des visiteurs. Face à la crise, les musées s'organisent.



Beaux-arts de Tournai, Centre de la Marionnette ou Musée de l'orfèvrerie, sont autant d'exemples de la diversité culturelle caractéristique du Hainaut.

En Hainaut, la culture est une affaire de records. La Province compte dix-neuf biens classés au patrimoine mondial de l'UNESCO et près de cent musées qui révèlent l'identité et l'histoire de la province au travers de collections variées. Parmi les plus emblématiques, le musée royal de Mariemont interpelle, tant par la qualité des œuvres exposées, qui balayent les civilisations classiques, l'art de la Chine et les arts décoratifs, que par son cadre naturel exceptionnel : l'édifice fait de béton et d'acier est implanté dans un parc de 45 hectares, l'un

des plus beaux de Belgique. Il conserve pour l'essentiel son aspect originel, sur le modèle des jardins anglais, alliant pelouses, étangs, massifs et sculptures monumentales.

D'autres musées se démarquent quant à eux par leur style architectural remarquable. Au Grand-Hornu, les arts contemporains et le design sont à l'honneur au cœur d'un prestigieux site minier. À Tournai, le musée des Beaux-arts est né du génie de Victor Horta, architecte de l'Art nouveau, en 1928. En forme de tortue, le bâtiment est conçu de telle sorte que le gardien est capable d'effectuer une surveillance panoramique des salles et des collections, peintures et sculptures allant des primitifs flamands aux impressionnistes comme Edouard Manet. Dans un tout autre style, le B.P.S.22 à Charleroi est hébergé dans un édifice industriel de verre et de fer, classé monument historique. Actuellement en rénovation, ce temple de la création contemporaine en Arts plastiques, accueillera, dès septembre prochain, des expositions classiques mais aussi des créations *in situ* et des expérimentations réunissant plusieurs disciplines artistiques comme la danse, ou les arts électroniques. À quelques kilomètres de là, un ensemble hybride, mariage d'un carmel néogothique et d'une aile contemporaine, met la photographie à l'honneur. S'étendant sur plus de 2200m², le musée de Charleroi est aujourd'hui le plus vaste d'Europe.

Innover pour attirer

Beaux-arts de Mons, Centre de la Marionnette ou Musée de l'orfèvrerie, sont autant d'autres exemples de cette diversité culturelle caractéristique du Hainaut. Une richesse qui

mérite d'être revalorisée, dans un contexte de crise où les musées font face à une désaffection des visiteurs. Selon l'Observatoire du tourisme en Wallonie, leur fréquentation a baissé de 22%, soit une perte de 200 000 visiteurs sur la période 2004-2012. Cette tendance devrait s'inverser radicalement avec l'ouverture, en 2015, de cinq nouveaux musées à Mons, Capitale européenne de la culture. Parmi eux : Silex's, le centre d'interprétation des minières néolithiques de Spiennes et le Mons Memorial Museum, nouvel espace invitant les visiteurs à s'interroger sur les réalités complexes des phénomènes guerriers.

Une quarantaine d'établissements se sont de plus associés afin d'attirer de nouveaux publics. À l'initiative de Musées et société en Wallonie, l'opération Marmaille&co ambitionne d'accueillir les enfants et leurs familles de façon innovante : "Le challenge est de prouver que tout le monde apprend dans un musée et peut s'y détendre. Cela doit rester un loisir avant tout", explique Françoise Gohy, directrice de MSW. Au programme : parcours découvertes, énigmes, jeux de cartes et ateliers thématiques. Une initiative "qui fonctionne très bien", souligne Françoise Gohy, et qui se prolongera toute l'année.

En Hainaut, 12 musées sont partenaires comme le Centre de la gravure de La Louvière où les enfants, armés du nécessaire du petit amateur d'estampes, s'initieront à ces techniques. À Mouscron, ils découvriront le folklore de leurs aïeux et feront travailler leur mémoire en partant à l'assaut du BPS22 de Charleroi... Un coup de jeune pour dépoussiérer avec succès l'image des musées ■

Lucie Marnas

Young people at the museum

With more than a third of Walloon museums in its territory, Hainaut benefits from a plentiful cultural offer. Places of national and international renown, are suffering, for the majority, from the abandonment of visitors. Faced with this crisis, the museums are getting organised.

In Hainaut, culture is a matter of records. The Province counts nineteen UNESCO World Heritage assets and nearly one hundred museums that reveal the identity and history of the province through various collections. Among the most emblematic, the royal museum of Mariemont appeals, as much by the quality of the exhibited works, which extend from traditional civilizations to the art of China and decorative arts, as by its exceptional natural setting: the steel and concrete building is in a 45 hectare park, one of most beautiful in Belgium. It mostly keeps its original look, on the model of English gardens, combining lawns, ponds, solid masses and monumental sculptures. On the other hand other museums stand out by their remarkable architectural style. At Grand-Hornu, contemporary arts and design are in place of honour at the heart of a prestigious mining site. In Tournai, the museum of Beaux-arts was born of the genius of Victor Horta, Art nouveau architect, in 1928. In the shape of a tortoise, the

building is designed so that the guardian is able to carry out panoramic monitoring of the rooms and collections, paintings and sculptures going from Flemish primitives to impressionists like Edouard Manet.

In a very different style, the B.P.S.22 in Charleroi is hosted in an industrial building of glass and iron, listed as a historic monument. Currently under restoration, this temple of contemporary creation in visual arts, will host, as of next September, traditional exhibitions but also *in situ* creations and experiments bringing together several artistic disciplines like dance or electronic arts. A few kilometres from there, a hybrid unit, marriage of a neogothic carmelite convent and a contemporary wing, celebrates photography. Extending over 2,200 m², the museum of Charleroi is the largest in Europe today.

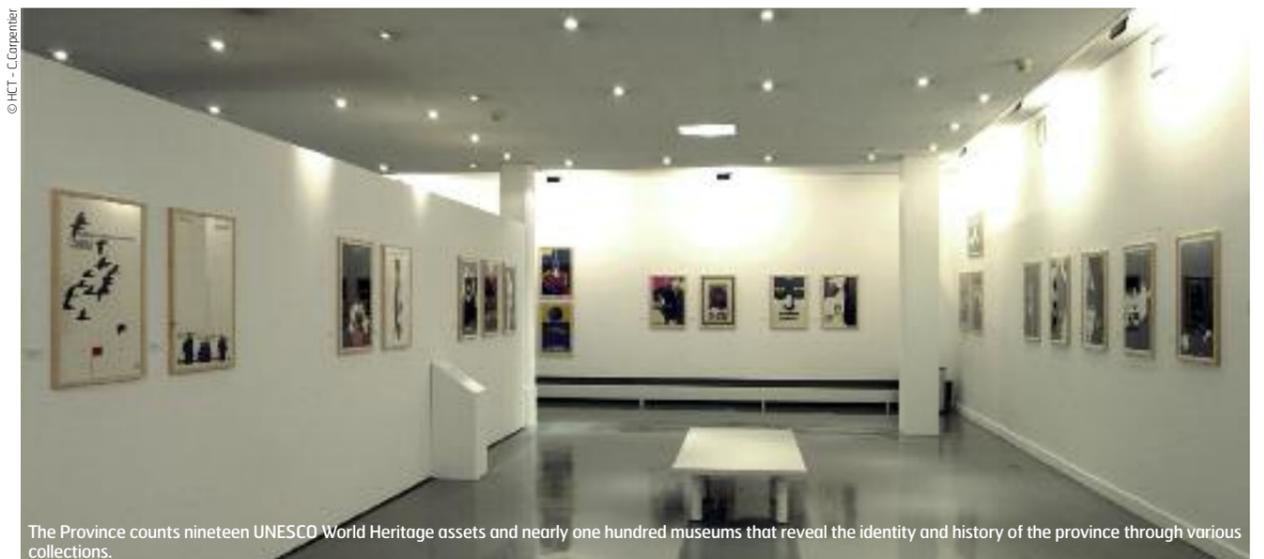
Innovating to attract

Mons Beaux-arts, the Puppet Centre or the Goldsmith Museum, are so many other examples of the cultural diversity with characterises the Province of Hainaut. This richness deserves to be restored in a context of crisis where the museums face the abandonment of visitors. According to the Tourism Observatory in Wallonia, footfall fell

by 22%, that is to say a loss of 200,000 visitors over the period 2004-2012. This tendency should be radically reversed with the opening, in 2015, of five new museums in Mons, European Capital of culture. Among them: Silex's, the Neolithic mines of Spiennes event centre and Mons Memorial Museum, a new space inviting visitors to ponder the complex realities of the effects of war.

Around forty establishments joined together in order to attract new audiences. On the initiative of Museums and society in Wallonia, operation Marmaille & co aims to welcome children and their families in an innovative way: "The challenge is to prove that everyone learns in a museum and can relax there. It must remain a leisure activity above all", explains Françoise Gohy, director of MSW. On the programme: discovery walks, enigmas, card decks and themed workshops. An initiative "which works very well", underlines Françoise Gohy, and will be prolonged all year round.

In Hainaut, 12 museums are partners such as the Engraving Centre of Louvière where the children, armed with the young carver's kit, will be initiated to these techniques. In Mouscron, they will discover the folklore of their ancestors and test their memory discovering the BPS22 in Charleroi... A gust of youth to blow the cobwebs from the museums' image ■



The Province counts nineteen UNESCO World Heritage assets and nearly one hundred museums that reveal the identity and history of the province through various collections.

L'Université ouverte de la Fédération Wallonie-Bruxelles : une idée très ancienne maintenant concrétisée

La création d'une Université ouverte dans la région de Charleroi est une idée qui remonte aux années 70. Quarante ans plus tard, c'est enfin une réalité et les missions que l'U.O. doit remplir sont celles que l'on retrouve dans la déclaration de politique communautaire¹ où l'idée de « la formation tout au long de la vie » est un thème logiquement omniprésent.

Cette « formation tout au long de la vie » n'est pas un slogan mais une nécessité tant sur le plan du développement individuel que si l'on considère des facteurs tels que la croissance régionale et le développement économique.

L'Université ouverte est une réponse à la constatation selon laquelle il est utile de proposer une offre de formation supérieure et universitaire, plus flexible et davantage adaptée aux publics et aux spécificités régionales.

Un rôle d'ensemblier

L'Université ouverte est à la fois un ensemblier et une agence de promotion des formations à horaire décalé proposées dans l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle encourage la collaboration interuniversitaire afin d'assurer une offre aussi complète et cohérente que possible et permettre une articulation idéale entre l'enseignement supérieur, de promotion sociale et universitaire (promotion des différents types d'enseignements,...).

Par ailleurs, sous l'autorité et le contrôle de l'ARES (Académie de Recherche et d'Enseignement supérieur), l'Université ouverte pourra aussi remplir les missions suivantes : information et orientation, évaluation des acquis des compétences, présentation des filières, évaluation, mise à jour des connaissances, enseignement dont toutes formations non couvertes répondant à un réel besoin, études et recherche, et service à la société au travers d'organisation de manifestations scientifiques.

¹ Fédérer pour réussir, Fédération Wallonie Bruxelles 2014 - 2019

Programmes
& activités :

www.uo-fwb.be

CHAPITRE 5



©Photo Service de Communication / Province de Hainaut

Deux questions à Dominique CABIAUX, administrateur délégué de l'Université ouverte de la Fédération Wallonie-Bruxelles



1 M. Cabiaux, au quotidien, en quoi consiste le rôle d'ensemblier de l'Université ouverte ?

Le mot « ensemblier »

veut surtout dire que nous ne devons pas devenir des opérateurs de formation, ni nous substituer aux institutions déjà existantes au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Universités, Hautes écoles et Promotion sociale).

Nous sommes là pour favoriser les collaborations, pour mettre à la disposition des différents opérateurs nos équipements et nos ressources en vue de cerner au mieux une offre de formation qui aujourd'hui ne serait pas rencontrée.

2 L'Université ouverte est-elle bien accueillie dans le paysage de l'enseignement supérieur en Fédération Wallonie-Bruxelles ?

L'Université Ouverte c'était un peu l'Arlésienne, on en parlait depuis toujours

mais sans jamais vraiment la voir... L'action conjuguée des forces vives de la région et des responsables politiques a permis de concrétiser un beau projet.

Nous avons à peine un an d'existence et le cadre réglementaire dans lequel nous évoluons est lui-aussi très récent. Il a fallu d'abord nous faire connaître et présenter nos atouts. Moyennant quoi, nous avons maintenant des collaborations qui attestent que l'U.O. répond bien à un besoin.

Mieux encore : nous sommes en train de développer des projets très prometteurs, tant avec les Universités que les Hautes écoles. Ce qui signifie que notre complémentarité est maintenant bien comprise.

SOLIDARITÉS / SOLIDARITY



CHR Mons-Hainaut, un accueil humain, des soins de qualité



Le CHR Mons-Hainaut est connu historiquement pour être un hôpital aux valeurs d'ouverture et de partage. Ses 475 lits se répartissent sur deux sites : le site Saint-Joseph, situé au cœur de la ville de Mons, et le site Warquignies, ancré dans la région du Borinage. Éloignés de 16 kms, les deux établissements forment un centre hospitalier de référence dans la région de Mons-Borinage.

Depuis 2015, le Groupe Jolimont est le partenaire privilégié du CHR Mons-Hainaut qui compte également sur l'appui et l'implication de l'UCL et des Cliniques universitaires Saint-Luc et de l'Université Catholique de Lille.

Le CHR Mons-Hainaut se caractérise comme un hôpital de proximité proposant des services d'excellence, dans lequel les patients disposent d'une offre de services généraux. Avec ses deux sites aigus, de nombreux services médicaux se déploient au travers de diverses activités hospitalières : pôle mère-enfant, clinique du sein, plateau technique performant, pôle métabolique médico-chirurgical, soins palliatifs, neurochirurgie et réhabilitation neurologique, gériatrie et hôpital de jour gériatrique... Les services aigus sont également renforcés sur les deux sites. De nombreux autres projets phares viennent aussi de voir le jour ou sont en cours de développement.

Aujourd'hui, le CHR Mons-Hainaut c'est :

- 475 lits agréés (218 sur le site Saint-Joseph et 257 sur le site Warquignies)
- 12 centres de prélèvement/polycliniques
- 100.000 consultations annuelles
- 207.000 actes d'imagerie médicale
- 6.600 interventions chirurgicales
- 33.000 passages aux Urgences (dont 6.000 conduisent à une hospitalisation)
- 460 accouchements
- 11.700 admissions avec au moins une nuitée d'hospitalisation
- 106.000 journées d'hospitalisation classique
- 2.100 hospitalisations en hôpital de jour chirurgical



- 9.200 hospitalisations en hôpital de jour médical
- 10.500 journées de dialyses
- 75.000 prestations kiné

Contact :

Site Saint-Joseph

Avenue Baudouin de Constantinople, 5 - 7000 Mons

Site Warquignies

Rue des chauffours, 27 - 7300 Boussu

Tél : + 32 65 38 55 11

Visitez notre site web : www.chrmonshainaut.be



Le Groupe JOLIMONT, acteur de votre santé, partenaire de votre bien-être



decine scolaire, à l'accompagnement des difficultés de la vie avec ses centres de santé mentale, à la prise en charge de la dépendance et de la vieillesse avec son réseau de maisons de repos et de soins, à la solution de ses problèmes de santé avec ses quatre sites hospitaliers.

Le Groupe Jolimont c'est plus de 130 années d'expérience et d'expertise au service de la santé. Avec ses technologies de pointe, son personnel qualifié et ses équipes pluridisciplinaires, c'est tout un réseau tourné vers le développement et l'excellence qui s'ouvre à la population. Sa participation majoritaire dans le CHR Mons Hainaut en fait aujourd'hui le premier groupe de santé wallon.



Le Groupe Jolimont est un groupement fort de plus de 3900 collaborateurs et médecins. Actives dans le Brabant wallon et le Hainaut, les institutions jolimontoises ont pour mission d'accompagner la population dans tout le parcours de la vie : depuis la naissance avec ses consultations prénatales, ses crèches, ou l'enfance avec la mé-



Aujourd'hui, le Groupe JOLIMONT, c'est :

- 150 places de crèches
- 600 lits en maisons de repos
- 950 lits en hospitalisation
- 5.000 journées d'accueil en extra scolaire
- 7.000 consultations annuelles en santé mentale
- 16.000 enfants pris en charge par la médecine scolaire
- 70.000 prises en charge par nos services d'urgence
- 250.000 journées d'hospitalisation par an
- 500.000 consultations annuelles

Mais le Groupe JOLIMONT, c'est avant tout, l'être humain au cœur des préoccupations. Socle des valeurs de l'institution, l'enfant, le patient, le résident, la famille sont autant de priorités données au développement des projets et des services.

Contact :

Groupe Jolimont,

159 rue Ferrer, 7100 Haine-Saint-Paul

064/23.40.08 - <http://www.jolimont.be>

ENTRETIEN | La solidarité, bien plus qu'un slogan. La Province de Hainaut a fait de l'intégration sociale l'une de ses priorités. Au point qu'elle accorde un label "entreprise extraordinaire" aux sociétés ouvrant leurs portes aux personnes handicapées. Mais ici comme ailleurs, le vieillissement s'apparente aussi à un défi majeur.

"Sensibiliser, encore et toujours"

Le Hainaut, une référence pour l'intégration des personnes porteuses de handicap ?

À bien des égards, la Province de Hainaut se veut progressiste afin de favoriser le bien-être des personnes en situation de handicap. Valorisant les notions d'inclusion et d'intégration de la personne à besoins spécifiques, elle tisse des partenariats avec les Villes et Communes, les associations actives dans le secteur de la santé et même une frange du secteur privé qui est prête à s'engager dans cette voie. Elle accompagne, héberge et forme la personne en situation de handicap tout au long de la vie. Plus de 1.700 bénéficiaires bénéficient de son enseignement spécialisé, 1.065 personnes sont accueillies et/ou hébergées dans ses centres adaptés – dont le seul service résidentiel pour adultes handicapés vieillissant de Wallonie – et 660 personnes sont accompagnées par ses services spécialisés.

"Le Hainaut compte un nombre croissant de "seniors".

Des projets exemplaires de sensibilisation interactive, de mixité "valide-handicapé" ou encore, de valorisation des talents de ces personnes sont menées en Hainaut. Touchant tous les âges, ces activités sont organisées au sein des écoles, dans les lieux extrascolaires, par le biais de grands événements, sur base d'activités "ambulantes" dans les villes mais aussi à travers le monde professionnel. Notre Province se distingue en décernant un label "Entreprise extraordinaire pour personnes extraordinaires" aux socié-

tés prenant en considération la réalité des personnes porteuses de handicap ou menant des projets innovants en matière d'intégration. Elle a également développé "Hainaut Job Coaching", un dispositif favorisant cette intégration.

"La Province de Hainaut se veut progressiste afin de favoriser le bien-être des personnes en situation de handicap."

Par la formation d'intervenants de la petite enfance à l'accueil en crèches de bébés en situation de handicap; par l'accompagnement pédagogique de l'étudiant à besoins spécifiques dans l'enseignement supérieur (bacheliers et masters) et par une inlassable politique de sensibilisation, nous nous efforçons de fédérer les acteurs du secteur mais aussi, les personnes concernées elles-mêmes.



© Province de Hainaut

Le vieillissement, un vrai défi pour demain ?

Le Hainaut compte un nombre croissant de "seniors", cette tranche de la population de plus de 50 ans, vivant avec de plus en plus de temps libre. Les seniors ont davantage d'occasions de réaliser des projets de longue date, de s'impliquer dans le secteur associatif, de tester de nouveaux loisirs... Actuellement, en Hainaut, ils représentent plus d'un tiers de la population ! Une situation similaire à la moyenne de l'Union européenne, confrontée à ce défi du vieillissement... C'est pour cela que nous avons créé "Hainaut Seniors". Ce service gère un réseau de six "universités du temps disponible"; outils performants d'éducation permanente et de citoyenneté, réunissant plus de 5 000 membres. "Hainaut Seniors" organise aussi en entreprises des formations de préparation à la retraite; se consacre à la formation permanente de professionnels œuvrant dans le secteur de la gérontologie sociale et de la gériatrie et met l'accent sur les échanges intergénérationnels. Enfin, pour sensibiliser particulièrement les autorités politiques aux impacts du vieillissement, la Province de Hainaut dispose d'un pôle de recherche dans le secteur de la gérontologie. Il fait d'ailleurs partie intégrante du réseau européen AGE qui rassemble de nombreuses associations d'aînés dans divers pays et se présente comme représentant de la société civile face aux institutions européennes ■

Yves Lardinois

Député provincial, en charge de l'action sociale, du sport et de l'enseignement supérieur

UMONS
Université de Mons

**40 FORMATIONS
DU BACHELIER
AU DOCTORAT**

WWW
umons.ac.be

**7 FACULTÉS
2 ÉCOLES**
ARCHITECTURE ET URBANISME
MÉDECINE ET PHARMACIE
POLYTECH
PSYCHOLOGIE ET SCIENCES DE L'ÉDUCATION
SCIENCES
TRADUCTION ET INTERPRÉTATION
ÉCONOMIE ET GESTION
DROIT
SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES



**Bien +
qu'une Université**

700 CHERCHEURS

**10 INSTITUTS
DE RECHERCHE**
BIOSCIENCES
SYSTÈMES COMPLEXES
ÉNERGIE
DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET ORGANISATIONS
TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET SCIENCES DE L'INFORMATIQUE
LANGAGE
MATÉRIAUX
TECHNOLOGIES DES ARTS NUMÉRIQUES
RISQUES
SANTÉ

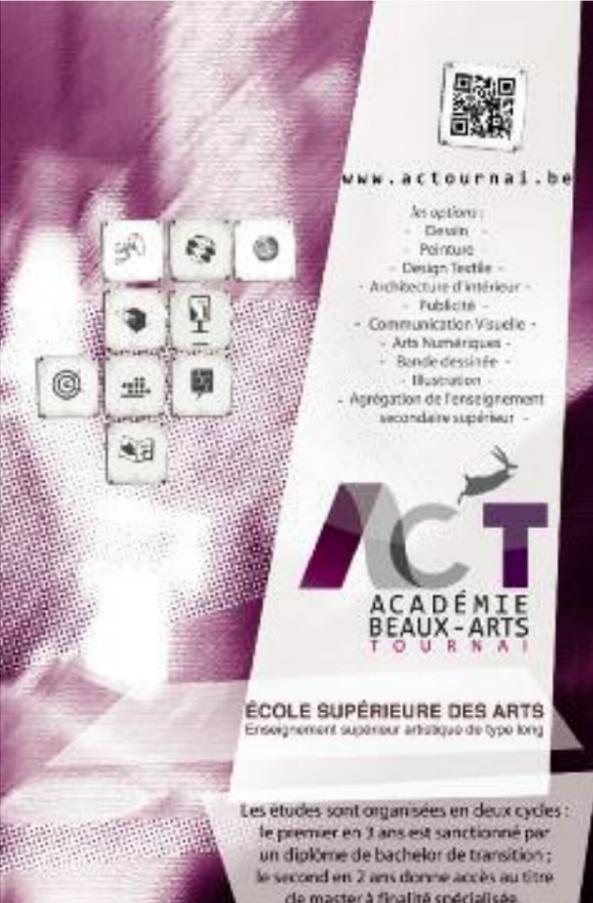


FORMATION CONTINUE

À MONS ET À CHARLEROI
COURS DU JOUR
COURS EN HORAIRES DÉCALÉS



Partenaire



www.actournai.be

As options :
- Dessin
- Peinture
- Design Textile
- Architecture d'intérieur
- Publicité
- Communication Visuelle
- Arts Numériques
- Bande dessinée
- Illustration
- Agrégation de l'enseignement secondaire supérieur

ACT
ACADÉMIE
BEAUX-ARTS
TOURNAI

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS
Enseignement supérieur artistique de type long

Les études sont organisées en deux cycles :
- le premier en 3 ans est sanctionné par un diplôme de bachelier de transition ;
- le second en 2 ans donne accès au titre de master à finalité spécialisée.









CHU de Charleroi

www.chu-charleroi.be

Interview with: Yves Lardinois, Provincial MP, in charge of social action, sport and higher education

“Raising awareness, now and always”



© Service de Communication de la Province de Hainaut

...tive projects in terms of integration. It also developed “Hainaut Job Coaching”, a tool supporting this integration. By training people to work with babies with disabilities in nurseries; through teaching support for students with specific needs in higher education (BA and masters) and through a tireless policy of awareness, we endeavour to unite the players in the sector and also the people involved themselves.

“Developing the concepts of inclusion and intégration of the person with specific needs.”

Ageing: a real challenge for tomorrow?

Hainaut counts an increasing number of seniors citizens, the section of the population over 50 years old, living with more and more spare time. Seniors have more opportunities to carry out long-term projects, to involve themselves in the community sector, to try new leisure activities... Currently, in Hainaut, they represent more than one third of the population! A situation similar to the average of the European Union, confronted with this challenge of ageing... Therefore we created “Hainaut Seniors”. This service manages a network of six “Free time university”; powerful tools of further education and citizenship, bringing together more than 5,000 members. “Hainaut Seniors” also organises retirement training in companies, devotes itself to the continuing education of professionals working in the sector of social gerontology and geriatrics and puts the emphasis on inter-generational exchanges. Lastly, particularly to raise awareness of the political authorities on the impacts of ageing, the Province of Hainaut has set up a research centre in the gerontology sector. It forms an integral part of the European network AGE which gathers many seniors' organisations in various countries and presents itself as a representative civil society vis-à-vis the European institutions ■

The province of Hainaut wants to be progressive in order to support the wellbeing of people with disabilities.

Solidarity, much more than a slogan. The Province of Hainaut has made social integration one of its priorities. So much so that it grants an “extraordinary enterprise” label to companies opening their doors to people with disabilities. But here like elsewhere, ageing is also connected with a major challenge.

Hainaut: a benchmark for the integration of disabled people?

In many regards, the Province of Hainaut wants to be progressive in order to support the wellbeing of people with disabilities. Developing the concepts of inclusion and integration of the person with specific needs, it weaves partnerships with the towns and cities, organisations in the health sector and even a fringe of the private sector, which is ready to take this route. It supports, houses and trains disabled people throughout their life. More than 1,700 recipients

benefit from its specialised teaching, 1,065 people are received and/or housed in its adapted centres - including the only residential service for adults ageing with disabilities in Wallonia - and 660 people are supported by its specialised services.

“Hainaut counts an increasing number of seniors.”

Flagship projects of interactive awareness-raising, co-education “valid with disabilities” and development of the talents of these people are happening in Hainaut. Touching all ages, these activities are organised within schools, in out-of-school places, by the means of large events, on the basis of “travelling” activity in the cities but also throughout the professional world. Our Province awards the “Extraordinary enterprise for extraordinary people” label to companies taking into account the reality of people with disabilities or leading innova-

“La santé pour mieux vivre”

Hérité des travaux de la médecine sociale du début du XX^{ème} siècle, l’Observatoire de la Santé du Hainaut s’intéresse surtout aujourd’hui aux maladies chroniques. En plus de recenser les principales problématiques qui affectent la province, il est un indispensable vecteur de prévention et de promotion de la santé auprès de la population.



La première mission de l’Observatoire consiste en la veille et l’analyse de la santé publique provinciale et des évolutions qu’elle décrit.

Observer et promouvoir. Voilà la raison d’être de l’Observatoire de la Santé, mandaté par la Province de Hainaut pour veiller au bien-être de ses administrés. Son slogan ? “La santé pour mieux vivre”. Une idée aussi simple qu’efficace pour sensibiliser les Hainuyers sur l’absolue nécessité de considérer cette question avec tout le sérieux qui s’impose. Car si d’importants progrès ont pu être réalisés au cours des 25 dernières années, la province conserve une mortalité “nettement supérieure à la moyenne belge”, voire même “encore plus importante” lorsqu’il s’agit de morts prématurées.

Ainsi la première mission de l’Observatoire est-elle fondamentalement basée sur la veille et l’analyse de la santé publique provinciale et des évolutions qu’elle décrit. Depuis sa création en 1995, l’institution récolte et décortique un grand nombre de données qu’elle recense dans des publications mises

à la disposition de tout un chacun. Parmi ces documents, un “Tableau de bord de la Santé” dresse un bilan nourri du problème. Cet ouvrage de référence de plus de 150 pages est notamment disponible en format PDF sur le site de l’institut.

La dernière édition datée de 2013 permet ainsi de mieux appréhender les réalités qui sous-tendent la santé en Hainaut, au travers de différents chapitres déclinant les principales difficultés en la matière. Celles liées à l’obésité (un adulte hainuyer sur six concerné) y sont mises en relation avec l’activité physique (une population locale trop sédentaire) et la consommation de fruits et légumes (en progression). Globalement, il ressort que malgré les progrès réalisés dans de nombreux domaines tels que les maladies cardio-vasculaires, les inégalités d’espérance de vie se font criantes. Elles sont ainsi à l’origine de quelque 2 300 décès excédentaires chaque année par rapport à la

moyenne belge. Plus précisément, le rapport démontre par le biais de statistiques illustrées à quel point “la pauvreté tue”. Aussi les communes les plus aisées, au nord et à l’ouest du Hainaut, connaissent-elles une mortalité plus faible que celles, plus pauvres, au sud et à l’est.

Mais le rôle de l’Observatoire de la Santé ne se limite pas à recenser des données pour le compte de la collectivité. Il consiste tout autant à faire des interventions pour améliorer les comportements et la prise en compte des risques par la population. Car comme l’explique le directeur de l’Observatoire, Michel Demarteau, “les questions liées à la santé ne doivent pas être réservées aux experts mais au contraire se démocratiser davantage”. L’organisme investit ses ressources en tenant compte du principe d’“universalisme proportionné”. Ce dernier préconise d’adapter les priorités, les méthodes et les messages en fonction des populations.

Élément fondamental du bien-être, la santé dépend donc beaucoup de la capacité à en faire la promotion. 50 % de la diminution de la mortalité liée aux maladies cardio-vasculaires serait ainsi à mettre sur le compte de la prévention. C’est dire si elle peut s’avérer décisive. Au cœur de sa stratégie, l’Observatoire de la Santé du Hainaut a donc identifié les grandes problématiques sur lesquelles il est impératif de se mobiliser : obésité, sédentarité, tabagisme, alcoolisme... Autant de facteurs qui continuent de coûter la vie à beaucoup trop de personnes dans la province ■ Sacha Grynbaum



“Health for a better life”



“Health-related questions should not be reserved to experts but on the contrary become mainstream issues” explains Michel Demarteau, director of the Health Observatory of Hainaut.

Inherited from the work in social medicine at the beginning of the 20th century, the Health Observatory of Hainaut is especially interested today in chronic diseases. In addition to counting the main problems affecting the province, it is an essential vector of prevention and promotion of health to the population.

Observing and promoting. This is the *raison d'être* of the Health Observatory, mandated by the Province of Hainaut to take care of the wellbeing of its citizens. Its motto? “Health for a better life”; a simple and effective idea to raise awareness among the people of Hainaut about the absolute need to consider this question with all necessary gravity. Because whilst big progress was made during the last 25 years, the province retains a rate of mortality that is “clearly higher than the Belgian average”, “even higher” when it comes to untimely deaths. So the first mission of the Observatory is basically based on monitoring and analysing the public health of the Province and the changes therein. Since its creation in 1995, the institution has been collecting and analysing a great number of data which it presents in reports available to all. Among these documents, a “Dashboard of Health” draws up an in-depth assessment of the problem. This reference work of over 150 pages is in particular available in PDF format on the institute’s website. The last issue,

dated 2013, makes it possible to better understand the realities underlying health in Hainaut, through various chapters explaining the principal difficulties in the matter. Those linked to obesity (one in six adults in Hainaut are concerned) are put in relation to physical activity (overly sedentary local population) and the consumption of fruit and vegetables (in progress). All in all, it appears that in spite of the progress made in many fields such as cardiovascular diseases, inequalities in life expectancy are glaring. They are at the origin of some 2,300 surplus deaths each year compared

to the Belgian average. More precisely, the report shows by the means of illustrated statistics to what extent “poverty kills”. So the most affluent communes, in the north and west of Hainaut, see lower rates of mortality than the poorer ones in the south and east. But the role of the Health Observatory is not limited to collecting data on behalf of the community. It consists as much in intervening to improve behaviours and assessing the risks of the population. Because, as the director of the Observatory, Michel Demarteau, explains “health-related questions should not be reserved to experts but on the contrary become mainstream issues”. The organisation invests its resources taking into account the principle of “proportional universalism”. This recommends adapting priorities, methods and messages according to the population.

A fundamental aspect of wellbeing, health therefore depends strongly on the capacity to promote it. 50% of the reduction in mortality related to cardiovascular diseases would therefore be put on the account of prevention. It is absolutely decisive. At the heart of its strategy, the Health Observatory of Hainaut has therefore identified the wider problems around which it is imperative to mobilise: obesity, sedentary lifestyles, smoking, alcoholism... Many factors that continue to claim far too many lives in the province ■



Many foods including fruits and vegetables may contribute to improving health.

GOÛTER LA DIFFÉRENCE



www.peyrat-fourthon.com

33(0)5 56 59 40 87

La mutualisation dans les Pouvoirs locaux? Un pari gagné!



 **imio**, l'outil des Pouvoirs locaux
pour le partage des bonnes pratiques
et la **mutualisation des solutions**
informatiques et organisationnelles



NOS PRODUITS



Site web



Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences



Processus et simplification administrative



Téléservices



Gestion de projet



Gestion des activités extrascolaires



Gestion de l'urbanisme



Gestion du courrier



Cartographie numérique



Gestion des séances délibératives



Gestion des services techniques



La mutualisation informatique
au service des pouvoirs locaux

Avenue Thomas Edison, 2
7000 Mons (siège social)

Tél: +32 (0)65 32 96 70
Fax: +32 (0)65 32 96 79

Email: contact@imio.be
Site: <http://www.imio.be>